



Mai 2026

Groupe Prévoir

Rapport sur la Solvabilité et la Situation Financière

Exercice clos au 31 décembre 2025

I - Introduction	4
II - Synthèse	5
A. Activités et résultats	8
A.1. Activité	8
A.2. Résultat de souscription	14
A.3. Résultat des investissements	16
A.4. Résultat des autres activités	18
A.5. Autres informations	18
B. Système de gouvernance	19
B.1. Informations générales sur le système de gouvernance	19
B.2. Exigences de compétence et d'honorabilité	25
B.3. Système de gestion des risques, y compris l'évaluation interne des risques et de la solvabilité	28
B.4. Contrôle interne	34
B.5. Fonction d'audit interne	37
B.6. Fonction actuarielle	38
B.7. Sous-traitance	39
B.8. Autres informations	40
C. Profil de risque	41
C.1. Risque de souscription	42
C.2. Risque de Marché	47
C.3. Risque de Contrepartie	51
C.4. Risque de liquidité	52
C.5. Risque opérationnel	53
C.6. Autres risques	54
C.7. Autres informations	54
D. Valorisation aux fins de solvabilité	55
D.1. Actifs	56
D.2. Provisions techniques	59
D.3. Autres passifs	64
D.4. Méthodes de valorisation alternatives	65
D.5. Autres informations	65
E. Gestion du capital	66
E.1. Fonds propres	66
E.2. Capital de solvabilité requis et minimum de capital requis	69
E.3. Utilisation du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le capital de solvabilité requis 73	73
E.4. Différences entre la formule standard et tout modèle interne utilisé	73
E.5. Non-respect du minimum de capital requis et non-respect du capital de solvabilité requis	73
E.6. Autres informations	73

Annexes..... 74

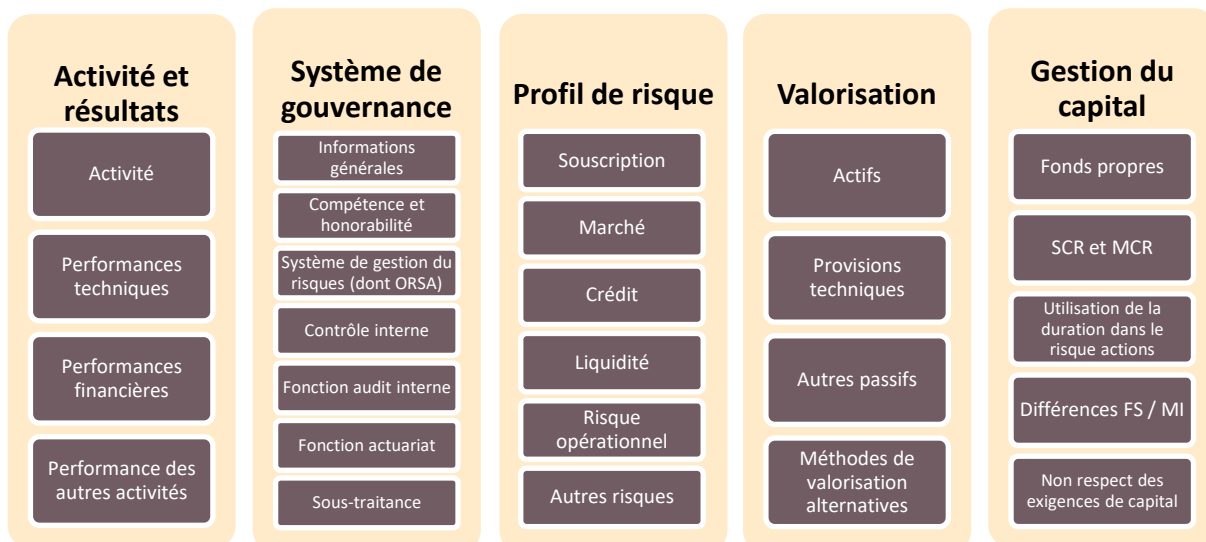
I - Introduction

L'article 51 de la directive Solvabilité 2 et l'article 300 des Actes Délégués imposent à toute compagnie d'assurance de veiller à communiquer régulièrement des informations sur leur solvabilité et leur situation financière. Les articles 293 à 297 des Actes Délégués imposent plus précisément aux compagnies d'assurance d'établir un rapport de leur solvabilité et leur situation financière, sur les points suivants :

- L'activité et la performance ;
- Le système de gouvernance ;
- Le profil de risque ;
- La valorisation à des fins de solvabilité ;
- La gestion du capital.

Le présent Rapport sur la Solvabilité et la Situation Financière permet au Groupe Prévoir de communiquer les informations relatives au cadre de son activité et de ses performances, à son système de gouvernance, à son profil de risque, à sa valorisation et à sa gestion du capital. La structure de ce rapport est établie selon la structure prévue à l'annexe 20 des Actes Délégués.

Il reprend donc le plan type prévu dans le règlement européen sur les Actes délégués :



II - Synthèse

Activité et résultats

Le Groupe Prévoir est un groupe familial d'assurance privé qui propose des solutions de prévoyance, de complémentaire santé, d'assurance dépendance, d'épargne et de retraite à une clientèle de particuliers, de professionnels indépendants et de petites entreprises. Le Groupe compte parmi ses filiales et participations qui ont une activité d'assurance : Prévoir-Vie (en France ainsi qu'au Portugal et en Pologne à travers deux succursales) et Mirae Asset Prévoir Life Insurance (MAP LIFE) au Vietnam. Le Groupe exerce également une activité de courtage à travers ses filiales AssurOne Group, Utwin, Réassurez-moi.

Le portefeuille de contrats d'assurance du Groupe comporte trois familles principales de produits :

- Une famille de produits de prévoyance Vie
- Une famille de produits de prévoyance Non-Vie
- Une famille de contrats d'épargne

Les contrats d'épargne représentent 77% du total des provisions techniques d'assurance du Groupe (hors provision pour frais d'acquisition reportés).

Le Chiffre d'Affaires total brut de l'activité Assurance atteint 608,8 M€. Les primes nettes des opérations de réassurance sont en hausse de +5% à 506,4 M€ à fin 2025. Les prestations nettes des opérations de réassurance incluant la charge de provision pour sinistres et les frais de prestations sont en baisse de 6,1% à 420,8 M€. La reprise des provisions techniques nette de réassurance s'élève à 33,1 M€ en 2025 en recul de 59,5%. Les frais d'acquisition et d'administration s'élèvent à 126,5 M€ après opérations de réassurance, en baisse de 3,2%.

Les investissements obligataires représentent la majorité des placements du Groupe. En effet, pour la société Prévoir-Vie, l'allocation d'actifs est guidée par l'adossement des engagements de passif. L'orientation suivie durant tout l'exercice 2025 pour cette entité du Groupe a consisté à favoriser la remontée de la poche obligataire en profitant d'une part de l'augmentation de la collecte nette et, d'autre part, en réemployant en obligations les fonds issus des cessions réalisées sur les actions et sur un immeuble. De son côté, la Société Centrale Prévoir a réalisé des cessions d'actions cotées et employé une partie de sa trésorerie pour le financement de ses filiales et l'acquisition, auprès de Prévoir-Vie, d'un immeuble et de ses titres de participation dans la Société de Gestion Prévoir.

Les produits des placements nets de charges de la Société Centrale Prévoir (hors dividende versé par Prévoir-Vie) et de Prévoir-Vie s'élèvent à 232 M€ en hausse de 12% par rapport à 2024.

Le Groupe PRÉVOIR affiche pour l'année 2025 un résultat consolidé de 53,6 M€, en hausse de 7,8%. Il poursuit en 2025 la transformation de son pôle courtage, renforce ses moyens de pilotage des filiales, adapte son organisation et diversifie son portefeuille d'actifs.

L'assurance reste en 2025 largement contributeur au développement et au résultat du Groupe, avec un chiffre d'affaires en augmentation de 5%, sur chacun des canaux de distribution (réseau salarié, partenariats en marque blanche et international).

S'agissant de la gestion d'actifs, Prévoir Asset Management affiche un résultat satisfaisant dans un environnement incertain. Sa contribution au résultat du Groupe reste solide.

Système de gouvernance

L'organe d'administration, de gestion ou de contrôle (ou « AMSB » au sens de l'article 40 de la Directive Solvabilité 2) du Groupe est composé du Conseil d'Administration présidé par Mme Lacoste, Président Directeur Général. La composition du Conseil d'administration a évolué en 2025, il est constitué de 9 administrateurs dont 6 administrateurs familiaux et 3 administrateurs indépendants. Le Conseil est composé de 6 femmes et 3 hommes.

La Direction générale, constituée de Patricia LACOSTE et de Nicolas EYT met en œuvre la stratégie adoptée par le Conseil d'administration. Elle est assistée par les dirigeants des principales sociétés du Groupe et les directeurs des fonctions transverses (stratégie, juridique et conformité, finance, ressources humaines). Parmi eux, le Directeur financier a été désigné par le Conseil d'administration « dirigeant effectif » au sens de la directive européenne Solvabilité II. Il intervient dans toutes les décisions significatives.

Conformément à l'alinéa 1 de l'article 44 de la Directive Solvabilité 2, le système de gestion des risques, basé sur une approche globale couvrant l'ensemble des risques auxquels est exposé le Groupe, vise à pouvoir contrôler, gérer et déclarer, en permanence, les risques auxquels l'organisme est ou pourrait être exposé. Cette approche en matière de gestion des risques et de gouvernance est formalisée grâce à un ensemble de politiques écrites dont les principes sont décrits dans la section B.3.

Profil de risque

A travers le calcul du capital de solvabilité requis (SCR), le Groupe évalue ses risques de souscription, de marché, de contrepartie et son risque opérationnel. En complément, le Groupe procède à l'identification et l'évaluation d'autres risques, en particulier le risque de liquidité, et a implémenté un dispositif de suivi et maîtrise des risques opérationnels.

En plus de ces évaluations, le Groupe procède à des analyses de scénarios et des mesures de sensibilités en cas de survenance de situations défavorables.

Au cours de l'exercice le profil de risque du Groupe n'a pas significativement évolué.

A fin 2025, le risque de marché représente, en capital de solvabilité requis (SCR) brut d'absorption par les provisions et les impôts, 78% de la somme de l'ensemble des risques, contre 80% en 2024. L'entité d'assurance Prévoir-Vie s'est efforcée de continuer à renforcer la poche obligataire en 2025. Ainsi malgré une hausse des taux qui a pesé sur la valorisation du portefeuille, la valeur de marché des obligations progresse dans le portefeuille du Groupe. Le recul de la poche actions s'explique par les cessions réalisées tant par Prévoir-Vie que la Société Centrale Prévoir. Enfin, la valorisation des immeubles a légèrement reculé sur l'exercice.

Le poids du risque de souscription, le second dans la hiérarchie, représente 19% du SCR du Groupe, contre 17% fin 2024. Le renforcement du risque de souscription, qui provient du risque de rachat de masse, est une conséquence directe de la hausse des taux d'intérêt (cf. § E.2.2.)

Valorisation aux fins de solvabilité

Les catégories d'actifs et de passifs importantes qui composent le bilan Solvabilité 2 du Groupe, ont été valorisées conformément aux normes prudentielles Solvabilité 2, à des montants pour lesquels ces derniers pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue dans des conditions de concurrence normales.

Ainsi, la construction du bilan prudentiel Solvabilité 2 consiste, dans une première étape, à agréger les comptes sociaux des différentes entités après élimination des titres de participation et des opérations intra groupe, puis, dans une seconde étape, à appliquer les principes de valorisation de la norme Solvabilité 2 aux différents postes du bilan. Le bilan prudentiel ne peut donc pas être comparé aux comptes du Groupe établis selon les normes de consolidation applicables en France.

Les écarts de valorisation entre l'approche Solvabilité 2 et les normes comptables sont présentés dans la section D. Ils concernent, d'une part, les actifs de placement, enregistrés en valeur de marché au bilan prudentiel, alors qu'ils sont comptabilisés à leur coût historique amorti dans les comptes sociaux. D'autre part, les provisions techniques de Prévoir-Vie figurent au bilan prudentiel à leur valeur économique intégrant une estimation au plus juste des flux futurs (Best Estimate), quand leur montant enregistré dans les comptes sociaux reflète une vision prudente et rétrospective des engagements envers les assurés.

L'actif du bilan prudentiel recule légèrement (-0,8%) à la suite de la baisse des stocks de plus-values latentes des différentes classes d'actifs. Les investissements (autres que les actifs en représentation de contrats en unités de compte) valorisés selon le référentiel Solvabilité 2 passent de 5 862 M€ en 2024 à 5 824 M€ en 2025.

Au passif, les provisions techniques (Best Estimate et marge de risque) nettes de réassurance, évaluées selon les normes solvabilité 2 reculent de 2,8% sur l'exercice, passant de 3 588 M€ à 3 487 M€. Pour les engagements Vie, l'évolution s'explique en particulier par la hausse de la courbe des taux, l'évolution du portefeuille de contrats durant l'exercice et les travaux d'amélioration continue du modèle (cf. § D.2.6). On note également la progression de la marge de risque en raison de la hausse du SCR de souscription. Pour les engagements Non-Vie, la baisse du Best Estimate est essentiellement liée à une moindre sinistralité constatée à fin 2025 (baisse des provisions pour sinistres à payer).

Finalement, le bilan prudentiel présente un excédent d'actif sur le passif en hausse : 2 147,4 M€ à fin 2025 contre 2 090,4 M€ en 2024.

Gestion du capital

Le dispositif de gestion des fonds propres vise à ce que le Groupe dispose en permanence d'un niveau minimum de fonds propres lui permettant de respecter les obligations réglementaires et le cadre d'appétence aux risques défini dans la stratégie.

Les fonds propres du Groupe sont exclusivement constitués d'éléments de fonds propres de base de première qualité (Tier 1), non restreints. Les fonds propres éligibles à la couverture du capital de solvabilité requis (SCR) correspondent à l'excédent d'actif sur le passif issu de l'établissement du bilan prudentiel (cf. ci-dessus) dont sont déduits le dividende prévisionnel de l'exercice et les montants non disponibles au titre des intérêts minoritaires et de la filiale située hors espace européen. Ces fonds propres s'élèvent à 2 059 M€ à fin 2025 (+2,9%).

Chaque module du SCR augmente sur l'exercice 2025 (cf. E.2.). Le SCR de marché brut (i.e. avant absorption par les provisions techniques) progresse principalement en raison d'une hausse du SCR sur les actions. Les SCR des différents modules de souscription sont également en hausse. Pour le SCR de souscription vie, c'est le SCR de rachat massif qui porte cette augmentation alors que pour le SCR santé similaire à la vie c'est le risque de morbidité. Enfin pour le SCR santé non similaire à la vie, l'augmentation suit la croissance du chiffre d'affaires. Finalement le capital de solvabilité requis s'établit à 955,8 M€ contre 900,2 M€ à fin 2024, en hausse de 6,2%.

A fin 2025, le ratio de couverture du capital de solvabilité requis par les fonds propres éligibles du Groupe s'élève à 215%. Les fonds propres prudentiels intègrent un montant de fonds excédentaires correspondant à une fraction de la provision pour participation aux bénéfices (PPB) de Prévoir-Vie, admissible au titre de la couverture du SCR (cf. E.1.2.). En ne tenant pas compte de ce montant, le ratio de couverture du SCR s'élève à 209%. Le ratio de couverture à fin 2024 s'élevait à 222% (215% hors PPB admissible). Les évolutions respectives des fonds propres et du SCR entraînent une légère augmentation de l'excédent de fonds propres au-delà du SCR : 1 103 M€ fin 2025 contre 1 100 M€ l'exercice précédent.

A. Activités et résultats

A.1. Activité

A.1.1. Informations Générales

Le Groupe Prévoir est un groupe familial d'assurance privé et indépendant, créé en 1910, spécialiste de l'assurance de personnes. La holding animatrice du Groupe, est la Société Centrale Prévoir, société anonyme de droit français.

Le Groupe propose des solutions de prévoyance, de complémentaire santé, d'assurance dépendance, d'épargne et de retraite à une clientèle de particuliers, de professionnels indépendants et de petites entreprises. Il s'est donné pour mission d'accompagner ses clients, en particulier les familles à revenus modestes, à chaque étape de leur vie. Depuis 2019, le Groupe a élargi son offre et ses moyens de distribution à travers l'acquisition de sociétés de courtage qui lui permettent également d'accélérer sa transformation digitale.

L'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR, 4 Place de Budapest, 75009 Paris) est l'organisme en charge du contrôle financier de la holding ainsi que de celui du Groupe Prévoir.

Les Commissaires aux comptes titulaires sont Mazars représenté par Jean-Claude Pauly et EXCO Paris Ace, représenté par François Shoukry.

A.1.2. Organisation du Groupe Prévoir

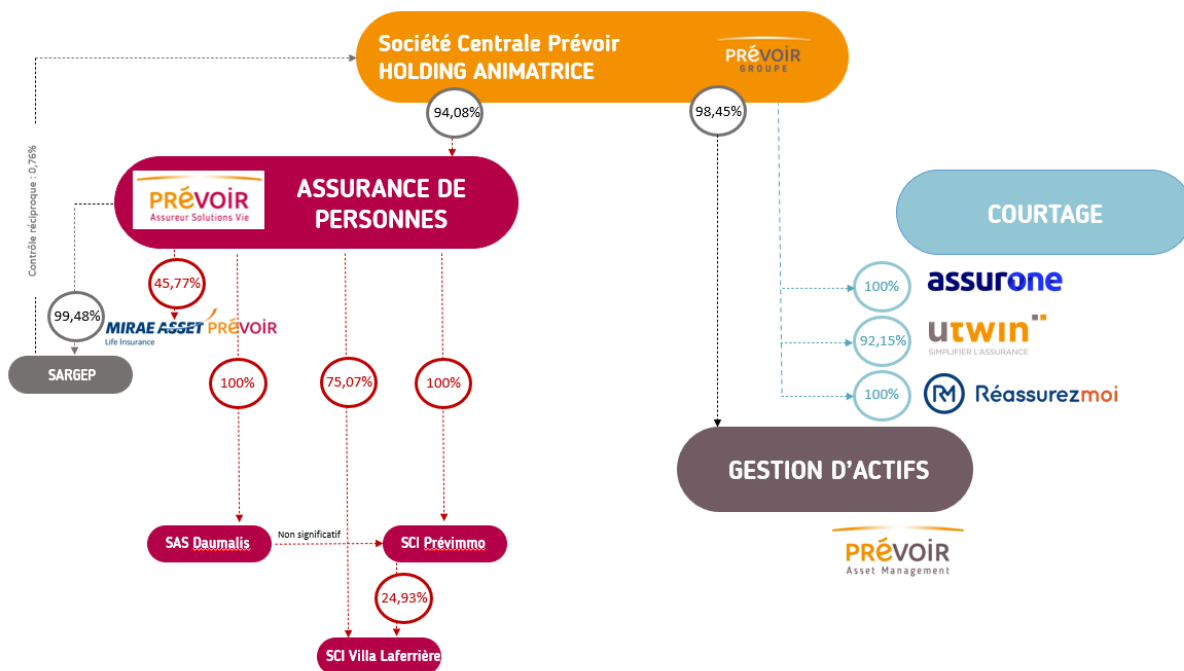
Les sociétés du Groupe Prévoir sont majoritairement détenues par la Société Centrale Prévoir, holding animatrice, dont le siège social se situe au 22 rue de La Rochefoucauld 75009 Paris.

La Société Centrale Prévoir constitue la structure de tête du Groupe Prévoir. Elle assure notamment, vis-à-vis de ses affiliées, les fonctions suivantes :

- Le comité stratégique de la Société Centrale Prévoir couvre en particulier la stratégie et les activités de Prévoir-Vie, de ses succursales d'assurance et de sa participation dans une société d'assurance au Vietnam. Sa mission est d'assister le Conseil dans les orientations stratégiques de Prévoir-Vie et l'avancée du 7^{ème} Projet d'Entreprise ;
- Le comité d'audit de la Société Centrale Prévoir vaut comité d'audit de la compagnie d'assurance mixte Prévoir-Vie y compris les succursales en Pologne et au Portugal.
- Le comité d'investissement de la Société Centrale Prévoir vaut comité d'investissement de Prévoir-Vie tenant compte de ses spécificités.
- Le comité des rémunérations, des nominations, et de la RSE (COREM/RSE) est un comité du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. Il couvre en particulier les activités de la société d'assurance mixte Prévoir-Vie.

A.1.3. Organigramme simplifié au 31 décembre 2025

Le schéma ci-dessous décrit l'organisation du Groupe Prévoir au 31/12/2025 et les liens capitalistiques entre les différentes entités.



Structure juridique du Groupe Prévoir

La principale évolution survenue dans la structure du Groupe en 2025, concerne la société Centrale Prévoir qui a acquis 21,8 % des actions composant le capital social de la Société de Gestion Prévoir dont 20,37 % auprès de Prévoir-Vie.

A.1.4. Filiales et participations de la SA Société Centrale Prévoir

Au 31 décembre 2025, la Société Centrale Prévoir détient directement ou indirectement des participations dans les entités ci-dessous :

Filiales	Activité	% de contrôle
SA Prévoir Vie	Assurance	94,1%
Société de Gestion Prévoir (Prévoir Asset Management)	Gestion d'actifs	98,5%
SCI Villa Laferrière	Immobilier	100,0%
SCI Previmmo	Immobilier	100,0%
SAS Daumalis	Immobilier	100,0%
SARGEP	Gestion d'actifs	99,5%
Mirae Asset Prevoir Life Insurance Company (MapLife) - Vietnam	Assurance	45,8%
AssurOne Group	Courtage	100,0%
Twinséo (Utwin)	Courtage	92,2%
Réassurez-Moi	Courtage	100,0%

Filiales et participations significatives

A.1.5. Activités du Groupe Prévoir

L'assurance représente l'activité principale du Groupe. Le résultat des autres activités est présenté dans la section A.4.

A fin 2025, pour son activité d'assurance, le Groupe est agréé pour opérer dans les branches suivantes :

- 1 – Accidents
- 2 – Maladie
- 20 – Vie, décès et complémentaire
- 22 – Assurances liées à des fonds d'investissement et complémentaires

Le Groupe s'appuie sur un portefeuille « Réseau de Salariés » et une activité en Marque Blanche. L'activité Marque Blanche représente 23 % du chiffre d'affaires total de Prévoir-Vie en 2025, stable par rapport à 2024.

Le portefeuille de contrats d'assurance du Groupe comporte trois familles principales de produits :

- Une famille dénommée « Prévoyance Vie », qui regroupe des produits de prévoyance, de type « mixtes », « dotales », « dotales/rentes éducation », « vies entières » ou « temporaires », ainsi que des contrats de prévoyance prévoyant le versement de rentes viagères en cas de décès. Les tarifs de ces contrats reposent sur une table de mortalité et un taux technique variables selon les époques de commercialisation ;
- Une famille dénommée « Prévoyance Non-Vie » qui regroupe des produits couvrant exclusivement le dommage corporel via des indemnités journalières ou de rentes en cas d'incapacité, d'invalidité, d'hospitalisation ou de dépendance, des capitaux en cas de dépendance, d'invalidité ou de décès accidentel, de maladies graves et des garanties de frais de soins. La famille « Prévoyance Non-Vie » comporte aussi des garanties complémentaires de type exonération des cotisations en cas d'arrêt de travail ou d'invalidité de produits de type « Prévoyance Vie » ;

Les familles de produits « Prévoyance Vie » et « Prévoyance Non-Vie », toutes générations de taux confondus, représente 18,4% du total des provisions techniques (hors provisions pour frais d'acquisition reportés).

- Une famille dénommée « Contrats d'épargne », composée par :
 - des contrats individuels à primes périodiques en euros et multi-supports, assortis selon les générations soit d'un taux minimum brut contractuel compris entre 0% et 4,5% (pour les plus anciens), soit d'un taux minimum annuel garanti ;
 - des contrats en euros et multi-supports à primes périodiques, qui permettent aux travailleurs non-salariés non agricoles de se constituer un supplément de retraite sous la forme d'une rente viagère. Ces contrats sont souscrits dans le cadre de la loi Madelin. Ils bénéficient soit d'un taux minimum brut contractuel inférieur ou égal à 2,5% selon les générations, soit d'un taux minimum annuel garanti ;
 - des contrats individuels à versements libres en euros et multi-supports, assortis selon les générations soit d'un taux minimum brut contractuel compris entre 0% et 4,5% (pour les plus anciens), soit d'un taux minimum annuel garanti.

La famille « Contrats d'épargne » représente 77% du total des provisions techniques (hors provision pour frais d'acquisition reportés).

Le portefeuille du Groupe comprend également :

- Des rentes viagères et certaines en cours de service ;
- Des contrats collectifs d'assurance en cas de vie (retraite à cotisations définies) regroupés sous l'appellation « Prévoir Entreprise », des contrats collectifs d'assurance décès et des contrats collectifs de rentes (dont BCAC co-assurance) ;
- Des provisions pour des contrats en instance de règlement.

Le tableau ci-après détaille les encours entre engagements vie et non-vie sur les deux derniers exercices.

<i>En milliers d'euros</i>	Encours (*) 2025	Encours (*) 2024	Variation	Var.%
Vie				
Epargne				
Supports en Euro	2 861 108	2 841 343	19 765	0,70%
Dont contrat à primes uniques	1 552 217	1 515 824	36 393	2,40%
Dont contrats à primes périodiques	1 308 891	1 325 520	-16 629	-1,25%
Supports en Unités des Comptes	70 956	57 712	13 244	22,95%
Prévoyance	422 806	413 869	8 937	2,16%
Autres provisions techniques Vie (PPB, PSAP et Prov pour égal.)	171 873	164 464	7 408	4,50%
Total Vie	3 526 742	3 477 388	49 354	1,42%
Non-Vie	0	0		
Provision pour sinistres à payer	62 038	58 383	3 655	6,26%
Provision mathématique des rentes	32 559	28 315	4 244	14,99%
Provision pour risque croissant	182 469	172 876	9 593	5,55%
Autres provisions d'assurance non vie	1 606	1 566	40	2,58%
Total Non-Vie	278 673	261 140	17 533	6,71%
Total des provisions techniques (hors prov. pour FAR)	3 805 415	3 738 528	66 887	1,79%

(*) Encours = provisions techniques France et Succursales, hors provisions pour FAR

Mouvements de portefeuille

La hausse de 49,4 M€ (+1,42%) en 2025 des provisions techniques Vie (hors FAR) provient :

- Des contrats d'épargne à primes uniques (+36,4 M€) qui ont bénéficié d'une forte hausse des primes collectées tant sur les affaires nouvelles que sur les contrats en portefeuille et d'une baisse des prestations de type rachat.
- Des contrats d'épargne à primes périodiques (-16,7 M€) : les sorties d'encours des anciens produits en run-off par échéances et rachats ne sont pas compensées par le chiffre d'affaires des affaires nouvelles de ce segment.
- Des contrats en unités de compte (+ 13,2 M€) : la croissance des portefeuilles explique la hausse de la provision.
- Des contrats de Prévoyance (+8,9 M€) : la hausse s'explique par l'activité commerciale sur le segment emprunteur.
- De l'évolution des autres provisions, dont la hausse de la Provision pour Participation aux Bénéfices liée à une dotation au titre de 2025 en progression de +29% par rapport à l'an passé.

Les provisions techniques non-vie progressent de +17,5 M€ (+6,71%). Cette progression provient essentiellement de la hausse des provisions pour risques croissants (+9,6 M€) portée par les produits Dépendance. La hausse des provisions mathématiques de rentes quant à elle s'explique par un nombre de rentiers en hausse tant pour le risque invalidité, en particulier sur la population des assurés TNSNA, que pour le risque dépendance.

Au 31 décembre 2025, le chiffre d'affaires « Assurance » du Groupe s'établit à 608,8 M€ (dont 432,7 M€ au titre des engagements Vie et 176,1 M€ au titre des engagements Non-Vie) et se décompose en lignes d'activités réglementaires Solvabilité 2 de la manière suivante :

<i>En milliers d'euros</i>	Primes acquises 2025	Poids
1 - Assurance des frais médicaux	80 805	13%
13 - Assurance des frais médicaux (réass prop)	1 368	0%
2 - Assurance de protection du revenu	68 944	11%
29 - Assurance maladie	23 374	4%
30 - Assurance avec participation aux bénéfices	338 066	56%
31 - Assurance indexée et en unités de compte	14 040	2%
32 - Autres	77 596	13%
33 - Rentes	0	0%
35 - Réassurance maladie	1 653	0%
36 - Réassurance vie	2 987	0%
Total	608 833	100%

* Cf. QRT S.05.01 Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité, en annexe : les primes indiquées dans ce tableau n'incluent pas les primes de la filiale d'assurance au Vietnam qui n'est pas traitée en intégration globale dans le bilan prudentiel et figure toujours en titres de participations (cf. chapitre D.)

Lignes d'activités réglementaires Solvabilité 2

Le chiffre d'affaires Vie est essentiellement constitué par la ligne d'activité « 30 - Assurance avec participation aux bénéfices » qui regroupe l'ensemble des contrats pris en compte dans le périmètre du calcul de la participation aux bénéfices réglementaire et recevant de la participation aux bénéfices. Les produits ne recevant pas de participation aux bénéfices, mais contribuant au calcul de la participation aux bénéfices réglementaire, sont classés en Lob 32. Il s'agit des produits/garanties de type temporaire décès et des produits de prévoyance pour les TNS dont la garantie principale est le versement d'une rente en cas de décès.

Le total des primes acquises Vie passe de 411,8 M€ en 2024 à 432,7 M€ en 2025. Cette hausse de +5,1% provient de l'activité commerciale soutenue sur les produits d'épargne à versements libres (lob 30 et lob 31) qui a augmenté le chiffre d'affaires de ce segment de 14% (+14 M€). La progression des primes de la lob 32 est portée par les affaires nouvelles des contrats Emprunteur. Enfin, le chiffre d'affaires de la Lob 31 poursuit sa progression.

Le chiffre d'affaires Non-Vie est réparti sur 6 lignes d'activités dont la principale est la ligne d'activité « 2 - Assurance de protection du revenu », essentiellement constituée par des produits en cours de commercialisation.

Du point de vue réglementaire, le portefeuille Non-Vie est composé des lignes d'activité suivantes :

- Une ligne d'activité de frais de soins (LoB 1 - Medical Expense Insurance) qui regroupe les garanties de remboursement des frais de soins.
- Une ligne d'activité de frais de soins réassurés (Lob 13) ; les engagements de cette activité sont modélisés et agrégés avec ceux de la Lob1.
- Une ligne d'activité de protection des revenus (LoB 2 - Non-SLT Health - Income Protection Insurance) qui concerne les contrats pour lesquels il existe contractuellement une possibilité de révision tarifaire illimitée inscrite dans les conditions générales du produit. Les contrats de cette LoB ne sont pas en cours de service de prestations. Il s'agit souvent de contrats proposant exclusivement des garanties Non-Vie, ou de contrats proposant principalement des garanties Vie, type temporaires décès ou des produits de prévoyance à destination des TNS qui comportent des garanties accessoires Non-Vie « dommages corporels ».
- Une ligne d'activité d'assurance de santé (classée réglementairement en LoB 29 - Health Insurance SLT) qui inclut les contrats traités comme des produits Vie (tarification et provisionnement type vie) n'ayant pas de possibilité de révisions tarifaires dans leurs conditions générales. Il s'agit souvent de produits proposant des garanties Vie et Non-Vie (produits de type mixte, vie entière..., et aussi des produits de type assurance de prêt).
- Une ligne d'activité de rentes (LoB 33 - Annuities steaming from Non-Life insurance contracts and relating to health insurance obligations). Ces contrats ont fait l'objet d'un sinistre et sont en cours de paiement d'une prestation. Ce sont les prestations issues des contrats classés en LoB 2.
- Et une ligne d'activité de réassurance maladie (LoB 35). Depuis 2017, le Groupe réassure un produit d'assurance de prêt commercialisé par un courtier.

Le chiffre d'affaires Non-Vie progresse de 8,6 M€ par rapport à 2024 (+5,1%). Cette évolution est liée aux produits Santé du réseau salarié du Groupe et aux produits Santé en Marque Blanche (Lob 1) dont le chiffre d'affaires augmente de 8 M€ grâce au dynamisme des partenariats Santé lancés dans les deux dernières années et à la nouvelle offre commercialisée par le réseau salarié du Groupe depuis début 2025. Le chiffre d'affaires de la Lob 2 progresse de +6,4% (+4,2 M€).

A.1.6. Tendances et facteurs impactant l'évolution

Le Groupe PRÉVOIR affiche pour l'année 2025 un résultat consolidé de 53,6 M€, en hausse de 7,8%. Il poursuit en 2025 la transformation de son pôle courtage, renforce ses moyens de pilotage des filiales, adapte son organisation et diversifie son portefeuille d'actifs.

L'assurance reste en 2025 largement contributeur au développement et au résultat du Groupe, avec un chiffre d'affaires en augmentation de 5%, sur chacun des canaux de distribution (réseau salarié, partenariats en marque blanche et international).

S'agissant de la gestion d'actifs, Prévoir Asset Management affiche un résultat satisfaisant dans un environnement incertain. Sa contribution au résultat du Groupe reste solide.

A.1.7. Autres informations

L'effectif moyen du Groupe passe de 1750 personnes en 2024 à 1680 personnes en 2025.

A.2. Résultat de souscription

A.2.1. Performance de souscription

Pour décrire la performance de souscription, le Groupe reprend dans les tableaux ci-dessous les éléments comptables des comptes de résultats techniques (vie et non-vie) de Prévoir-Vie à l'exclusion des produits et charges de placements et de la participation aux résultats.

En milliers d'euros	2025		2024	
	Opérations brutes	Opérations nettes	Opérations brutes	Opérations nettes
Primes	432 689	393 149	411 758	373 858
Ajustement A.C.A.V	41	41	48	48
Autres produits techniques	1 224	1 224	1 441	1 441
Charges des sinistres	- 370 085	- 357 756	- 402 883	- 388 189
Charges des provisions d'assurance-vie et autres provisions techniques	35 926	39 685	79 126	87 431
Frais d'acquisition et d'administration	- 107 053	- 93 277	- 109 997	- 96 802
Autres charges techniques	- 20 152	- 20 152	- 18 620	- 18 620
Total	- 27 411	- 37 086	- 39 222	- 40 929

Evolution de la performance de souscription VIE

Les primes brutes s'élevaient à 432,7 M€. Les primes nettes des opérations de réassurance sont en hausse de 5,2% à 393,1 M€ à fin 2025, hausse principalement liée à l'épargne en primes uniques. Ce segment n'étant pas réassuré, la hausse des primes nettes de réassurance est plus forte que la hausse des primes brutes.

Les prestations brutes des opérations de réassurance et incluant la charge de provision pour sinistres et les frais de prestations sont en baisse de 8,1% à 370,1 M€, essentiellement en raison de la baisse des rachats et de la baisse des échéances sur l'épargne à primes périodiques.

La reprise brute de provisions techniques (nette d'intérêts techniques et de participation aux bénéfices incorporés aux provisions) s'élève à 35,9 M€ en 2025, en diminution de 54,6% par rapport à 2024. Cette diminution provient essentiellement de l'augmentation de la collecte en primes uniques et de la baisse des prestations (rachats et échéances) sur les contrats d'épargne à primes uniques et périodiques.

Les frais d'acquisition et d'administration vie brut de réassurance s'élevaient à 107 M€ en baisse de 8,2% par rapport à 2024.

Finalement, ces évolutions permettent une amélioration de la performance de souscription Vie (+9,4%).

En milliers d'euros	2025		2024	
	Opérations brutes	Opérations nettes	Opérations brutes	Opérations nettes
Primes acquises	176 144	113 256	167 530	108 649
Autres produits techniques	145	145	222	222
Charges des sinistres	- 97 513	- 63 080	- 88 741	- 59 854
Charges des autres provisions techniques	- 13 704	- 6 597	- 14 282	- 5 757
Frais d'acquisition et d'administration	- 50 979	- 33 238	- 50 304	- 33 948
Autres charges techniques	- 5 328	- 5 328	- 4 838	- 4 838
Variation de la provision pour égalisation	- 13	- 13	12	12
Total	8 752	5 144	9 599	4 486

Evolution de la performance de souscription NON-VIE

Les primes acquises brutes s'élevaient à 176,1 M€. Les primes nettes des opérations de réassurance sont en hausse de 4,2% à 113,3 M€ à fin 2025, principalement sur la santé.

Les prestations brutes des opérations de réassurance et incluant la charge de provision pour sinistres et les frais de prestations sont en hausse de 9,9% à 97,5 M€. La hausse de la charge de sinistres est portée par le risque santé à la suite de l'accroissement des portefeuilles et par le risque invalidité sur les produits en « marque blanche », le ratio Charge des sinistres (sinistres réglés + variation des PSAP) / Primes brutes commerciales se dégrade légèrement, il est de 48,5% en 2025 contre 46,4% en 2024.

La charge de provisions techniques brutes des opérations de réassurance s'élève à 13,7M€ en baisse de 4,1% par rapport à l'an passé. Cette baisse s'explique par une moindre dotation aux provisions pour risques croissants sur les produits Emprunteur et aux provisions de rentes invalidité.

Les frais d'acquisition et d'administration Non-Vie bruts de réassurance s'élèvent à 51 M€ en 2025, en hausse de 1,3% par rapport à 2024.

Finalement, ces évolutions permettent une amélioration de la performance de souscription Non-Vie (+14,7%).

A.2.2. Atténuation des risques

La réassurance est la première technique d'atténuation des risques mise en œuvre par le Groupe.

en milliers d'euros	Primes cédées	Charge de prestations cédées	Charge de provisions cédées	Commissions et participations	Solde de réassurance	Nature de l'engagement
Lob 30	71	128	- 46	20	- 31	Vie
Lob 32	39 375	12 172	3 809	13 732	9 662	Vie
Lob 36	93	30	- 4	23	44	Vie
Lob 1	20 925	15 552	0	6 419	- 1 047	Non-Vie
Lob 2	30 506	14 399	- 70 693	7 125	79 676	Non-Vie
Lob 29	11 429	4 522	- 517	4 190	3 234	Non-Vie
Lob 33	-	3	78 319	-	- 78 322	Non-Vie
Lob 35	28	- 43	- 2	7	67	Non-Vie
Total	102 427	46 761	10 865	31 517	13 283	

Cf. QRT S.05.01.02 Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité, en annexe

En 2025, le solde de cession en réassurance du Groupe d'assurances représente 2,2% de son chiffre d'affaires contre 1,2% en 2024.

Evolution du solde de réassurance Vie

Le solde de cession en réassurance Vie du Groupe représente 2,2% du chiffre d'affaires Vie contre à 0,4% en 2024. Cette forte hausse s'explique essentiellement par l'évolution de la charge de provisions cédées sur le périmètre Emprunteur. En effet, en 2024, la finalisation de la révision du provisionnement Emprunteur a conduit à une dotation de provisions plus sensible que l'année antérieure. En 2025, les provisions Emprunteur augmentent de manière moins significative, entraînant une dotation 2025 aux provisions moindre ce qui contribue à augmenter le solde de réassurance par rapport à 2024.

Evolution du solde de réassurance Non-Vie

Le solde de cession en réassurance Non-Vie du Groupe représente 2% du chiffre d'affaires Non-Vie contre 3,1% en 2024. La baisse du solde de réassurance Non-Vie (-1,5 M€) provient des effets suivants :

- Une moindre dotation aux provisions pour risques croissants en 2025 pour les produits Emprunteurs ce qui a pour effet de majorer le solde réassurance.
- Hausse des primes cédées sur le portefeuille de contrats de prévoyance et de contrats de frais de soins acquis en janvier 2023, ainsi que des commissions et charges de prestations cédées.

A.3. Résultat des investissements

A.3.1. Composition du portefeuille

Le tableau ci-dessous illustre l'évolution de la répartition des placements du Groupe, en valeur nette comptable, sur l'exercice écoulé (il s'agit là de l'agrégation des postes de placements des différentes entités du Groupe après élimination des titres de participation). Les mêmes éléments, en valeur de marché, sont présentés dans la section 2 du chapitre C. Pour les investissements réalisés à travers des fonds (OPCVM Actions, Fonds de dettes, Private Equity, Fonds immobilier...) la répartition dans les différentes catégories ci-dessous est réalisée en fonction du sous-jacent du fonds.

<i>Valeur nette comptable en milliers d'euros</i>	2025	2024	Poids 2025
Classe d'actifs			
Obligations	2 543 159	2 466 598	56,3%
Actions (hors UC)	1 040 031	1 055 636	23,0%
Actions en représentation des UC	68 416	55 459	1,5%
Immobilier	714 115	695 454	15,8%
Trésorerie	150 121	175 459	3,3%
Total	4 515 843	4 448 606	100%

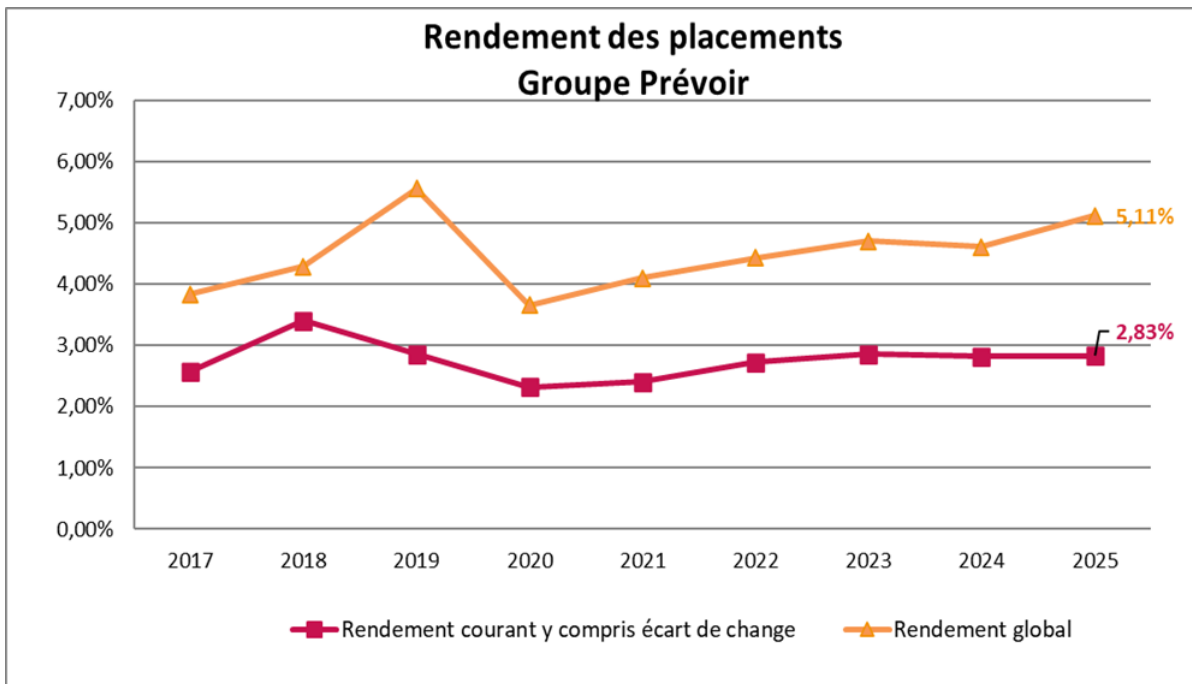
La nomenclature utilisée dans ce tableau peut présenter des différences, comparée à celle utilisée au bilan prudentiel

Composition des placements au 31.12.2025

Les investissements obligataires représentent la majorité des placements du Groupe. En effet, pour la société Prévoir-Vie, l'allocation d'actifs est guidée par l'adossement des engagements de passif. L'orientation suivie durant tout l'exercice 2025 pour cette entité du Groupe a consisté à favoriser la remontée de la poche obligataire en profitant d'une part de l'augmentation de la collecte nette et, d'autre part, en réemployant en obligations les fonds issus des cessions réalisées sur les actions et sur un immeuble. De son côté, la Société Centrale Prévoir a réalisé des cessions d'actions cotées et employé une partie de sa trésorerie pour le financement de ses filiales et l'acquisition, auprès de Prévoir-Vie, d'un immeuble et de ses titres de participation dans la Société de Gestion Prévoir.

Le Groupe ne détient, en portefeuille, ni produit dérivé à des fins de couverture, ni véhicule de titrisation.

A.3.2. Résultat des activités de placement



Résultat des activités de placement au 31.12.2025

Les rendements ci-dessus sont calculés sur la base des produits financiers nets enregistrés dans les comptes sociaux de la Société Centrale Prévoir et de sa filiale d'assurance Prévoir-Vie. Les produits des placements nets de charges de la Société Centrale Prévoir (hors dividende versé par Prévoir-Vie) et de Prévoir-Vie s'élèvent à 232 M€ en hausse de 12% par rapport à 2024.

Rendement courant : les revenus courants correspondent aux coupons obligataires, dividendes d'actions, loyers immobiliers, écarts de change sur les placements en devises dont sont déduites les charges de gestion des placements.

Le rendement courant est stable (+1 bp) :

- Les revenus obligataires sont en nette progression en raison de l'amélioration du rendement des nouveaux investissements réalisés depuis la hausse des taux d'intérêt. Au global le rendement comptable 2024 de la poche obligataire s'élève à 2,82% contre 2,67% l'an passé.
- Les revenus sur les portefeuilles d'actions et immobiliers se replient légèrement.
- Les revenus de la poche monétaire subissent la baisse des taux courts, conséquence de la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne en 2025.
- Les écarts de change jouent défavorablement : les pertes de change liées à la baisse du dollar ne sont pas totalement compensées par la hausse du franc suisse.

Le rendement global progresse de 50 bps en 2025. Il correspond au rendement courant augmenté des plus-values réalisées sur les cessions d'actifs et corrigé de la variation de la provision pour dépréciation durable des placements.

- Les profits de cessions nets ont augmenté sur l'exercice. Cela a permis à la filiale d'assurance Prévoir-Vie de continuer à alimenter de manière importante la dotation de participation aux bénéfices des assurés. Le montant des plus-values nettes réalisées sur les actions cotées et l'immobilier représente 6,22% du stock de plus-values latentes de Prévoir-Vie et de la Société Centrale Prévoir à fin 2025.
- Le Groupe enregistre une dotation à la provision pour dépréciation durable sur des actions cotées et sur certains titres de participation, pour un montant moindre qu'en 2024.

A.4. Résultat des autres activités

A.4.1. Activité de courtage

La société Twinséo poursuit son développement, en assurance emprunteur et en santé, elle affiche un résultat positif en hausse, tout en se désendettant et en autofinçant son développement. AssurOne se transforme en profondeur conformément à sa feuille de route. Réassurez-moi s'inscrit dans un contexte de transition stratégique : un plan de développement et de retour à l'équilibre est défini et une nouvelle gouvernance est mise en place.

Malgré des résultats conformes aux Plan Moyen Terme (PMT), la contribution du courtage aux résultats du groupe reste négative.

A.4.2. Activité de gestion d'actifs

La société de gestion d'actifs du Groupe voit son chiffre d'affaires légèrement baisser en 2025, du fait de la baisse de l'encours des OPCVM. Elle affiche un résultat satisfaisant à 5,7 M€ dans un environnement incertain. Sa contribution au résultat du Groupe reste solide.

A.5. Autres informations

Aucune autre information importante concernant l'activité n'est à noter.

B. Système de gouvernance

B.1. Informations générales sur le système de gouvernance

B.1.1. Modalité d'exercice de la direction générale

Selon délibération du Conseil d'administration, prise en application de l'article L. 225-51-1 du Code de commerce, qui a instauré pour les sociétés anonymes la possibilité de cumuler ou de dissocier les fonctions de Président du Conseil d'administration et de Directeur général, la fonction de Directeur général de la société est assumée par le Président du Conseil d'administration jusqu'à décision contraire de celui-ci.

Depuis 2013, Patricia LACOSTE est Présidente-Directrice générale du Groupe. En 2025, la Société Centrale Prévoir, holding animatrice du Groupe renforce sa gouvernance et Nicolas EYT intègre l'entreprise en tant que Directeur Général délégué.

La Direction générale, constituée de Patricia LACOSTE et de Nicolas EYT met en œuvre la stratégie adoptée par le Conseil d'administration. Elle est assistée par les dirigeants des principales sociétés du Groupe et les directeurs des fonctions transverses (stratégie, juridique et conformité, finance, ressources humaines). Parmi eux, le Directeur financier Laurent DEGIOANNI a été désigné par le Conseil d'administration « dirigeant effectif » au sens de la directive européenne Solvabilité 2. Il intervient dans toutes les décisions significatives.

B.1.2. Conseil d'Administration

Rôle du Conseil d'Administration

La Société Centrale Prévoir est la holding animatrice du Groupe. A ce titre, le Conseil d'administration détermine les orientations stratégiques de la société et des filiales animées du Groupe, et veille à leurs mises en œuvre conformément à leurs intérêts sociaux, en prenant en considération les enjeux sociaux et environnementaux des différentes activités.

Sous réserve des pouvoirs expressément attribués aux Assemblées d'actionnaires et dans les limites de l'objet social, il se saisit de toute question intéressant la bonne marche de la société et du Groupe et règle par ses délibérations les affaires qui les concernent.

Le Conseil d'administration procède aux contrôles et vérifications qu'il juge opportuns.

Chaque administrateur reçoit toutes les informations nécessaires à l'accomplissement de sa mission et peut se faire communiquer tous les documents qu'il estime utiles.

Le Conseil s'appuie sur l'expertise de ses différents Comités (Stratégique, Investissement, Audit et COREM /RSE) dont il a défini les modalités de fonctionnement et les missions, ainsi que sur celle du comité ad hoc AssurOne.

Ces comités sont des comités du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir et leurs missions s'étendent au Groupe et aux filiales animées d'assurances et de courtage. Les décisions des différents Comités concernant les filiales animées sont appliquées et mises en œuvre par les organes de direction desdites filiales.

Le Conseil d'administration nomme parmi ses membres un Président.

Rôle du président du Conseil d'Administration

Le Président du Conseil d'administration représente le Conseil d'administration. Il organise et dirige les travaux de celui-ci dont il rend compte à l'Assemblée Générale. Il veille au bon fonctionnement des organes de la société et s'assure, en particulier, que les administrateurs sont en mesure de remplir leur mission. Il préside les réunions des Assemblées Générales.

Composition du Conseil

Le Groupe Prévoir est un groupe familial. La Société Centrale Prévoir (SCP), holding du groupe, appartient en majorité aux descendants des familles fondatrices.

Le conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir est constitué d'administrateurs familiaux, représentant les actionnaires familiaux, et d'administrateurs indépendants n'ayant pas de lien avec les familles fondatrices. La

proportion d'administrateurs indépendants est conforme aux bonnes pratiques de gouvernance des entreprises familiales et aux recommandations de l'Institut Français des Administrateurs.

La composition du Conseil d'administration a évolué en 2025, il est constitué de 9 administrateurs dont 6 administrateurs familiaux et 3 administrateurs indépendants. Le Conseil est composé de 6 femmes et 3 hommes.

Présidente-Directrice générale, Madame Patricia Lacoste

Née le 5 décembre 1961

Mandat renouvelé par l'AGM du 2 juin 2022 - Expiration du mandat : 2028

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Présidente du Conseil d'administration de Prévoir-Vie

Présidente d'AssurOne et Présidente du comité ad hoc AssurOne

Présidente de Réassurez-moi

Administratrice de SARGEP

Représentant permanent :

- De la Société Centrale Prévoir au Conseil de la Société de Gestion Prévoir (SGP)
- De Prévoir-Vie au Conseil de Mirae Asset Prévoir Life Insurance (MAP Life au Vietnam)
- De la Société Centrale Prévoir au Comité stratégique d'UTWIN / TWINSEO

Administratrice de la Fondation Prévoir

Autres mandats

Administratrice de :

- SCOR SE
- AYVENS

Administratrice indépendante, Madame Isabelle Goalec

Née le 7 octobre 1959

Nommée par l'AGM du 5 juin 2025 - Expiration du mandat : 2031

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Administratrice de Prévoir-Vie

Présidente du comité d'audit

Membre du comité ad hoc AssurOne

Autres mandats

Administratrice et membre du comité d'audit d'Equigest

Présidente Celaog Sas

Administrateur indépendant, Monsieur Didier Hauguel

Né le 14 décembre 1959

Nommé par l'AGM du 1^{er} juin 2023 - Expiration du mandat : 2029

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Administrateur de Prévoir-Vie

Président du COREM/RSE

Membre du Comité Stratégique

Membre du comité ad hoc AssurOne

Fonction principale et autres mandats

Censeur de AYVENS

Administrateur indépendant de BRD-Groupe Société Générale (Roumanie)

Senior Advisor Ares & Company

Médiateur agréé par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris

Administrateur, Monsieur Alban Moreau

Né le 6 février 1978

Mandat renouvelé par l'AGM du 5 juin 2025 – Expiration du mandat : 2031

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Membre du Comité d'investissement

Fonction principale et autres mandats

Directeur en charge de la relation avec des grands comptes télécoms et technologies à la Société Générale

Administrateur indépendant, Monsieur Luc Morillon

Né le 15 novembre 1962

Mandat renouvelé par l'AGM du 5 juin 2025 – Expiration du mandat : 2031

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Administrateur de Prévoir-Vie
Administrateur de la Société de Gestion Prévoir (SGP)
Administrateur de la SARGEP
Président du Comité d'investissement

Fonction principale et autres mandats

Président de la société Foncière Morillon G. Corvol

Administratrice, Madame Maÿlis Robert-Ambroix

Née le 14 février 1968

Mandat renouvelé par l'AGM du 5 juin 2025 – Expiration du mandat : 2031

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Administratrice de Prévoir-Vie
Présidente du Comité stratégique
Membre du COREM / RSE
Membre du Comité ad hoc AssurOne
Membre du Comité stratégique d'UTWIN / TWINSEO

Fonction principale et autres mandats

Associée chez Numénor Conseil

Administratrice, Madame Anne Roullier

Née le 24 février 1969

Mandat renouvelé par l'AGM du 3 juin 2021 - Expiration du mandat : 2027

Fonction principale et autres mandats

Avocate au Barreau de Paris, fondatrice et associée du Cabinet Saint-Ferdinand
Présidente de la Librairie Galignani

Administratrice, Madame Blandine Surry

Née le 30 octobre 1976

Mandat renouvelé par l'AGM du 3 juin 2021 - Expiration du mandat : 2027

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Membre du COREM / RSE
Présidente de la Fondation Prévoir

Fonction principale et autres mandats

Présidente et Directrice générale de 4GOOD Consulting
Administratrice de la société Altaïr
Operating Partner chez Parquest Capital

Administratrice, Madame Amélie von Rochow

Née le 1er juillet 1987

Nommée par l'AGM du 2 juin 2022 - Expiration du mandat : 2028

Autres mandats et fonctions exercés au sein du Groupe PREVOIR

Membre du comité d'audit

Fonction principale et autres mandats

Directrice financière Europe Continentale – Kellogg's

B.1.3. Les comités

Autour du Conseil d'administration, des comités spécialisés ont été formés pour approfondir des sujets spécifiques : le comité d'audit, le comité stratégique, le COREM/RSE (rémunérations, nominations, RSE) ainsi que le comité d'investissement. Un comité spécifique, le « comité ad hoc AssurOne » a été créé pour définir, suivre et contrôler le plan de transformation. En 2025, il se substitue au comité stratégique d'AssurOne et en assure toutes les missions.

Comité stratégique

Rôle du comité : Le comité stratégique est un comité du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. Il couvre la Société Centrale Prévoir et ses filiales animées (assurance, courtage et gestion d'actifs). Sa mission est d'assister le Conseil dans les orientations stratégiques du Groupe et le suivi de l'avancée du Projet d'Entreprise.

Composition : Au 31 décembre 2025, le Comité est composé de 4 membres (choisis parmi les administrateurs des sociétés du Groupe).

Comité d'investissement

Rôle du comité : Le comité d'investissement est un comité du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. Le comité d'investissement couvre la gestion d'actifs de la Société Centrale Prévoir et de sa filiale animée Prévoir-Vie. Sa mission est d'assister le Conseil sur les sujets relatifs à la gestion des actifs financiers du Groupe. Le comité d'investissement de la Société Centrale Prévoir vaut comme comité d'investissement de Prévoir-Vie en tenant compte de ses spécificités.

Composition : Au 31 décembre 2025, le Comité d'investissement est composé de 2 membres (choisis parmi les administrateurs des sociétés du Groupe).

Comité d'audit

Rôle du comité : Le comité d'audit est un comité du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. Les missions du comité d'audit comprennent notamment le suivi de la gestion des risques et du contrôle interne, l'examen du *reporting* financier, l'examen des activités de l'audit interne et de l'audit externe.

Compte tenu des modalités d'application par suite de la transposition dans le droit français de la 8^e directive, le comité d'audit de la Société Centrale Prévoir vaut comité d'audit de la compagnie d'assurance Prévoir-Vie (y compris les succursales en Pologne et au Portugal).

De même, le comité d'audit de la Société Centrale Prévoir vaut comme comité d'audit pour le Groupe et ses filiales animées de courtage.

La société MAP Life, située au Vietnam, dans laquelle Prévoir-Vie a une participation, a sa propre gouvernance. A ce titre, elle dispose de son propre comité d'audit. Ses objectifs et son mode de fonctionnement sont décrits dans une charte spécifique.

Enfin, le comité d'audit prend connaissance du rapport de contrôle interne de la SGP (Société de Gestion Prévoir) et s'assure de la qualité et du suivi de l'information comptable et financière ainsi que du dispositif de contrôle interne des filiales consolidées.

Composition : Au 31 décembre 2024, le Comité d'audit de la SCP est composé de 4 membres (choisis parmi les administrateurs des sociétés du Groupe) : 2 administrateurs indépendants, 2 administrateurs familiaux.

Comité des rémunérations, des nominations / RSE (COREM/RSE)

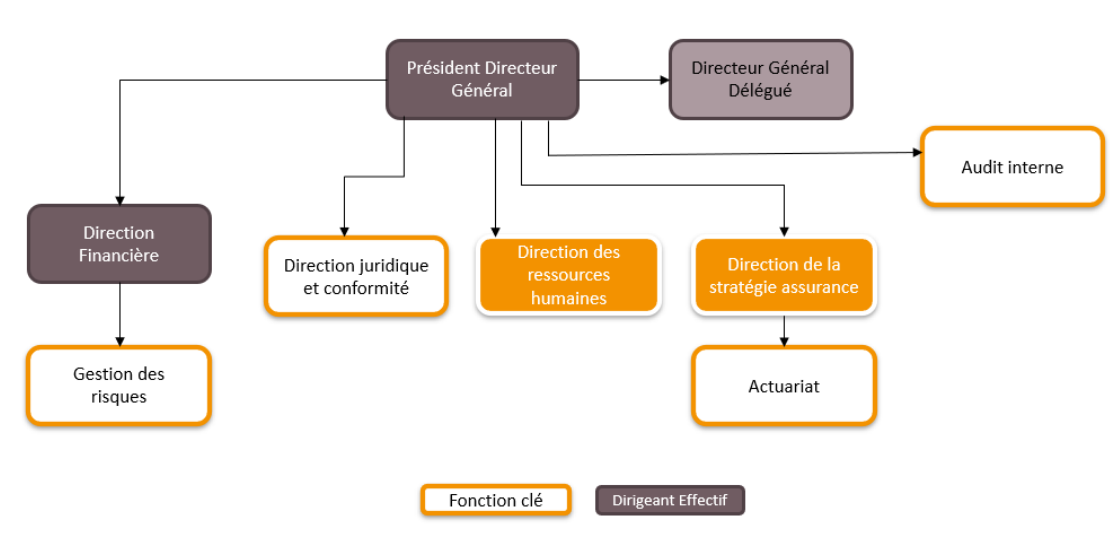
Rôle du comité : Le COREM/RSE est un comité du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. Il couvre la Société Centrale Prévoir et sa filiale animée Prévoir-Vie. Il intervient également dans le choix des mandataires sociaux des autres filiales.

Sa mission est de formuler des propositions de rémunération des mandataires sociaux et d'émettre des recommandations pour les nominations des administrateurs et des dirigeants. Les comptes rendus de ce comité sont mis à la disposition de l'ensemble des administrateurs. Le comité a également en charge d'étudier les sujets relatifs à la RSE (Responsabilité Sociale, Sociétale et Environnementale des Entreprises).

Composition : Au 31 décembre 2025, le COREM/RSE est composé de 3 membres (choisis parmi les administrateurs des sociétés du Groupe).

B.1.4. Structure organisationnelle du Groupe

L'organigramme suivant montre de façon simplifiée la structure hiérarchique de la Société Centrale Prévoir au 31/12/2025 et met en évidence les dirigeants effectifs ainsi que les fonctions clé au sens Solvabilité 2.



B.1.5. Politique de rémunération

La politique de rémunération concerne les deux entités régulées :

- La Société Centrale Prévoir
- Prévoir-Vie (siège et réseau commercial) et ses succursales au Portugal et en Pologne

Etant rappelé que :

- La Société de Gestion Prévoir est un établissement financier, qui ne relève pas des conventions de l'assurance et qui a sa propre politique en termes de rémunération et son propre conseil d'administration.
- La politique de rémunération de la filiale de Prévoir-Vie au Vietnam (Mirae Asset Prevoir Life Insurance Company Limited) relève de son conseil d'administration.
- Les politiques de rémunération des filiales de la SCP AssurOne, Utwin et Réassurez-moi relèvent de leurs comités stratégiques respectifs.
- La rémunération des mandataires sociaux des filiales de la SCP est fixée par leur instance de gouvernance et transmise pour information au COREM-RSE qui peut vérifier la cohérence de la politique salariale des différentes instances du Groupe.

La politique de rémunération de Prévoir-Vie et de la Société Centrale Prévoir est proposée par le Directeur des Ressources Humaines et la Direction Générale et est présentée pour avis au COREM/RSE qui est une émanation du Conseil d'administration de la Société Centrale Prévoir. La politique de rémunération est validée par le Conseils d'administration. L'actualisation de la politique de rémunération intervient annuellement et en préalable à la Négociation Annuelle Obligatoire des salariés du siège et du réseau.

La politique de rémunération a pour objectifs de mettre en œuvre les 6 grands principes suivants :

- Le Groupe définit sa politique de rémunération dans le cadre d'une gestion équilibrée prenant en compte sa situation économique.
- Dans sa politique de rémunération le Groupe vise le respect de l'équité interne.
- Dans sa politique de rémunération le Groupe vise le respect de l'équilibre externe et la recherche de compétitivité.
- La politique de rémunération mise en place assure la cohésion entre les objectifs individuels et les objectifs du Groupe.
- Une politique spécifique de rémunération s'applique pour les salariés du réseau commercial de Prévoir-Vie.

- L'accord sur l'intéressement conclu le 15/05/2024 (entité Prévoir-Vie) vise à concrétiser pécuniairement la communauté d'intérêt qui existe à l'intérieur de la société, en associant plus étroitement les salariés à la bonne marche et aux résultats de celle-ci, et en donnant à chacun conscience de son rôle et de son action dans la détermination des résultats.

A travers son système de rémunération, l'entreprise entend atteindre les objectifs suivants :

- Attractivité de la marque employeur.
- Maintien des salariés dans l'entreprise.
- Développement de la performance individuelle des salariés.
- Réussite du plan stratégique.
- Respect de la charte d'éthique et du devoir de conseil envers les assurés.

Dans ce cadre, et afin de s'assurer de la pertinence du système mis en place, le Groupe procède à diverses évolutions de son système de rémunération :

- Des indicateurs produits mensuellement par le Pilotage de l'activité commerciale et le Contrôle de gestion vérifient que les nouvelles dispositions du système de rémunération permettent d'atteindre les objectifs de productivité et de qualité prévus dans le plan stratégique ;
- Les taux de rétention des commerciaux non-cadres de Prévoir-Vie sont régulièrement comparés à ceux de la profession, pour s'assurer de la pertinence du système de rémunération, avec l'objectif d'être au-delà du taux de la profession ;
- Le niveau de rémunération des commerciaux est ajusté chaque année en fonction du benchmark de la profession et grâce à la révision des salaires fixes et des coefficients de commissionnement affectés aux produits, en prenant en compte la rentabilité de ces derniers.

B.2. Exigences de compétence et d'honorabilité

Le Groupe a défini les normes minimums en termes d'aptitude et d'intégrité pour l'ensemble des personnes qui dirigent effectivement le Groupe ou qui occupent des fonctions clés.

Ces normes définissent les exigences suivantes :

- Leurs qualifications, leurs connaissances et leurs expériences professionnelles sont propres à permettre une gestion saine et prudente ("compétence"),
- Leur réputation et leur intégrité sont de bon niveau ("honorabilité").

Ces normes sont définies et formalisées dans une politique écrite validée par les Conseils d'Administration de Prévoir-Vie et de la Société Centrale Prévoir.

Conformément à l'Orientation 11 des Orientations relatives au système de gouvernance, le Groupe applique une politique relative aux exigences de compétence et d'honorabilité comprenant les éléments suivants :

- Une description des procédures d'évaluation de la compétence et de l'honorabilité des membres des Conseils d'administration et des personnes qui dirigent effectivement le Groupe ou qui occupent d'autres fonctions clés, lors de leur sélection et, par la suite, sur une base continue et/ou lors d'une évolution significative du poste.
- Une description de la procédure d'évaluation des aptitudes, des connaissances, de l'expertise et de l'intégrité personnelle des autres membres du personnel pertinents qui ne sont pas soumis aux exigences de l'article 42 de la directive Solvabilité 2, lorsque leur profil est examiné pour le poste spécifique, et par la suite sur une base continue et /ou lors d'une évolution significative du poste.

La politique s'applique aux instances de gouvernance et à leurs membres ainsi qu'aux effectifs suivants :

Avec notification à l'ACPR :

- Les dirigeants effectifs et les fonctions clés (Gestion des Risques, Conformité, Audit, Actuariat).

Sans notification à l'ACPR :

- Les Conseils d'administration de Société Centrale Prévoir et Prévoir-Vie, et les comités issus de ces conseils et leurs membres ;
- Les membres des comités stratégiques d'AssurOne et Utwin ;
- Les membres des Comités de Direction de Prévoir-Vie, d'AssurOne, et d'Utwin ;
- Les responsables des fonctions « sensibles » (comptabilité, actuariat central, actuariat produit, gestion des actifs, juridique) ;
- L'ensemble des personnels de Prévoir-Vie (honorabilité).

La politique « compétence et honorabilité » fait l'objet d'une revue annuelle et, en cas de modification, est transmise pour avis au COREM-RSE afin d'être ensuite approuvée par les Conseils d'administration de la Société Centrale Prévoir, et de Prévoir-Vie.

B.2.1. Exigences et évaluation de la compétence de l'organe d'administration et de supervision du Groupe

Les compétences s'apprécient de manière individuelle, sauf en ce qui concerne les conseils d'administration, les comités issus de ces conseils et les comités stratégiques d'AssurOne et Utwin, pour lesquels elles s'apprécient collectivement et individuellement.

Le Conseil d'administration (organe d'administration et de supervision du Groupe) doit disposer collectivement d'une expérience et de connaissances appropriées sur les thèmes suivants :

- Connaissance du marché de l'assurance et/ou du courtage en assurance,
- Marchés financiers,
- Stratégie du Groupe PRÉVOIR, compréhension du modèle économique,
- Gouvernance, nominations et rémunérations des mandataires sociaux,
- Comptabilité, analyse financière et/ou actuarielle,
- Exigences législatives et réglementaires applicables aux entreprises d'assurance,
- Risques, conformité et contrôle interne,
- Innovation, technologies, digital et IA,
- Responsabilité Sociale des Entreprises.

Les comités émanant du Conseil de la Société Centrale Prévoir nécessitent une compétence collective spécifique. Leurs membres sont nommés pour répondre à cette compétence : Audit / Investissement / Nominations, rémunérations et RSE / Stratégie.

Les Comités stratégiques d'AssurOne et d'Utwin, organes de gouvernance de ces entités, nécessitent également une compétence collective spécifique. Leurs membres, représentants de la Société Centrale Prévoir, sont nommés pour répondre à cette compétence : Courtage / Finances / Stratégie.

Chaque Conseil d'administration de PREVOIR procède également à une auto-évaluation collective régulière (au moins une fois tous les 3 ans) afin de déterminer si ses membres sont en mesure d'accomplir la tâche qui leur est confiée de manière honnête, loyale, autonome, éthique et intègre.

Pour le suivi de leurs compétences, le Groupe met en place un programme de formation à destination des membres des Conseils d'administration. Ce programme est adapté à leurs besoins pour la bonne réalisation de leurs missions. Par ailleurs, Prévoir adhère à l'IFA (Institut Français des Administrateurs) et permet à ses administrateurs d'accéder aux formations et activités proposées par l'IFA.

B.2.2. Exigences et évaluation de la compétence des autres fonctions

Le dispositif d'appréciation des compétences concerne a minima :

- Les dirigeants effectifs ;
- Les fonctions clés ;
- Les autres membres du comité de Direction ;
- Les responsables des fonctions « sensibles » (comptabilité, actuariat central, actuariat produit, gestion des actifs, juridique, administrateurs des Systèmes d'Information-réseau, système, base de données, poste de travail, stockage et tout intervenant ayant accès aux environnements de production informatique).

Pour chaque fonction, le Groupe définit une fiche de fonction décrivant a) les objectifs et missions de la fonction, b) les qualifications, les connaissances et les expériences professionnelles requises, en adéquation avec les besoins décrits dans la fiche de fonction.

En cas de création de nouvelle fonction, un Comité d'évaluation se réunit pour analyser et valider la cohérence des missions de la fonction et son classement selon la nomenclature de la Profession de l'Assurance.

Ce comité d'évaluation des fonctions est composé du directeur des ressources humaines, du responsable du recrutement et de trois membres du comité de direction.

L'évaluation du respect des exigences de compétence est faite au moment de la prise de poste, ou lors d'une évolution significative du contenu du poste. Elle doit permettre de garantir que les qualifications, les connaissances et l'expérience sont appropriées et adéquates par rapport aux exigences et responsabilités du poste. Le Groupe propose des sessions de formation professionnelle de sorte que le personnel concerné soit en mesure de respecter l'évolution et/ou l'augmentation du nombre d'exigences définies par la législation en vigueur, et liées à ses responsabilités.

Les dirigeants effectifs et les fonctions clés doivent disposer des qualifications, des connaissances et de l'expérience professionnelle appropriées et adéquates pour pouvoir exécuter l'ensemble des activités qui leur sont confiées. Leur nomination est notifiée à l'Autorité de Contrôle.

Les exigences propres aux dirigeants effectifs et aux fonctions clé sont rappelées dans les politiques suivantes :

- Politique d'Audit interne ;
- Politique de Gestion des Risques ;
- Politique de Vérification de la conformité et politique de Contrôle interne et de gestion des risques opérationnels ;
- Politique de Souscription et de Provisionnement.

Le dispositif d'appréciation des compétences concerne également les dirigeants mandataires sociaux des sociétés AssurOne et Utwin (Président, DG, DGD). Il est alors directement piloté par le COREM/RSE de la Société Centrale Prévoir.

B.2.3. Exigences et évaluation de l'honorabilité

Le processus de sélection des membres des Conseils d'administration et des Comités stratégiques des filiales, ou de recrutement d'un collaborateur PREVOIR inclut obligatoirement une pièce d'identité et un extrait de casier judiciaire de la personne concernée, en plus de son curriculum vitae.

Pour les collaborateurs, la Direction des Ressources Humaines sollicite également une déclaration dans laquelle ils s'engagent à respecter les normes actuelles de compétence et d'honorabilité, et à signaler immédiatement à la Direction des Ressources Humaines tout événement significatif et pertinent à cet égard.

La procédure de validation de l'honorabilité mise en place par le Groupe repose donc sur un questionnaire d'évaluation ainsi que sur le recueil de l'extrait du casier judiciaire ou, à défaut, d'un document équivalent délivré par une autorité judiciaire ou administrative compétente daté de moins de 3 mois (conformément à l'Article 43 de la Directive Solvabilité 2). Les salariés doivent en outre éviter les activités susceptibles de créer des conflits d'intérêts. A cet effet, le Groupe a mis en place une charte éthique.

B.3. Système de gestion des risques, y compris l'évaluation interne des risques et de la solvabilité

B.3.1. Gouvernance de la gestion des risques

Le dispositif de gestion des risques mis en place par le Groupe repose sur les acteurs présentés ci-après. Tous ont des missions spécifiques au regard de la gestion des risques. Le Groupe s'assure que l'ensemble de ces acteurs reçoit les formations nécessaires à la réalisation de ces missions.

Instances de gouvernance

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration détermine les orientations relatives à l'activité du Groupe. A ce titre, et après avis de Comités consultatifs (Comité stratégique, Comité d'audit, Comité d'investissement, Comité des rémunérations, des nominations et de la RSE (COREM/RSE)), il définit les principes directeurs en matière de stratégie et de prise de risque. Au regard de la gestion des risques, il a pour mission de :

- S'assurer que les risques sont clairement identifiés et maîtrisés ;
- S'assurer de la revue annuelle du processus de gestion des risques et des politiques associées ;
- Valider les politiques écrites de gestion des risques (politique générale et sous-politiques) ;
- Valider le rapport actuariel et le rapport ORSA ;
- Valider les rapports narratifs ;
- Intégrer les résultats du système de gestion des risques dans ses prises de décision ;
- Déterminer l'appétence au risque et les limites associées.

Le Comité d'audit

Sa fonction est d'assister le Conseil d'administration dans la réalisation de ses missions telles que prévues dans la charte du Comité d'audit.

En matière de gestion des risques, il a notamment pour rôle de :

- Valider le plan d'audit proposé par la fonction Audit interne ;
- Evaluer a posteriori le fonctionnement global et l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques ;
- Apporter des recommandations aux Conseils d'administration pour améliorer le processus de gestion des risques ;
- Suivre le processus d'élaboration de l'information financière ;
- Donner un avis consultatif sur l'ensemble du reporting S2 soumis à l'approbation des Conseils d'administration.

Le Comité d'investissement

Le Comité d'investissement a pour mission d'assister les Conseils d'Administration sur les sujets relatifs à la gestion des actifs financiers du Groupe. Il se réunit tous les trimestres.

Le Comité d'investissement définit l'orientation des placements, validée par les Conseils d'administration.

Instances opérationnelles

La Direction Générale

La Direction Générale de Prévoir-Vie exerce les missions suivantes dans le cadre de la gestion des risques :

- S'assurer de l'implication de l'ensemble des acteurs ;
- Rappeler régulièrement les rôles et les responsabilités de chacun vis-à-vis de la maîtrise des risques ;
- Communiquer la cartographie des risques au Comité d'audit et aux Conseils d'administration ;
- Présider le comité des risques.

Le Comité des risques

Ce Comité a pour mission, sur l'ensemble des risques auxquels la Société Centrale Prévoir et Prévoir-Vie sont exposées (assuranciers, financiers & ALM, opérationnels, ...), de :

- Mettre en œuvre le système de gestion des risques : déceler – mesurer – contrôler – gérer – déclarer ;
- Centraliser les travaux des fonctions clés ;

- Identifier les risques auxquels le Groupe est exposé ;
- Informer / alerter les instances de gouvernance.

Il est composé du Comité de direction de Prévoir-Vie, des 4 fonctions clés, du Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information (RSSI), du Responsable de la Qualité et du Contrôle Interne (RQCI), de la Déléguée à la protection des données et de la Responsable RSE. Il est présidé par la Direction Générale. Il se réunit tous les trimestres, et sur convocation expresse en cas de besoin.

Les Fonctions clés (au sens Solvabilité 2)

Fonction gestion des risques

La fonction gestion des risques du Groupe est assumée par le Responsable du Risk Management.

Ses principales missions sont de :

- Identifier, évaluer et contrôler les risques liés aux investissements ;
- Définir et mettre en œuvre la politique de gestion des risques ALM ;
- Réaliser le calcul de l'ORSA et formaliser le rapport ORSA ;
- Préparer et formaliser les travaux du Comité des risques.

Fonction actuarielle

La fonction actuarielle est assumée par le Directeur Technique. Elle contribue notamment à la mise en œuvre du système de gestion des risques.

Dans ce cadre, les principales missions de la fonction actuarielle consistent à :

- Valider la pertinence des méthodes, des modèles, des hypothèses, de la qualité et de l'exhaustivité des données utilisées pour le calcul des provisions techniques en compte sociaux, et sous Solvabilité 2 ;
- Valider le calcul des provisions techniques en comptes sociaux et sous Solvabilité 2 (Best Estimate) ;
- Emettre un avis lors de la mise sur le marché d'une nouvelle offre d'assurance ;
- Rédiger un rapport actuariel à présenter au Comité des Risques et au Comité d'audit, puis à soumettre pour validation au Conseil d'administration.

Le rapport actuariel est constitué de 2 parties :

- Le rapport de la fonction actuarielle sur les modalités de calcul des provisions sociales, présenté en mars.
- Le rapport de la fonction actuarielle sur le caractère approprié des règles de calcul des provisions prudentielles, présenté en septembre. Ce rapport émet également une opinion générale sur la politique de souscription et sur l'adéquation des programmes de réassurance.

Fonction Vérification de la conformité

La fonction Vérification de la conformité est assumée par le Directeur juridique et a pour missions de :

- Vérifier notamment la conformité de la conception des produits avant commercialisation.
- Assurer la veille réglementaire et les analyses d'impact.
- Elaborer et maintenir à jour la cartographie des risques de non-conformité, incluant les plans d'actions d'atténuation du risque.
- Définir, mettre en œuvre et maintenir à jour le dispositif de conformité.
- Elaborer le rapport de conformité.
- Elaborer les reportings réglementaires annuels (notamment questionnaire anti-blanchiment - QLB, rapport de contrôle interne LCB-FT - RCI LCB-FT).
- Former et sensibiliser le personnel à la conformité.

Fonction Audit interne

La fonction Audit interne est assumée par le Responsable de l'Audit interne. Ses missions sont de :

- Elaborer et mettre en œuvre un plan d'audit annuel, validé par le Comité d'audit pour le compte des Conseils d'Administration.
- Evaluer l'adéquation du système de contrôle interne et des autres éléments du système de gestion des risques ainsi que leur conformité avec les procédures et leur fiabilité.
- Vérifier la qualité, la fiabilité et la diffusion dans les délais de l'information financière et managériale (rapports (y compris rapports narratifs et rapport ORSA), continuité, fiabilité des systèmes d'informations).
- Evaluer l'efficacité du système de gestion des risques.

- Les rapports d’audit interne sont transmis et présentés au comité d’audit qui les examine pour le compte du Conseil d’administration.
- Assurer le suivi des recommandations présentes dans le rapport d’audit interne.

Les autres intervenants opérationnels

Les Pilotes de processus

Le pilote de processus :

- S’assure de la conformité et de la cohérence du processus par rapport aux exigences internes et aux exigences clients.
- Est garant du déploiement, au niveau de son processus, des objectifs généraux issus des axes stratégiques déterminés par la direction.
- Est garant de l’efficacité du processus notamment par la surveillance des objectifs et de l’évaluation des ressources allouées.
- S’assure de l’adaptation du processus aux évolutions internes/externes.
- Évalue le niveau de maturité de son processus afin de situer son degré de maîtrise dans une démarche d’amélioration continue.
- Remonte les informations importantes concernant le fonctionnement du processus.
- Est responsable de sa cartographie des risques opérationnels (identification et évaluation des risques opérationnels et des moyens de maîtrise associés).
- Définit et met en œuvre les contrôles de premier niveau en lien avec son/ses processus.

Les pilotes de processus rendent compte à leur sponsor qui est un membre du Comité de Direction ainsi qu’au responsable du contrôle interne et de la qualité.

Reportings

Le tableau suivant synthétise les différents documents à produire et à approuver par les acteurs du dispositif de gestion des risques du Groupe :

Document	Fréquence	Emission	Revue	Validation
Rapport sur la solvabilité et la situation financière (SFCR)	1 fois par an	Direction Financière	Comité d’audit	Conseil d’administration
Rapport Régulier au Contrôleur (RSR)	1 fois tous les 3 ans au minimum	Direction Financière	Comité d’audit	Conseil d’administration
Rapport ORSA	Au moins 1 fois par an	Fonction Gestion des risques	Comité d’audit	Conseil d’administration
Rapport de la fonction actuarielle	Au moins 1 fois par an	Fonction Actuarielle	Comité d’audit	Conseil d’administration
Plan d’audit	1 fois par an	Fonction Audit interne	Comité des risques	Comité d’audit
Rapport du Comité d’audit	1 fois par an	Comité d’audit		Conseil d’administration
Rapport de la fonction conformité	1 fois par an	Fonction Conformité	Comité d’audit	Conseil d’administration
Rapport de durabilité (CSRD)	1 fois par an	Service RSE	COREM RSE	Conseil d’administration

B.3.2. Système de gestion des risques

Conformément aux exigences Solvabilité 2 (alinéa 1 de l’article 44 de la Directive Solvabilité 2), le Groupe a mis en place un système de gestion des risques permettant d’identifier, évaluer, suivre, gérer et communiquer les risques auxquels le Groupe est ou pourrait être exposé.

Identification des risques

Le dispositif d’identification des risques en vigueur dans le Groupe s’appuie sur une approche « bottom-up » au travers des contrôles de 1^{er} niveau réalisés par les opérationnels et combinés aux travaux du Contrôle Interne (cartographies des processus, cartographie des risques, suivi des incidents, plan de contrôle permanent).

L'identification des risques est réalisée par différents acteurs :

- L'ensemble des pilotes de processus responsables de leur(s) processus pour les risques opérationnels ;
- Le Risk Management pour les risques financiers et relatifs à la gestion Actif/Passif (ALM) ;
- La Direction Technique pour les risques assurantiels (techniques) ;
- Les autres fonctions de surveillance des risques : fonctions clés Conformité et Audit interne, le DPO, le RSSI, le RQCI.

Le Comité des risques est informé de l'ensemble des risques ainsi identifiés.

La nomenclature des processus, des risques et des contrôles réalisés par le Contrôle Interne permet de définir un référentiel commun et de faciliter in fine un pilotage transversal des risques et de rester indépendant de toute modification organisationnelle interne.

En complément, le Comité des risques identifie annuellement une liste de scénarios de risques majeurs (approche top-down). Les éléments de maîtrise identifiés entrent dans le champ des missions d'audit interne.

Evaluation des risques

La mesure des différents risques est effectuée en respectant une méthode homogène basée sur les différents indicateurs de risques définis. Ainsi, chaque risque est évalué selon ses spécificités et une méthodologie de cotation appropriée :

- L'évaluation quantitative des risques financiers et assurantiels s'appuie sur les règles de calcul standards du Pilier 1 de la Directive Solvabilité 2 ;
- L'évaluation qualitative des risques opérationnels s'appuie sur des échelles internes de survenance et d'impact.

Les scénarios de risques majeurs identifiés par le Comité de Direction de Prévoir-Vie sont évalués selon une approche comparable à celle des risques opérationnels afin de permettre une vision consolidée.

Maîtrise des risques

Le dispositif de maîtrise des risques au sein du Groupe comprend 3 lignes de maîtrise (les deux premières lignes composent le contrôle permanent et la troisième ligne le contrôle périodique) :

- 1ère ligne : les fonctions opérationnelles.
- 2ème ligne : la deuxième ligne de maîtrise est constituée du service contrôle interne et de la Fonction conformité. Sur les risques relevant de leurs périmètres respectifs, les contrôles de second niveau sont réalisés par certaines fonctions (fonctions clés actuarielle, gestion des risques, fonction gestion des risques numériques, Délégué à la protection des données, Responsable de la RSE).
- 3ème ligne : la fonction clé Audit interne.

Appétence au risque

Pour apprécier l'appétence au risque de l'entité d'assurance Prévoir-Vie, le Groupe a choisi d'utiliser la métrique suivante : le ratio de solvabilité (Fonds Propres S2 / SCR) ne doit pas devenir inférieure à 150%. Etant donné le poids du risque de marché dans le montant du SCR, des limites encadrant les poids respectifs des différentes classes d'actifs ont été définies et sont régulièrement suivies. Concernant les risques de souscription et au regard de leur poids dans le SCR total, la définition de seuils de tolérance n'a pas été jugée nécessaire. En revanche des scénarios de sensibilités sur les volumes et types de productions sont réalisés dans l'ORSA dès lors qu'un lancement de produit ou un nouveau partenariat pourrait impacter significativement le profil du risque de souscription.

Communication des risques

Récapitulatif, par sous-politique de gestion des risques, des communications et reportings (études, résultats, rapports...) actuellement soumis aux instances :

Sous-politiques de gestion des risques	Documents	Emetteurs	Destinataires
Sujets transverses	Rapport d'activité vérification de la conformité	Fonction vérification de la conformité	Comité d'audit Conseil d'administration
	Rapport du Comité d'audit	Comité d'audit	
	Rapport ORSA	Fonction gestion des risques	
	Scénario de risques majeurs	Comité des risques	

Souscription	Analyse des lois de comportement	Actuariat Produits	Comité de Direction
	Etudes sur la sinistralité		Comité d'orientation de l'offre
	Mesure de la rentabilité prévisionnelle de la nouvelle génération	Actuariat Central et Contrôle de Gestion	Comité de Direction et Comité d'audit
	Rapport de la fonction actuarielle	Fonction actuarielle	Comité d'audit et Conseils d'administration
Provisionnement	Rapports narratifs	Actuariat Central	Comité d'audit et Conseils d'administration
	Rapport de la fonction actuarielle	Fonction actuarielle	
Gestion actif – passif	Rapports narratifs Suivi allocation d'actifs	Risk Management	Comité d'audit, Comité d'investissement et Conseils d'administration
Investissements	Rapports narratifs	Risk Management	Comité d'audit et Conseils d'administration
	Suivi allocation d'actifs Suivi des portefeuilles	Risk Management Société de Gestion	Comité d'investissement
Risques opérationnels	Cartographie des risques et synthèse du plan de contrôle annuel	Service de la Qualité et du Contrôle Interne (SQCI)	Comité des risques et Comité d'audit
	Synthèse de l'évaluation du dispositif de contrôle interne	Audit interne	Comité des risques et Comité d'audit
Réassurance	Rapports narratifs	Actuariat Central	Comité d'audit et Conseils d'administration

Plans d'urgence

Afin de veiller à la continuité de ses activités en général et de son système de gestion des risques en particulier, le Groupe a mis en place un dispositif lui permettant de faire face à une situation de crise pouvant perturber ou interrompre son activité. Ce dispositif repose sur deux composantes :

La composante stratégique qui se traduit par :

- La définition des modalités de la gestion de crise, selon les scénarios retenus ;
- L'expression de besoin dans l'analyse d'impact métier pour toutes les directions du Groupe ;
- La définition des grandes lignes de la stratégie de secours.

La composante opérationnelle qui se traduit par :

- La mise en place d'un Plan de Continuité Métiers (PCM), définissant les moyens de travail en mode dégradé ;
- La mise à jour du Plan de Secours Informatique (PSI), selon les évolutions des besoins métiers ;
- Un socle de documentation, de moyens mis en œuvre et de ressources humaines, technologiques et matérielles nécessaires à la reprise de l'activité.

B.3.3. Description du processus d'évaluation interne des risques et de la solvabilité

L'ORSA ou évaluation interne des risques et de la solvabilité (Own Risk and Solvency Assessment) est le processus par lequel le Groupe procède aux 3 évaluations suivantes :

- L'évaluation de la mesure dans laquelle le profil de risque de l'organisme s'écarte des hypothèses qui sous-tendent le calcul du SCR.
- L'évaluation du respect permanent des obligations réglementaires concernant la couverture du SCR, du MCR et des exigences concernant le calcul des provisions techniques.
- L'évaluation du besoin global de solvabilité (BGS) : cette notion englobe le SCR ainsi que d'autres évaluations portant notamment sur des risques non couverts par la Formule Standard.

Le dispositif ORSA repose sur les acteurs suivants :

Le Conseil d'administration définit les principes directeurs en matière de stratégie et de prise de risque. Au regard de l'ORSA il doit ainsi :

- Valider la politique écrite ORSA.
- Déterminer l'appétence au risque et les limites associées.

- Valider le rapport ORSA final à destination de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR).
- Le cas échéant, demander la réalisation d'un ORSA exceptionnel.
- Intégrer les résultats du système de gestion des risques dans leurs prises de décision.

Le Comité d'audit, en matière d'ORSA, a notamment pour rôle de :

- S'assurer que l'ORSA a été réalisé en application des principes décrits dans la politique ORSA.
- Apporter des recommandations aux Conseils d'Administration pour améliorer le processus ORSA.
- Donner un avis consultatif sur l'ensemble du reporting ORSA soumis à l'approbation des Conseils d'Administration.

Le Comité des risques a comme rôle de :

- S'assurer de la bonne réalisation de l'ORSA.
- S'assurer de la qualité des données et de la fiabilité des résultats obtenus, en lien avec les recommandations de la Fonction actuarielle et du contrôle interne.
- Préparer la revue annuelle de la politique écrite.
- Donner un avis consultatif sur le rapport ORSA avant transmission au Comité d'audit et aux Conseils d'administration.
- Sensibiliser tous les acteurs à l'importance de la réalisation de l'ORSA et au respect des procédures.

La Fonction gestion des risques a pour principales missions, dans le cadre de l'ORSA, de :

- Mettre en œuvre le processus opérationnel de l'ORSA régulier et exceptionnel.
- Décliner l'appétence au risque en tolérances au risque et limites opérationnelles.
- Réaliser le calcul de l'ORSA et formaliser le rapport ORSA.
- Adresser ce rapport au Comité des risques à destination du Comité d'audit puis des Conseils d'administration.

B.4. Contrôle interne

B.4.1. Système de contrôle interne (SCI)

Les trois lignes de maîtrise

La Direction Générale est au cœur du dispositif de maîtrise globale des risques. Sa structure en « trois lignes de maîtrise » est une approche pertinente des rôles et responsabilités du management opérationnel, des fonctions transverses et de l'audit interne.

- 1ère ligne : les fonctions opérationnelles.
- 2ème ligne : la deuxième ligne de maîtrise est constituée du service contrôle interne et de la Fonction conformité. Sur les risques relevant de leurs périmètres respectifs, les contrôles de second niveau sont réalisés par certaines fonctions (fonctions clés actuarielle, gestion des risques, conformité, fonction Gestion des risques numériques, Délégué à la protection des données, Responsable de la RSE).
- 3ème ligne : la fonction clé Audit interne.

Responsabilités des organes de gouvernance

Le Conseil d'administration

Il incombe au Conseil d'Administration de veiller à ce que les risques susceptibles de compromettre les objectifs du Groupe soient identifiés à temps et que des mesures appropriées soient engagées. Pour assumer sa fonction de surveillance, le Conseil d'administration ou son Comité d'audit examinent régulièrement la qualité du Système de Contrôle Interne (SCI) avec la Direction.

Le Comité d'audit

Le Comité d'audit examine chaque année les sujets préparés par le Service Qualité et Contrôle Interne dont la mise à jour de la cartographie des risques, et la synthèse du plan de contrôle annuel. Son Président rend compte des travaux du Comité aux Conseils d'Administration de la Société Centrale Prévoir et Prévoir-Vie.

Pilotage du Système de Contrôle Interne

- Le Comité des risques

Ce comité a pour mission, sur l'ensemble des risques auxquels la Société Centrale Prévoir et Prévoir-Vie sont exposées (assurantiels, financiers & ALM, opérationnels, ...), de mettre en œuvre le système de gestion des risques :

- Centraliser les travaux des fonctions clés.
- Identifier les risques auxquels le Groupe est exposé.
- Informer / alerter les instances de gouvernance.

Il est composé du Comité de direction de Prévoir-Vie, des 4 fonctions clés, du Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information, du Responsable de la Qualité et du Contrôle Interne (RQCI), du Délégué à la protection des données et du responsable RSE. Il est présidé par la Direction Générale de Prévoir-Vie. Il se réunit tous les trimestres, et sur convocation expresse en cas de besoin.

- Le Responsable de la Qualité et du Contrôle Interne

L'animation du Contrôle permanent est assurée par le Responsable de la Qualité et du Contrôle Interne. Il définit et met en œuvre la politique de contrôle interne, et pilote le Contrôle Permanent. Le RQCI reporte au Directeur Général de Prévoir-Vie.

Processus et procédures

Cadre de contrôle interne

La présentation de l'environnement de contrôle interne et la sensibilisation de l'ensemble du personnel aux activités de contrôle interne est de la responsabilité du RQCI.

Le Groupe s'inspire de façon générale des 17 principes de contrôle interne et des points d'attention associés développés par le Committee Of Sponsoring Organisation (COSO) selon les 5 composantes :

- Environnement de contrôle.
- Evaluation des risques.

- Activités de contrôle.
- Information et communication.
- Activités de pilotage.

Activités de contrôle

Les activités de contrôles sont fondées sur les 3 principes n°10 à 12 du COSO 2013 :

- Le Groupe sélectionne et développe des activités de contrôle qui visent à maîtriser et à ramener à un niveau acceptable les risques susceptibles d'affecter la réalisation des objectifs.
- Le Groupe sélectionne et développe des contrôles généraux informatiques pour faciliter la réalisation des objectifs.
- Le Groupe déploie les activités de contrôle par le biais de règles qui précisent les objectifs poursuivis, et de procédures qui permettent de mettre en œuvre ces règles.

Le plan de contrôle permanent est défini et planifié dans l'outil de gestion des risques. Sa mise à jour est faite en fonction des évolutions réglementaires, des résultats des contrôles et audits de l'année précédente, de la mise à jour de la cartographie des risques opérationnels et des incidents.

Information et communication

Liste des communications et reportings mis en place :

Objet	Informations	Emetteur	Destinataire
Rapports narratifs S2	Informations relatives au contrôle interne	RQCI	Conseils d'Administration
Bilan des risques opérationnels (màj de la cartographie et synthèse sur les incidents)	Communication sur les risques identifiés et leur cotation	RQCI	Comité des risques, Comité d'audit et Conseil d'administration

Informations sur les activités conduites en 2025

- Cartographie des risques opérationnels 2025

L'ensemble des travaux de refonte de la cartographie des risques opérationnels en cours de finalisation en 2024 ont été finalisés en 2025 (sur les processus métiers, support, et de pilotage).

- Plans de contrôles et résultats des contrôles

Les activités de contrôle servent à assurer :

- Le bon fonctionnement des processus internes.
- La fiabilité de l'information financière.
- La conformité aux lois et règlements.
- L'application des instructions et des orientations fixées par la direction générale et le Conseil d'administration.

Comme chaque année, les processus de souscription, de vie du contrat et gestion des sinistres ont été contrôlés en second niveau et ont fait l'objet de rapports de contrôle interne, destinés au Directeur des Opérations.

- Maîtrise des risques du processus de vente

En 2025, un état des lieux du dispositif de maîtrise des risques dans le réseau commercial a été réalisé et un Groupe de travail multidisciplinaire a été constitué afin de mener des réflexions et aboutir à des axes d'amélioration notamment à travers de nouveaux contrôles. Ces travaux sont en cours.

B.4.2. Fonction vérification de la conformité

Conformément à l'article 46 alinéa 1 de la Directive Solvabilité 2, le système de contrôle interne du Groupe comporte une fonction clé chargée de vérifier la conformité aux dispositions légales et réglementaires.

Gouvernance

La fonction conformité est portée depuis le 1^{er} juillet 2019, par le Directeur Juridique et de la conformité.

Périmètre de la vérification de la conformité

Périmètre de la vérification de la conformité :

- Les activités de Prévoir-Vie et de ses succursales.
- Les activités de la Société Centrale Prévoir (en lien avec sa qualité d'entreprise mère de groupe d'assurance).

Activités et responsabilités relatives à la vérification de la conformité :

- Un rapport d'activité annuel est fait par chaque Directeur avec la collaboration du responsable de la fonction conformité qui en fait une synthèse globale. Il comprend notamment le bilan des mises en conformité réglementaires de l'année et les actions prévues à court et moyen terme.
- La fonction conformité :
 - Vérifie la conformité de la conception des produits avant commercialisation.
 - Assure la veille réglementaire et les analyses d'impact.
 - Elabore et maintient à jour la cartographie des risques de non-conformité, incluant les plans d'actions d'atténuation du risque.
 - Définit, met en œuvre et maintient à jour le dispositif de conformité.
 - Elabore le rapport de conformité.
 - Elabore les reporting réglementaires annuels (notamment questionnaire anti-blanchiment - QLB, rapport de contrôle interne LCB-FT - RCI LCB-FT).
 - Forme et sensibilise le personnel à la conformité.

B.5. Fonction d'audit interne

B.5.1. Mise en œuvre de l'audit interne dans le Groupe

L'audit interne donne au Groupe une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte ses recommandations pour les améliorer, et contribue à créer de la valeur ajoutée. Il aide à atteindre ses objectifs :

- En évaluant périodiquement, par une approche systématique et méthodique, ses processus de management des risques, de contrôle interne et de management opérationnel et stratégique.
- En appréciant la qualité des méthodes de pilotage et de gestion, l'utilisation des ressources et des moyens mis en œuvre pour garantir la régularité, la sécurité et la validation des opérations réalisées.
- En proposant des recommandations pour renforcer leur efficacité.
- En vérifiant la mise en œuvre effective et les résultats des plans d'action faisant suite aux recommandations.

B.5.2. Indépendance de l'audit interne

Le responsable de l'audit interne est hiérarchiquement rattaché au Président Directeur Général du Groupe et au Directeur Général de la filiale Prévoir Vie. Il reporte fonctionnellement au Comité d'audit dans le cadre de la politique d'audit interne Groupe et de la charte du comité d'audit. Il n'assume aucune responsabilité opérationnelle en dehors des activités propres à l'audit interne.

En tant que de besoin, en accord avec le Président Directeur Général du Groupe ou le Directeur Général de Prévoir Vie suivant le périmètre concerné, il peut faire appel à des ressources et des compétences externes pour mener à bien ses travaux et missions d'audit.

B.5.3. Politique d'audit interne

La politique d'audit interne a pour objectif de définir les missions et les principes de fonctionnement de l'audit interne du Groupe. Elle est rédigée en conformité avec la directive Solvabilité 2 et ses orientations, les instructions et recommandations de l'ACPR et le cadre de référence international de la pratique professionnelle de l'audit interne IIA/ IFACI version 2024.

La politique d'audit interne est élaborée par le responsable de l'audit interne. Cette politique est revue annuellement selon les principes applicables à la gouvernance du Groupe.

B.6. Fonction actuarielle

B.6.1. Mise en œuvre de la fonction actuarielle dans le Groupe

Le périmètre de l'exercice de la fonction actuarielle concerne l'entreprise d'assurance Prévoir-Vie, à l'exclusion de la filiale d'assurance au Vietnam qui figure en titre de participation dans le bilan Groupe (cf. section D.1.5) et ne fait donc pas l'objet d'un calcul de *Best Estimate*.

La fonction actuarielle s'exerce de manière continue. Son organisation repose sur des échanges individuels et sur la participation à des comités transverses. Les échanges individuels visent à analyser les méthodes appliquées, à valider les hypothèses et les conclusions, à proposer des axes d'amélioration et à contrôler l'avancée des recommandations. La participation aux comités transverses permet de disposer d'une vision exhaustive des évolutions et de leur impact sur les provisions, de vérifier la cohérence des actions menées, de challenger les méthodes, d'apporter son avis en amont des développements et des calculs, et de participer au pilotage du plan d'actions.

B.7. Sous-traitance

B.7.1. La politique de sous-traitance

La politique de sous-traitance s'inscrit dans le cadre de la mise en place d'un système de gestion des risques efficace et conforme aux exigences réglementaires. Elle est associée au processus d'entreprise « Gérer les activités externalisées ».

Cette politique présente les principes de gestion de la sous-traitance définis pour maîtriser les risques liés au recours à la sous-traitance et pour se conformer aux exigences relatives à la sous-traitance de la Directive S2.

B.7.2. Périmètre d'application

La politique de sous-traitance s'applique à l'ensemble des activités sous traitées de l'entité Prévoir-Vie incluant les activités des succursales.

B.7.3. Processus de suivi la politique

La politique de sous-traitance est établie par le responsable du processus « Gérer les activités externalisées », revue par le comité de direction de Prévoir-Vie et validée par le Conseil d'administration.

B.7.4. Principes de maîtrise des risques de sous-traitance

La politique décrit les principes du dispositif de gestion et de pilotage de la sous-traitance mis en place par le Groupe.

La décision de confier à des entités externes la réalisation d'activités de soutien à l'activité doit reposer sur une analyse de faisabilité mettant en évidence que les avantages financiers et d'efficacité des processus l'emportent sur les risques potentiels et les coûts de la sous-traitance.

La politique présente les différentes phases de contractualisation et de gestion d'une sous-traitance qui s'appliquent aux deux types d'activités sous-traitées : activités non importantes ou critiques et activités importantes ou critiques.

Les activités sous traitées font l'objet d'une analyse de risque qui permet de définir si la prestation est importante ou critique.

Ces phases répondent à l'ensemble des dispositions définies en particulier à l'article 274 du Règlement délégué.

- Phase précontractuelle (sélection du sous-traitant)

La sélection du sous-traitant repose sur plusieurs points de contrôles, notamment : aptitudes, capacité (dont ressources), agréments, absence de conflits d'intérêts, respect des exigences de protection des données.

Tout projet de sous-traitance d'une activité ou fonction considérée comme importante ou critique est soumis au comité de direction de Prévoir-Vie pour approbation et au comité des risques pour avis consultatif. Conformément à l'instruction 2019_i_06 du 15/03/2019, l'ACPR est informée de toute intention d'externaliser une activité ou fonction importante ou critique.

- Contractualisation

Les conventions ou contrats sont formalisés entre Prévoir-Vie et ses sous-traitants incluant un minimum de clauses définies dans la politique.

Pour les activités critiques, l'entreprise établit un clausier et/ou une matrice incluant les exigences propres à la contractualisation.

- Phase post-contractuelle

Chaque direction faisant appel à de la sous-traitance veille au suivi des activités externalisées, à la bonne application du contrat et aux renouvellements de contrats (gestion des dates de renouvellement, éventuelle évolution des contrats...).

- Pilotage de la sous-traitance

Un registre permet un suivi des contrats de sous-traitance en vigueur, en distinguant la sous-traitance des fonctions critiques ou importantes et les autres contrats de sous-traitance. Pour les activités critiques ou importantes, le registre comporte des informations à suivre de façon obligatoire.

Pour assurer la maîtrise des risques, des contrôles sont effectués par :

- Le sous-traitant lui-même dans le cadre de la gestion de ses risques opérationnels.
- Des opérationnels de la direction qui fait appel à la sous-traitance (niveau 1).
- Les fonctions de contrôle de second niveau au sein de Prévoir-Vie (Contrôle permanent, Conformité le plus souvent).

Un processus spécifique et dédié à l'externalisation fait partie intégrante de la cartographie des processus de Prévoir-Vie. Il est piloté par un pilote de processus.

B.8. Autres informations

Aucune autre information importante concernant le système de gouvernance n'est à noter.

C. Profil de risque

Par ses activités, ainsi que par l'environnement économique, concurrentiel et réglementaire dans lequel il évolue, le Groupe est soumis à différentes natures de risques.

En raison de nombreuses éventualités et incertitudes liées à ces risques, le Groupe a formalisé des procédures et des contrôles qui lui permettent d'identifier et de gérer ses risques. Ces procédures et ces contrôles sont implémentés à la fois au cœur des processus opérationnels qui supportent les activités du Groupe, mais aussi dans des processus spécifiques dédiés à la gestion des risques.

L'organisation de la gestion des risques est détaillée dans la section B.3 du présent document. Cette organisation fait ressortir que le Groupe est soumis à des risques assurantiels (ou risque de souscription), des risques financiers (le risque de marché, le risque de contrepartie et le risque de liquidité), des risques opérationnels. Le Groupe procède chaque année à l'identification et l'évaluation de ses risques majeurs.

Les risques quantifiables font l'objet du calcul d'une exigence de capital de solvabilité requis (SCR). L'ensemble des montants composant le SCR du Groupe est représenté dans le QRT S-25.01.22 présenté en annexe de ce rapport. Les mouvements de ses composants sont détaillés dans la partie E.2 du rapport. Il apparaît ainsi que le profil de risque du Groupe est particulièrement marqué par le risque de marché, le risque de souscription représentant le second montant le plus important mais pour une part bien inférieure.

Le montant cumulé du SCR de ces deux catégories de risque représente 97,4% de la somme de l'ensemble des catégories de risque, avant absorption par les provisions techniques et les impôts.

En plus de calculer le SCR nécessaire pour couvrir le risque pris dans les conditions prévues de façon réglementaire (à l'horizon d'un an et sur un niveau de confiance de 99,5%), le Groupe réalise dans le cadre de l'ORSA, une évaluation prospective de sa solvabilité propre sur l'horizon du business plan. Dans ce cadre, un scénario central est établi sur la base des ambitions stratégiques et est aligné sur les politiques de gestion des risques. Des scénarios de stress sont également exploités pour vérifier la robustesse de la solvabilité dans des conditions adverses.

C.1. Risque de souscription

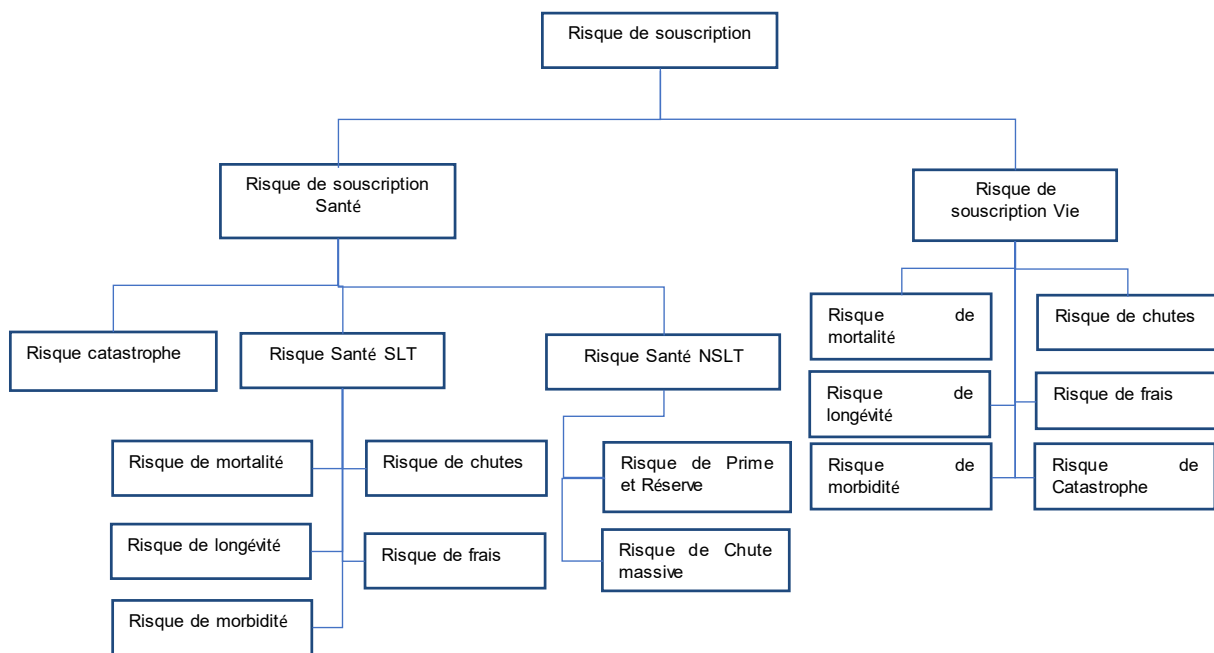
C.1.1. L'exposition au risque de souscription

L'activité du Groupe consiste en l'engagement de verser au souscripteur (ou à ses ayants-droits), soit une somme donnée à une date déterminée, par un événement particulier se rattachant à la vie ou l'état de santé de l'assuré ou à son décès, soit une somme donnée en cas de sortie anticipée.

La description du profil des risques techniques liés à la souscription se fonde principalement sur la nature des garanties contenues dans les produits d'assurance commercialisés et le volume d'affaire correspondant. On distingue principalement :

- Le risque Vie qui concerne les produits/garanties du Groupe classés en LoB 30, 31, 32 et 36.
- Le risque Santé similaire aux techniques appliquées en vie (Santé SLT) pour les garanties des LoB 29 et 33 et 35.
- Le risque Santé non-similaire aux techniques appliquées en vie (Santé NSLT) pour les garanties des LoB 1, 2 et 13.
- Le risque de catastrophe qui est calculé globalement sur les risques Santé (santé SLT et santé NSLT).

Une approche compréhensible de l'évaluation des risques par la formule standard conduit à la représentation suivante :



La sélection des produits pour réaliser les chocs se fait globalement au niveau de l'entité d'assurance. Le Groupe peut donc bénéficier d'effets de compensation sur certains chocs Vie et santé SLT pour les produits incluant simultanément des garanties Vie et Non-Vie. Cet effet n'impacte pas le risque de souscription Santé non SLT, les calculs étant réalisés directement sur la base des primes et réserves constituées sur les garanties Non-Vie.

Concernant les chocs de chutes (rachat/résiliation), les impacts de ces chocs ne sont pas les mêmes sur les garanties Vie et Non-Vie. Les garanties Vie sont sensibles aux rachats à la hausse car ils entraînent essentiellement une perte de profits futurs et des prestations supplémentaires à régler. Une augmentation des résiliations sur les garanties Non-Vie se traduit aussi par une perte de primes futures, mais aboutit également à récupérer des provisions de primes sans verser de prestations supplémentaires. Ainsi le choc de rachat à la hausse peut amener à constater des gains sur les produits Non-Vie.

En 2025, le choc de chutes retenu est le choc de rachat de masse (comme en 2024). Le Best Estimate des garanties Vie est bien plus élevé que celui des garanties Non-Vie du Groupe. Les engagements Vie sont sensibles au rachat à la hausse et en particulier au rachat de masse qui réduit fortement les profits futurs, c'est donc ce choc qui est retenu pour le calcul du SCR. En conséquence, le SCR de chute de l'activité Santé SLT est ramené à zéro.

C.1.2. Risque de souscription Vie (hors santé similaire à la vie)

L'exposition au risque de souscription Vie

La description du profil des risques techniques liés à la souscription se fonde principalement sur la nature des garanties contenues dans les produits d'assurance commercialisés et les risques associés :

- **Risque de mortalité** : représentant la perte résultant d'une hausse des taux de mortalité, pour les polices pour lesquelles l'augmentation du taux de mortalité entraîne une augmentation de la valeur des passifs d'assurance (ex. : les temporaires décès).
- **Risque de longévité** : représentant la perte résultant d'une baisse des taux de mortalité, lorsque la baisse du taux de mortalité entraîne une augmentation de la valeur des passifs d'assurance (ex. : les rentes).
- **Risque de morbidité** : représentant la perte liée à l'augmentation des taux d'invalidité, de maladie et de Morbidité.
- **Risque de chutes (ou risque de rachats)** : représentant la perte découlant de l'augmentation des taux de rachat/résiliation pour les polices pour lesquelles l'augmentation des rachats/résiliations entraîne une augmentation de la valeur des passifs d'assurance.
- **Risque lié aux frais** : représentant une évolution défavorable des dépenses engagées pour la gestion des contrats d'assurance.
- **Risque de catastrophe** : perte résultant de l'incertitude relative aux hypothèses de fixation des prix et de provisionnement lié à des événements extrêmes ou irréguliers, notamment par les garanties liées aux catastrophes (ex. : temporaire décès).

Le risque de souscription Vie du Groupe est principalement composé par les risques suivants :

- Rachat de masse
- Frais
- Mortalité

Le montant cumulé du SCR correspondant à ces risques représente 96,1% de la somme du risque de souscription Vie hors santé similaire à la vie (avant diversification).

Les concentrations du risque de souscription Vie

Pour le risque de souscription vie, les expositions les plus importantes peuvent être représentées de la façon suivante :

- Les risques de mortalité, de longévité, de morbidité et de catastrophe sont caractérisés par le montant des capitaux sous risque ;
- Les risques de rachat et de frais sont dépendants des montants de réserve.

Le tableau suivant fait apparaître la répartition du montant des expositions Vie par ligne d'activité Solvabilité 2 sur la période de référence, les montants de Best Estimate ci-après sont avant déduction de la PPB admissible aux fonds propres :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Var. en %
BEL			
Lob 30 - Assurances avec participation aux bénéfices	3 300 937	3 418 007	-3,43%
Lob 31 - Assurances indexées en Unités de comptes	70 513	57 307	23,04%
Lob 32 - Autres assurances Vie	-66 798	-39 179	70,50%
Lob 36 - Réassurance Vie	11 937	11 917	0,17%
Total BEL vie (hors santé SLT)	3 316 589	3 448 053	-3,81%
Capitaux sous risques bruts de réassurance			
Lob 30 - Assurances avec participation aux bénéfices	4 522 410	4 742 563	-4,64%
Lob 31 - Assurances indexées en Unités de comptes	70 957	57 712	22,95%
Lob 32 - Autres assurances Vie	27 040 073	26 006 951	3,97%
Lob 36 - Réassurance Vie	2 007 628	2 262 918	-11,28%

Concentrations d'exposition pour le risque de souscription Vie (hors santé SLT)

Les expositions sont principalement localisées sur la Lob 30 « Assurances avec participation aux bénéfices ». La Lob 30 représente la quasi-totalité du montant des provisions techniques Vie (96,9% des provisions Vie hors PPB en normes comptables) et 13,4% du montant des capitaux vie sous risque du Groupe. La Lob 32 représente 1% des provisions techniques Vie hors PPB en norme comptable et 80,4% du montant des capitaux sous risque. Le produit d'assurance de prêt partenaire le plus ancien représente encore 30% des capitaux Vie sous risque de la Lob 32 en dépit de l'arrêt de sa commercialisation.

Techniques d'atténuation des risques de souscription Vie

Les opérations de cessions en réassurance visent à protéger le portefeuille de polices du Groupe, face à des risques d'assurance pouvant affecter leurs fonds propres.

Cet objectif est mis en regard des objectifs de l'appétence aux risques du Groupe et de son niveau de solvabilité.

Les principaux traités actuellement souscrits couvrent les garanties suivantes :

- Les contrats de prévoyance des TNS (décès en rente viagère) : la réassurance permet ici d'atténuer les écarts sur les hypothèses de mortalité et de morbidité.
- L'assurance de Prêt : la réassurance permet ici d'atténuer la survenance d'un risque Catastrophe.

C.1.3. Risque de souscription Santé similaire aux techniques Vie (santé SLT)

Le risque de souscription Santé similaire à la Vie (santé SLT) représente 42,8% du risque souscription Santé (c'est-à-dire de la somme : risque de souscription Santé SLT + risque de souscription santé NSLT + risque de catastrophe du risque santé) avant diversification.

L'exposition au risque de souscription – Santé SLT

Sont classées en risque Santé SLT les polices d'assurance comportant des garanties sans possibilité de révision tarifaire. Les flux de ces garanties (classées en Lob 29 ou Lob 33 ou Lob 35) sont projetés sur la durée du contrat. Elles concernent principalement :

- Les garanties assurance emprunteur.
- Les garanties accessoires de dommages corporels d'un contrat d'assurance Vie. Il peut s'agir de garanties accident, invalidité, exonération ou d'indemnité en cas d'arrêt de travail.
- Les contrats en cours de service de rentes invalidité.

La composition du risque de souscription Santé des garanties classées en santé SLT est la même que celle du risque de souscription Vie, à l'exception du risque catastrophe. Ce dernier est calculé séparément sur l'ensemble des produits/garanties soumis au risque de Souscription Santé.

Les principaux risques des garanties classées en Santé SLT de l'entreprise sont les suivants :

- **Risque de morbidité** : ce risque est essentiellement porté par le produit d'assurance emprunteur, les capitaux sous risque étant élevés, une augmentation de la morbidité augmente fortement les prestations dues.
- **Risque de frais** : ce risque est d'autant plus fort que le produit contribue fortement au chiffre d'affaires du Groupe, il est donc principalement porté par l'assurance emprunteur et par les garanties accident des produits vie entière.
- **Risque de longévité** : ce risque est porté par les portefeuilles de rentes en service.

Le montant cumulé du SCR correspondant à ces trois risques représente 100% de la somme du risque de souscription Santé SLT (avant diversification).

Les concentrations sur le risque de souscription Santé SLT

Les expositions les plus importantes sont portées par le montant de provisions techniques (BEL) et peuvent être représentées par le tableau suivant :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Var. en %
BEL - Provisions techniques santé (similaire à la vie)			
Lob 29 - Santé assimilée à la vie	9 921	2 796	254,84%
Lob 33 - Rentes issues de contrats Non-Vie et liée à des garanties santé	23 040	22 035	4,56%
Lob 35 - Réassurance maladie	2 437	1 959	24,38%

Evolution des BEL pour le risque Santé SLT

Les détails des expositions par sous-risque sont fournis en annexe de ce rapport.

C.1.4. Risque de souscription Santé non similaire aux techniques Vie (santé NSLT)

Le risque de souscription Santé non similaire à la Vie (santé NSLT) représente 50,4% du risque Souscription santé (c'est-à-dire de la somme : risque de souscription Santé SLT+ risque de souscription santé NSLT + risque de catastrophe du risque santé) avant diversification.

L'exposition au risque de souscription – Santé Non-SLT (Santé NSLT)

Sont classées en risque Santé NSLT les polices d'assurance avec une possibilité de révision tarifaire illimitée. Ces garanties sont classées en Lob 1, Lob 2 ou Lob 13 (non significative actuellement). Les flux sont projetés jusqu'à la date de révision tarifaire prévue au contrat (projection sur une période comprise entre 0 et 12 mois). Ces polices concernent généralement des produits assurant exclusivement le dommage corporel, ou des produits ayant une garantie Vie, mais assortis de nombreuses garanties dommages corporels. Elles concernent donc principalement les garanties suivantes :

- Incapacité/Invalidité/Dépendance
- Hospitalisation
- Décès accidentel
- Les garanties de remboursement des frais de soins (contrats santé).

En ce qui concerne les activités Santé NSLT, l'une des principales responsabilités du Groupe dans le cadre de ses activités d'assurance est d'établir des réserves en cas de survenance d'un événement mettant en jeu une police d'assurance.

Ces réserves doivent être suffisantes pour garantir le paiement du sinistre dans le futur, il est donc pris en compte les risques suivants :

- **Risque de prime et de réserve** : représentant la nature aléatoire de l'évaluation des sinistres et leur mauvaise estimation ainsi que l'éventualité dans laquelle le coût des futurs sinistres soit supérieur aux primes perçues
- **Risque de chute** : représentant, comme en santé SLT la perte découlant de l'augmentation des taux de résiliation pour les polices pour lesquelles la perte de primes futures entraîne une augmentation de la valeur des passifs d'assurance.

Le risque de prime et réserve est le risque le plus sensible sur les garanties classées en Santé NSLT car le volume des primes sous risque est important (en effet, ce risque est estimé en appliquant un coefficient défini par EIOPA au montant des primes et réserve). Le risque de primes et réserves représente 89,4% du risque souscription Santé NSLT (hors diversification).

Les concentrations sur le risque de souscription Santé non SLT

Les expositions les plus importantes sont portées par le montant de provisions techniques (BEL) et peuvent être représentées par le tableau suivant :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Var. en %
BEL - Provisions techniques santé (similaire à la Non-Vie)			
Lob 1 - Assurance des frais médicaux	5 808	5 449	6,59%
Lob 2 - Assurance de protection du revenu	21 830	22 539	-3,15%
Total BEL Non-Vie	27 638	27 988	-1,25%

Evolution des BEL pour le risque Santé NSLT

Les détails des expositions par sous-risque sont fournis en annexe de ce rapport.

C.1.5. Risque souscription Catastrophe des produits classés en santé (SLT et NSLT)

L'exposition au risque de souscription – Catastrophe

Enfin, le risque de catastrophe est calculé globalement pour le risque de souscription santé. Il matérialise la survenance de catastrophes naturelles ou humaines, par nature imprévisibles. Il représente les pertes résultant d'événements extrêmes ou irréguliers non capturés par les risques de tarification et de provisionnement.

Le risque catastrophe est principalement porté par le risque d'une pandémie, le Groupe est peu exposé au risque d'accident de masse, sa population assurée n'étant pas concentrée sur une zone particulière.

C.1.6. Techniques d'atténuation des risques de souscription Santé et Catastrophe des produits classés en santé (SLT et NSLT)

Les opérations de cessions en réassurance visent à protéger le portefeuille de polices du Groupe, face à des risques d'assurance pouvant affecter leurs fonds propres.

Cet objectif est mis en regard d'objectifs de l'appétence aux risques du Groupe et de son niveau de solvabilité.

Les principaux traités actuellement souscrits couvrent les garanties suivantes :

- Dépendance, Assurance de Prêt et Garantie décès, incapacité/invalidité des contrats de prévoyance des TNS : la réassurance permet d'atténuer les écarts sur les hypothèses de morbidité et de mortalité ;
- De façon générale, la réassurance permet également l'atténuation des écarts sur les hypothèses de chute et la survenance d'un risque Catastrophe.

C.2. Risque de Marché

C.2.1. L'exposition au risque de marché

Le risque de marché provient de l'aléa portant sur l'évolution de la volatilité des prix de marché des produits financiers détenus à l'actif ou au passif et de leur corrélation.

Ces différents risques ont, non seulement un impact sur la politique d'investissement du Groupe, mais aussi sur la valeur des engagements liés aux contrats d'assurance à travers par exemple les mécanismes de participation aux bénéfices, les taux minimums garantis et les options offertes aux clients.

Les principaux risques de marché auxquels est exposé le Groupe sont les suivants :

- **Risque action** qui représente la perte potentielle liée à une baisse de la valeur de marché des actions détenues en direct ou à travers des fonds à dominante actions.
- **Risque de taux** qui résulte de changements du niveau de la courbe des taux d'intérêts sans risque et de l'augmentation de sa volatilité. Il peut engendrer un effet défavorable si l'impact au bilan du Groupe est moins favorable à l'actif qu'au passif.
- **Risque immobilier** qui concerne la perte potentielle liée à une variation défavorable du marché immobilier sur la valeur des actifs.
- **Risque de spread** qui représente la perte que le Groupe subirait en cas de dégradation de la qualité de crédit d'une contrepartie obligataire.
- **Risque de change** qui mesure la sensibilité des actifs et des passifs à une variation des cours des devises par rapport à l'Euro.
- **Risque de concentration** qui traduit le fait que la volatilité d'un portefeuille augmente avec sa concentration sur un même émetteur.

Parmi ces risques de marché, les risques les plus importants, après prise en compte des effets de diversification, sont les risques action, immobilier et de spread, avec une forte prédominance du risque actions (cf. chapitre E.2.).

La constitution du portefeuille d'actifs du Groupe, et l'évolution des positions au regard de l'exercice précédent, sont représentées (en valeur nette comptable) dans le tableau de Composition des placements au 31.12.2025 en section 3 du chapitre A.

Le tableau ci-dessous illustre l'évolution, en valeur de marché, de la répartition des placements sur l'exercice écoulé. Pour les investissements réalisés à travers des fonds (OPCVM Actions, Fonds de dettes, Private Equity, Fonds immobiliers...) la répartition dans les différentes catégories ci-dessous est réalisée en fonction du sous-jacent du fonds selon la même approche que pour définir le module du SCR de marché applicable.

Valeur de marché en milliers d'euros	2025	2024	Poids 2025
Classe d'actifs			
Obligations	2 295 169	2 251 831	37,8%
Actions (hors UC)	2 313 564	2 379 291	38,1%
Actions en représentation des UC	68 416	55 459	1,1%
Immobilier	1 242 306	1 258 534	20,5%
Trésorerie	150 197	175 679	2,5%
Total	6 069 653	6 120 794	100%

Comme indiqué en section A.3. l'augmentation de la poche obligataire provient du renforcement de cette catégorie de placements dans l'allocation d'actif de Prévoir-Vie. Ainsi malgré une hausse des taux qui a pesé sur la valorisation du portefeuille, la valeur de marché des obligations progresse dans le portefeuille du Groupe. Le recul de la poche actions s'explique par les cessions réalisées tant par Prévoir-Vie que la Société Centrale Prévoir. Enfin, la valorisation des immeubles a légèrement reculé sur l'exercice.

L'évolution prévisionnelle du portefeuille d'actifs n'est pas de nature à changer de façon significative le profil de risque du Groupe. L'allocation d'actifs de Prévoir-Vie reste guidée par la nature des engagements de passifs avec une prépondérance de la part obligataire alors que les autres entités financières du Groupe privilégient les investissements en actions.

C.2.2. Les concentrations de risque de marché

Le risque action

A fin 2025, la valeur de marché du portefeuille (UC incluses et hors titres de participations) soumis au risque de baisse des marchés actions s'élève à 2 348 M€. Le portefeuille est composé pour 81% d'actions détenues en direct et pour le reste d'OPCVM actions.

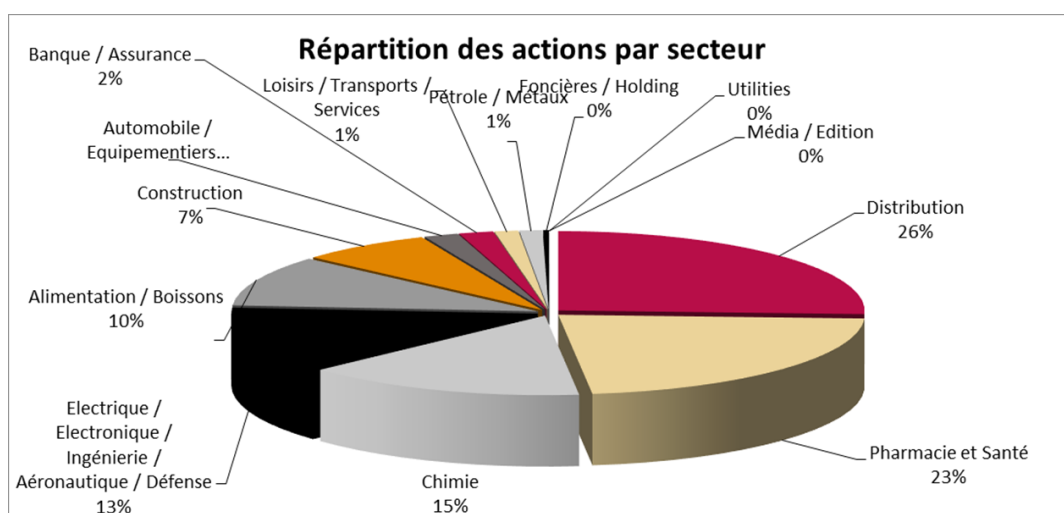
Les principales concentrations du portefeuille sont traduites dans les représentations suivantes, par zone géographique et par secteur d'activité.

Valeur de marché en milliers d'euros

Zone géographique	ACTIONS	OPCVM	Total	%
France	1 545 225	183	1 545 408	65,8%
Europe	304 587	335 097	639 684	27,2%
Asie	0	19 650	19 650	0,8%
USA	51 034	56 793	107 827	4,6%
International	0	35 352	35 352	1,5%
Total	1 900 846	447 074	2 347 920	100,0%

Les investissements demeurent très majoritairement concentrés sur l'Europe, en particulier sur la France pour les actions détenues en direct. La stratégie d'investissement des OPCVM actions couvre plus largement l'International mais privilégie toutefois la zone Europe.

L'évolution des marchés et les cessions réalisées durant l'exercice ont provoqué un recul de l'exposition sur la France (-2,5 pts) et un renforcement du poids des zones Europe (+2 pts) et USA (+0,4 pt).



Concentrations d'exposition pour le risque action

Le Groupe veille à diversifier ses investissements entre différents secteurs économiques. Le secteur « Distribution » demeure prépondérant malgré un recul de 2,5 pts, principalement en raison de la cession de titres. Le secteur « Pharmacie et Santé » progresse de 2,4 pts grâce à la bonne performance des valeurs de ce secteur. La valorisation des lignes du secteur « Electricité/Ingénierie/Aéronautique/Défense » a également continué d'augmenter (+ 1,2 pts).

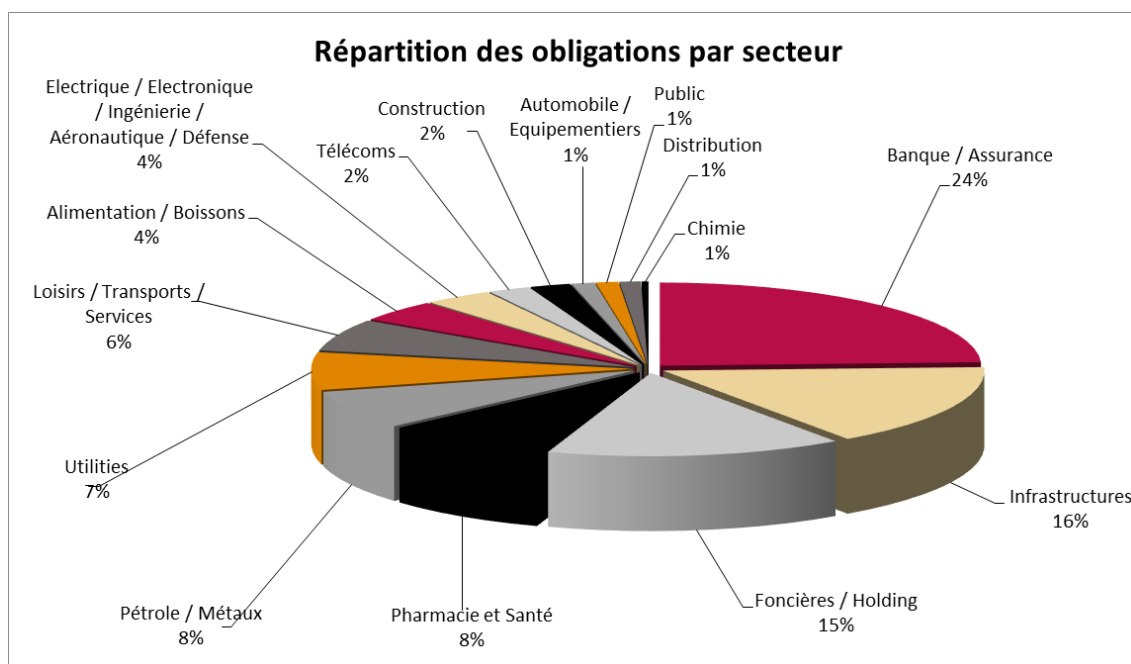
▪ **Le risque immobilier**

La valeur de marché du portefeuille soumis au risque de marché immobilier s'élève à 1 242 M€. Le portefeuille immobilier du Groupe est majoritairement constitué d'immeubles situés à Paris dans le quartier central des affaires. La majorité des immeubles sont détenus en direct ou via des Sociétés Civiles Immobilières détenues par le Groupe. Toutefois, le Groupe investit également dans l'immobilier à travers des fonds, aux Etats-Unis et en Allemagne.

▪ **Le risque de spread**

L'exposition aux sous-jacents obligataires se répartit entre la détention en direct d'un portefeuille d'obligations (2 186 M€) et la souscription de fonds de dettes (109 M€). Certaines expositions spécifiques de type dettes souveraines et supranationales sont exclues du calcul du SCR de spread, elles représentent 18,7% de la valeur de marché de la poche obligataire et fonds de dettes contre 15,2% en 2024.

Le graphique suivant présente la répartition par secteur économique des obligations détenues en direct, soumises au risque de spread.



Concentrations d'exposition par secteur pour les risques liés aux obligations

Le secteur « Banque/Assurance » recule de 2 pts mais demeure prépondérant. Les secteurs « Infrastructure » et « Foncière/Holding » conservent les 2nd et 3^{ème} rangs avec des pondérations stables. A noter le renforcement de 3 pts du secteur « Pétrole/Métaux ».

Le rating moyen, pondéré par la durée, du portefeuille du Groupe est de A, stable par rapport à l'exercice précédent. La durée du portefeuille a légèrement reculé, passant de 8,1 ans à 7,9 ans.

▪ **Le risque de taux d'intérêt**

A travers l'activité de l'entité Prévoir-Vie, le Groupe est exposé aux fluctuations de la courbe des taux d'intérêt. Du fait de la différence de sensibilité entre ses expositions à l'actif et au passif, les scénarios qui impactent défavorablement les fonds propres correspondent à des mouvements baissiers de taux.

Les postes du bilan sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt sont les portefeuilles obligataires (2 295 M€) et les provisions techniques cédées aux réassureurs (-3,9 M€) à l'actif et les provisions techniques brutes de réassurance, augmentées de la marge de risque, au passif (3 422 M€).

Les provisions techniques sont impactées à double titre par les variations de taux :

- Elles sont calculées avec un taux d'actualisation qui suit le mouvement des taux de marché ;
- Les provisions techniques des contrats d'assurance-vie intègrent une estimation des participations aux bénéficiaires futures qui seront distribuées aux assurés. Ces participations sont également dépendantes du niveau des taux d'intérêt.

Les deux effets décrits ci-dessus impactent le montant des provisions dans des sens opposés ce qui réduit la sensibilité du passif aux variations de taux.

En dépit de la hausse des taux et donc du choc appliqué pour le calcul du SCR de taux d'intérêt, on observe une diminution du SCR de taux (cf. Chapitre E.2.). Cela s'explique par un meilleur adossement actif-passif puisque la valeur de marché des obligations augmente à l'actif du bilan (renforcement de la poche et baisse des spreads en 2025) tandis que la valeur du Best Estimate, au passif, est en recul.

▪ **Le risque de change**

L'exposition au risque de devise est limitée puisqu'elle ne représente que 6,8% du total des placements. Il s'agit pour 71% d'actions et obligations détenues en direct et pour 29% de titres détenus à travers des OPCVM actions. Pour les titres en direct, l'exposition au risque de change correspond à des titres en francs suisses (62%), en dollars américains (32%), en zloty polonais (5%) et couronne danoise (1%).

▪ **Le risque de concentration**

Les expositions considérées dans le SCR de concentration (i.e. franchissant les seuils de concentration définis dans la formule standard), représentent 5,4% du total des placements du Groupe contre 6,5% en 2024. Il s'agit d'actions de grands groupes français du CAC 40. La baisse de la concentration provient notamment de cessions réalisées durant l'exercice.

C.2.3. La sensibilité des expositions sur les risques de marché

Dans le cadre de l'ORSA, le Groupe appréhende de façon prospective sa capacité à couvrir les exigences de capital réglementaire (SCR et MCR), ceci sur un horizon au moins égal à celui de son plan d'activité et selon différents scénarios : un scénario central correspondant à celui du plan budgétaire et des scénarios de stress. A travers ces scénarios, le Groupe vérifie régulièrement sa capacité à résister à des fluctuations de l'environnement économique : baisse des marchés actions, immobiliers, hausse ou baisse des taux d'intérêt...

C.2.4. Les techniques d'atténuation des risques de marché

Le Groupe n'utilise pas d'instruments dérivés pour la couverture de ses risques de marché. Il s'attache à limiter et maîtriser les risques de marché à travers ses principes de gestion des risques d'investissements et de gestion actif-passif.

▪ **Principe de la personne prudente**

Le double principe fort et historique de la politique d'investissement du Groupe est :

- d'investir uniquement dans des produits financiers dont il peut identifier, gérer et contrôler les risques et dont les mécanismes de valorisation sont compris par les instances de gouvernance,
- et de faire appel à des tierces parties (gérant, dépositaire...) reconnues sur le Marché.

▪ **Obligations**

Le profil de gestion est « buy & hold » - les titres sont choisis et détenus sur le long terme. Les opportunités d'investissement sont étudiées sur la base d'une analyse multicritères (émetteur, rating, rendement, secteur économique, durée). Si l'émetteur n'est pas déjà présent dans le portefeuille, une analyse crédit est réalisée. Le poids relatif de l'émetteur dans le portefeuille est également pris en compte afin de limiter le risque de concentration. En particulier, des seuils d'investissement maximum par émetteur, en fonction de leur rating, sont définis. Une contrainte forte consiste à maintenir le rating global du portefeuille ; aussi, des simulations sont réalisées pour évaluer l'impact sur le portefeuille (rating, duration, rendement) de différents scénarios d'investissement.

▪ **Actions**

Le profil de gestion est également « buy & hold » - les titres sont choisis et détenus sur le long terme. Avant tout achat, une analyse fondamentale de l'émetteur est réalisée pour étudier l'opportunité d'investir dans cette entreprise, le moment de l'achat est quant à lui déterminé à la suite d'une analyse de marché.

▪ **Immobilier**

Pour ses investissements immobiliers, le Groupe retient prioritairement des immeubles de qualité dans les beaux quartiers de Paris avec un objectif de détention sur le long terme.

C.3. Risque de Contrepartie

C.3.1. L'exposition au risque de Contrepartie

Le Groupe fait face à un risque de contrepartie relatif à la perte qu'il subirait en cas d'insolvabilité d'un de ses partenaires d'affaires, à savoir le défaut d'un réassureur, d'une banque, d'un distributeur, d'un délégué de gestion ou encore l'inexécution de ses engagements par un débiteur.

Le risque de défaut des émetteurs obligataires n'est pas inclus ici du fait qu'il est déjà pris en compte dans le risque de Spread (risque de marché).

Pour le Groupe, les facteurs de risque principaux relatifs au risque de contrepartie concernent :

- Le défaut d'une ou plusieurs banques.
- Le défaut d'un réassureur ou d'un délégué de gestion/distribution dans le cadre de son activité de partenariat pour Prévoir-Vie.
- La non-perception des commissions correspondant au quittance des primes figurant en créances au bilan des sociétés de courtage (déduction faite des dettes apporteurs et compagnies directement liées à ces quittances).

Le poids du SCR de contrepartie dans le SCR total du Groupe est faible, 1,6% de la somme des SCR bruts.

C.3.2. La mitigation du risque de contrepartie

Pour limiter le risque de contrepartie, le Groupe apprécie la solidité financière de ses partenaires d'affaires. En particulier, il demande des nantissements ou dépôts espèces pour la part des réassureurs dans les provisions techniques.

En ce qui concerne le risque de défaut des banques, les dépôts et comptes à terme, sont réalisés auprès des contreparties bancaires de rating supérieur ou égal à A pour 93% des encours et de rating BBB pour certains placements monétaires réalisés par les succursales.

C.4. Risque de liquidité

Le risque de liquidité correspond au risque que le Groupe ne soit pas en mesure de faire face à ses besoins de paiement par la mobilisation de ressources financières liquides. Le risque peut en particulier survenir en cas de difficulté à céder des actifs pour faire face à une augmentation subite des prestations à régler aux assurés (hausse de sinistralité ou de rachats).

Le risque de liquidité fait l'objet d'un suivi par le Groupe pour ses activités d'assurance et de placements financiers selon les deux axes suivants :

- Axe 1 : Suivi de la liquidité de ses investissements

Le Groupe évalue le niveau de disponibilité de ses investissements en qualifiant ses différents postes d'actifs en fonction de sa capacité à pouvoir vendre ses actifs de façon immédiate et sans perte de valeur.

- Axe 2 : Projection des flux prévisionnels de trésorerie

Le Groupe établit une projection et un suivi de ses flux de trésorerie dérivant de son activité assurantielle, de son portefeuille financier et de sa gestion courante. Les principaux flux de trésorerie entrants sont composés des primes versées par les assurés, des revenus financiers du portefeuille de placements et des remboursements obligataires. Les principales dépenses sont constituées par les prestations réglées aux assurés et les frais généraux.

Pour la gestion du risque de liquidité sur le portefeuille de contrats d'assurance, l'entité Prévoir-Vie s'assure de disposer à tout moment des fonds nécessaires au règlement de ses engagements et réalise des scénarios de stress afin d'évaluer la liquidité de ses placements au regard du montant d'actifs qu'il conviendrait qu'elle cède pour faire face à l'augmentation des besoins de trésorerie. Ainsi dans son dernier rapport ORSA (*Own Risk and Solvency Assessment*), Prévoir-Vie a vérifié sa capacité à faire face à un choc de rachats massifs (au sens de la formule standard, i.e. le rachat de 40% du passif) : il en ressort que le montant des prestations pourrait être couvert par la vente d'actifs liquides, sans avoir à céder de lignes en moins-values latentes.

C.5. Risque opérationnel

Le Groupe a implémenté un cadre d'analyse pour :

- Identifier et quantifier les risques opérationnels qui pourraient provenir d'une défaillance globale de l'organisation, des systèmes de l'entreprise, d'origine humaine ou bien résultant d'un événement externe.
- S'assurer de la pertinence des processus mis en place pour maîtriser ces risques.

Le pilotage des risques opérationnels est décliné par le Service Qualité et Contrôle Interne (SQCI) conformément à la Politique de Contrôle Interne et gestion des risques opérationnels.

Le pilotage repose sur le déploiement et le maintien d'une organisation adaptée et homogène de contrôle interne, garante d'une bonne maîtrise des risques opérationnels de chaque Direction.

Le dispositif de maîtrise des risques opérationnels du Groupe repose sur :

- L'élaboration d'une cartographie des risques opérationnels.
- La gestion d'une base de données incidents.
- La mise en œuvre d'un plan de contrôle permanent.
- Le suivi de l'exécution des plans d'action.

C.5.1. Cartographie des risques opérationnels

La cartographie des risques opérationnels a été élaborée, pour la partie assurance, par le SQCI à partir de l'analyse des risques relatifs à chacun des processus identifiés par les pilotes de processus. La méthodologie appliquée prend en compte d'une part la criticité (impact et occurrence) qui donne le risque brut et d'autre part des Eléments de Maîtrise de Risques (formalisation, compétences, contrôles et pilotage) qui donnent le risque net.

Par ailleurs, la cartographie des risques liés aux TIC et les plans d'actions de remédiations ont été restitués par le Responsable Sécurité des Systèmes d'Information au comité des risques du 18 juin 2025.

C.5.2. Base de données incidents

Chaque collaborateur peut faire remonter un incident auprès du SQCI. Les critères d'incidents opérationnels sont : les fraudes, tout événement ayant un impact financier, d'image, opérationnel ou organisationnel, réglementaire ou juridique, selon des seuils précisés dans la procédure afférente. Chaque incident est rattaché à un processus et à un ou plusieurs risques et peut faire l'objet d'un plan d'action.

C.5.3. Plan de contrôle permanent

Depuis la mise en œuvre de l'outil de Gestion des Risques en 2017, des chargés de contrôle ont été nommés pour faire remonter les résultats des contrôles directement dans l'outil. Dans la continuité des années précédentes, le déploiement des plans de contrôle permanent s'est poursuivi en 2025 au sein des Directions.

Le contrôleur permanent assure :

- L'animation et le pilotage des plans de contrôles de premier niveau.
- La réalisation des contrôles de second niveau.

Les résultats des contrôles clés de premier niveau réalisés par les opérationnels sont consignés dans l'outil de gestion des risques opérationnels eFront.

Les résultats des contrôles de second niveau ont systématiquement été communiqués aux personnes et Directeur(s) concerné(s). En cas d'évaluation insuffisante, des plans de remédiations sont proposés et suivis par le Service Qualité et Contrôle Interne.

C.6. Autres risques

Chaque année l'entité Prévoir-Vie procède à la révision de ses scénarios de risques stratégiques (majeurs) par approche top-down. Pour le pilotage de ces scénarios de risques, elle met en place les actions suivantes :

- Benchmark avec les informations de place (France Assureurs et EIOPA).
- Reportings de l'ensemble de ces actions vers le Comité des risques, le Comité d'audit, et le Conseil d'administration.
- Missions d'audit sur le degré de mise en œuvre des éléments de maîtrise déclarés par les porteurs de risques.

C.7. Autres informations

Aucune autre information concernant le profil de risque de l'entreprise n'est à noter.

D. Valorisation aux fins de solvabilité

Principes de valorisation

La valorisation du bilan prudentiel du Groupe s'appuie sur une valeur économique des différents éléments. Cette valeur économique s'obtient, principalement, en utilisant des valeurs de marché ou des valeurs cohérentes avec celles du marché.

Dans cette section, les éléments du bilan Groupe figurant dans la colonne « normes comptables françaises » correspondent à l'agrégation des comptes sociaux des différentes entités après élimination des titres de participation (à l'exception de la filiale vietnamienne qui figure toujours en titres de participations dans le bilan prudentiel) et des opérations intra groupe. Ils ne peuvent donc pas être comparés aux comptes du Groupe établis selon les normes de consolidation applicables en France.

Les écarts de valeur constatés entre les bilans S2 et les bilans en normes françaises font l'objet d'un calcul d'impôt différé.

L'établissement du bilan prudentiel du Groupe pour le calcul de la solvabilité est déterminé selon la méthode de l'Intégration Globale (application de la « première méthode » – Article 335 du Règlement Délégué (UE) 2015/35). Les titres de participation des sociétés détenues sont annulés et remplacés par les postes de leurs bilans revalorisés selon les normes Solvabilité 2.

Par exception, la participation dans la filiale étrangère au Vietnam est maintenue en tant que titre de participation pour sa valeur nette comptable (pas de régime équivalent à Solvabilité 2 et total du bilan non significatif de l'ordre de 1,9% du total du bilan du Groupe). Cette participation est par ailleurs mise en équivalence dans le bilan consolidé en normes comptables françaises (pourcentage de contrôle à 45,8%). Dans le bilan prudentiel elle fait l'objet d'un choc sur actions non cotées.

Le principe d'établissement du bilan Groupe consiste également à procéder aux retraitements suivants dans le bilan de la Société Centrale Prévoir (SCP) :

- Revalorisation des actifs financiers (hors titres de participation) et immobiliers de la SCP, et des autres entités du groupe.
- Recalcul des provisions techniques de Prévoir-Vie en vision *Best Estimate* augmentée d'une marge de risque.
- Comptabilisation des indemnités de fin de carrière (provision pour retraite et autres avantages) qui figurent en hors bilan dans les comptes sociaux.
- Élimination des autres actifs et passifs résultant d'opérations intra groupe.

D.1. Actifs

	<i>En milliers d'euros</i>	Solvabilité 2	Normes comptables françaises	Ecart
Actifs				
Frais d'acquisition différés		0	1 405	-1 405
Immobilisations incorporelles		0	11 433	-11 433
Excédent du régime de retraite		0	0	0
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre		102 783	37 102	65 682
Investissements (autres qu'actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés)		5 823 692	4 335 563	1 488 129
<i>Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)</i>		1 131 391	670 549	460 843
<i>Détentions dans des entreprises liées, y compris participations</i>		35 951	35 951	0
<i>Actions</i>		1 902 957	814 600	1 088 357
<i>Obligations</i>		2 221 500	2 441 923	-220 423
<i>Organismes de placement collectif</i>		491 665	332 312	159 353
<i>Dépôts autres que les équivalents de trésorerie</i>		40 228	40 228	0
<i>Autres investissements</i>				0
Actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés		68 417	68 417	0
Prêts et prêts hypothécaires		4 170	4 170	0
Avances sur police		26	26	0
Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance		-3 853	166 017	-169 870
Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires		39 959	39 959	0
Créances nées d'opérations de réassurance		3 996	3 996	0
Autres créances (hors assurance)		84 670	84 670	0
Actions propres auto-détenues (directement)		0	0	0
Trésorerie et équivalents de trésorerie		104 403	104 403	0
Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus		0	0	0
Total de l'actif		6 228 262	4 857 160	1 371 102

Bilan - Actif

Les investissements (autres que les actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés) valorisés selon le référentiel Solvabilité 2 passent de 5 862 M€ en 2024 à 5 824 M€ en 2025.

D.1.1. Frais d'acquisition reportés

En normes françaises, les frais d'acquisition des contrats d'assurance (commissions d'acquisition et frais internes liés à la commercialisation des contrats) sont activés, dans la limite de l'écart de zillmérisation, puis amortis sur la durée de vie des contrats. En contrepartie, une provision pour FAR d'un montant équivalent est enregistrée au passif du bilan.

En normes prudentielles, les modalités de calcul du Best Estimate amènent à reconnaître immédiatement l'ensemble des marges futures dans les fonds propres ; il n'y a donc plus lieu de constater des FAR à l'actif du bilan. De même la provision pour FAR n'apparaît plus au passif du bilan prudentiel.

D.1.2. Actifs incorporels

Sous Solvabilité 2, la valeur des actifs incorporels est nulle, ces actifs ne pouvant faire l'objet d'une cession séparée.

D.1.3. Actifs corporels détenus pour usage propre

Le Groupe est propriétaire de la majeure partie de ses locaux d'exploitation. Pour l'évaluation de ses immeubles d'exploitation sous Solvabilité 2, Prévoir retient la méthode de réévaluation en substituant la valeur d'expertise à la valeur nette comptable sans recalcul des amortissements.

Pour l'évaluation des autres immobilisations corporelles d'exploitation, le Groupe a retenu la méthode du coût ; la méthode de la réévaluation n'est donc pas utilisée pour ces dernières.

D.1.4. Actifs immobiliers

Ce poste comprend les immeubles des sociétés du Groupe. Pour l'évaluation de ces derniers, le Groupe retient la méthode de réévaluation en substituant la valeur d'expertise à la valeur nette comptable sans recalcul des amortissements.

La valeur de réalisation est déterminée sur la base d'une expertise quinquennale effectuée par un expert agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. Entre deux expertises, la valeur fait l'objet d'une estimation annuelle certifiée par un expert agréé par la même autorité.

Pour cette catégorie d'actifs, les accords de location recouvrent des baux d'habitation et des baux commerciaux.

D.1.5. Placements

En normes comptables françaises, les actifs financiers sont comptabilisés à leur valeur d'acquisition.

Les actions sont comptabilisées à leur valeur d'acquisition et une dépréciation peut être constatée à la date de clôture, ligne à ligne, dans la mesure où il apparaît qu'elles ont un caractère durable.

En normes prudentielles, les actions sont valorisées à leur juste valeur à la date de clôture, correspondant au prix coté sur un marché actif, ou à la valeur d'un actif similaire en absence d'un marché actif.

Les obligations et autres valeurs à revenu fixe sont retenues pour leur prix d'achat, net des coupons courus à l'achat. La différence entre le prix d'achat et la valeur de remboursement est rapportée au résultat sur la durée restant à courir jusqu'à la date de remboursement, linéairement si la prime ou la décote est inférieure à 10% du prix de remboursement, de manière actuarielle dans le cas contraire. Les seules provisions pour dépréciation constituées correspondent au cas où le débiteur se montrerait défaillant pour le paiement des intérêts ou le remboursement du capital.

Les obligations à taux variable, y compris indexées sur l'inflation, sont retenues pour leur prix d'achat, net des coupons courus à l'achat. La différence entre le prix d'achat et la valeur de remboursement est rapportée au résultat sur la durée restant à courir jusqu'à la date de remboursement, linéairement.

La valeur des obligations en normes comptables françaises inclut les surcotes/décotes, le différentiel sur obligations indexées ainsi que les coupons courus.

En normes prudentielles, les obligations sont valorisées à leur juste valeur à la date de clôture, correspondant au prix de marché pour les obligations cotées ou à la valeur d'un actif similaire en absence d'un marché actif.

Les placements représentant les provisions techniques afférentes aux contrats en unités de compte sont enregistrés dans les états financiers en normes françaises pour leur valeur de réalisation au jour de l'inventaire afin que la valeur globale de ces titres corresponde au montant des engagements envers les assurés. Cette valeur de réalisation est la même que celle utilisée pour la valorisation Solvabilité 2, c'est-à-dire la juste valeur à la date de clôture.

D.1.6. Provisions techniques cédées

En normes françaises, les provisions techniques cédées sont basées sur les provisions techniques brutes sur lesquelles sont appliquées les dispositions des traités de réassurance.

Dans le bilan prudentiel, la part des réassureurs dans les provisions techniques est calculée avec les flux de trésorerie cédés aux réassureurs (prestations cédées et commissions reçues – primes cédées). Ces flux sont évalués conformément à la méthodologie retenue pour le calcul de la meilleure estimation des passifs (cf. D.2).

La réassurance en quote-part est modélisée ainsi que les traités en excédent de plein pour les principaux produits d'assurance de prêt et le produit emprunteur portugais.

D.1.7. Autres comptes d'actifs

Eu égard aux règles de matérialité et de proportionnalité, les autres comptes d'actifs sont valorisés en normes Solvabilité 2 à leur valeur nette comptable reprise dans le bilan en normes françaises :

- Trésorerie et équivalents de trésorerie : Ils comprennent uniquement les soldes bancaires, dont la valeur nette comptable est reprise dans le bilan.

- Autres créances et débiteurs divers : pour ces comptes d'actif, la valeur nette comptable est maintenue dans le bilan prudentiel. Ces postes sont constitués des créances sur les assurés et les intermédiaires d'assurance pour les contrats commercialisés dans le cadre normal de l'activité, des créances sur les réassureurs, des créances liées à l'activité de courtage, et des créances sur le personnel, les organismes sociaux ou l'Etat. Une provision pour dépréciation est pratiquée s'il existe des risques de non-recouvrement.

D.2. Provisions techniques

D.2.1. Méthodes

Les provisions techniques en norme solvabilité 2 correspondent à la somme du Best Estimate et de la marge de risque.

La meilleure estimation des engagements au passif, Best Estimate (BE), est calculée selon la méthode de calcul définie par l'EIOPA¹ sur les contrats en portefeuille au 31 décembre de l'année inventoriée.

Afin de mesurer la sensibilité des engagements de passif au contexte financier, un modèle stochastique de projection des flux (prestations, taxes sociales, frais et primes) est utilisé pour les garanties d'épargne : le BE correspond à la somme actualisée des flux futurs ainsi projetés. Ce modèle stochastique repose sur un jeu de 1000 scénarios économiques construits à partir de la courbe des taux sans risque fournie par l'EIOPA (cf. D.2.5). Le Best Estimate des garanties d'épargne correspond à la moyenne des BE issus de chaque scénario.

Les flux des garanties de prévoyance n'étant pas sensibles aux évolutions du marché financier, ils sont projetés dans un modèle déterministe (réalisation d'un unique scénario financier, « le scénario central », pour calculer les engagements sur les garanties de prévoyance).

D.2.2. Horizon de projection et méthodes de calcul

Périmètres Vie

Les contrats/garanties sont projetés sur un horizon de 50 ans. Si, la dernière année de projection, il reste des contrats en portefeuille, le modèle dénoue les engagements résiduels sous la forme de prestations décès.

Flux projetés

Les primes périodiques futures qui ont un impact sur les garanties (capital au terme, garanties de prévoyance complémentaires...) du contrat sont modélisées et projetées.

Périmètre Non-Vie

Santé Similaire à la Vie (lobs 29, 33 et 35)

La meilleure estimation des passifs s'apprécie selon une méthodologie similaire au périmètre Vie. Les primes périodiques futures sont modélisées et projetées ainsi que les autres flux futurs de trésorerie, les prestations et les frais, sur l'horizon probable de durée du contrat. Il est à noter que les primes futures des garanties de prévoyance incluses dans les contrats d'épargne ne sont projetées que si le taux minimum garanti, net de prélèvement sur encours, est supérieur strictement au taux du livret A en vigueur au 31 décembre de l'année inventoriée. L'horizon maximum de projection retenu est de 50 ans car, à ce terme, tous les contrats ont pris fin. Le Best Estimate dépend des lois de chute modélisées et de la sinistralité attendue.

Santé Similaire à la Non-Vie (lobs 1, 13 et 2)

Pour les LoB 1, 13 et 2, la meilleure estimation des passifs est la somme des éléments suivants :

1. Le BE de sinistres pour les contrats en cours de prestation non consolidée du type Indemnités journalières ou exonération des primes en cas d'hospitalisation ou d'arrêt de travail. Le BE de sinistre est égal à la provision pour sinistres à payer constituée dans les comptes sociaux.
2. Le BE de primes, pour les contrats non sinistrés, qui est obtenu avec la projection, sur une durée maximale d'un an, des flux du contrat. La projection prend fin à la prochaine date d'application de la révision tarifaire.

¹ European Insurance and Occupational Pensions Authority

Ce 2^{ème} calcul est sans objet lorsque la date de révision tarifaire est le 1^{er} janvier (contrats santé et certaines garanties de prévoyance).

D.2.3. Hypothèses utilisées

▪ Hypothèses de chute des contrats

Les hypothèses portant sur les taux futurs de rachats/résiliations (également nommés rachats structurels), de réduction, de rachats partiels sont basées sur l'expérience. Les taux utilisés résultent de la moyenne des taux de chutes observés sur le portefeuille de contrats du Groupe sur les 3 dernières années. Les taux de chute sont différents en fonction du produit et de l'ancienneté du contrat.

Evolution des hypothèses de chutes structurelles entre 2025 et 2024

Le maintien des produits de prévoyance Senior est globalement stable entre 2025 et 2024, avec une amélioration sur les produits Dépendance et sur les principaux produits Emprunteurs. Le maintien des produits d'épargne à versements libres est en amélioration. En revanche, le maintien des produits de retraite se dégrade tout comme celui des produits Frais de soins (à l'exception du maintien des produits frais de soins commercialisés par le réseau salarié du Groupe à destination des particuliers et du maintien de certains anciens produits Santé Marque Blanche)

▪ Hypothèses de sinistralité

Sinistralité du risque décès :

Les hypothèses de sinistralité décès utilisées dans la projection consistent en 7 tables d'expérience, établies sur les portefeuilles Vie Entière, Epargne à versements libres (étude de deux produits), Epargne Retraite, Dépendance, Emprunteur et Prévoyance décès. Ces tables d'expérience s'appuient sur des données issues d'un historique de 2017 à 2021.

L'application de la sinistralité décès observée dans la projection des flux fait apparaître des gains techniques sur les produits de prévoyance.

Sinistralité des risques autres que le décès :

Les hypothèses de sinistralité utilisées dans la projection dépendent de l'expérience et de la nature du risque. Elles sont basées sur l'observation du ratio charges de sinistres sur primes commerciales des 3 derniers exercices pour un risque donné (à l'exception des produits Emprunteur qui disposent de tables d'expérience et du risque invalidité qui est calculé sur un historique de 5 ans). Pour les produits récents pour lesquels il n'y a pas ou très peu d'observations, le Groupe utilise soit les hypothèses d'un produit de même nature, soit les hypothèses de la tarification abattues conformément au business plan établi.

Evolution de la sinistralité autre que le décès entre 2025 et 2024

La sinistralité s'améliore sur les produits Dépendance, à l'exception de la sinistralité d'une garantie optionnelle « capital en cas de maladie grave ». La sinistralité de la garantie exonération du paiement des primes en cas d'incapacité se dégrade par rapport à l'an passé. La sinistralité de la garantie Indemnité Journalière en cas d'incapacité tend à se dégrader en particulier sur les produits les plus récents. La sinistralité accident et Hospitalisation est stable voire en amélioration. Enfin, la sinistralité invalidité s'améliore sur les produits de prévoyance à destination des particuliers et des TNS hors cadre Madelin, elle se dégrade pour les produits retraite.

Concernant les offres emprunteurs, la sinistralité repose sur une table de fréquence d'entrée en incapacité mise à jour en 2023 et sur la table certifiée de passage d'incapacité à invalidité.

▪ Hypothèses de frais

Les frais sont projetés par destination comptable.

Les frais projetés sont issus de coûts unitaires définis à partir du montant des frais de l'année d'inventaire.

Les frais financiers tels que les frais de mandat et de conservation des titres sont modélisés en pourcentage de la valeur de marché des valeurs mobilières.

Le calcul du Best Estimate étant réalisé sous l'hypothèse d'un arrêt de la commercialisation de nouveaux contrats au-delà de la date d'inventaire (« run-off »), les frais futurs d'acquisition ne sont pas modélisés.

Evolution des coûts unitaires modélisés entre 2025 et 2024

L'assiette globale des frais est en hausse et s'applique à un portefeuille plus petit, ce qui se traduit globalement par des coûts unitaires en hausse par rapport à 2024.

- Hypothèses et règles pour déterminer les taux de participations aux bénéfices futures

Les prestations modélisées dans le calcul du Best Estimate intègrent les participations aux bénéfices futures. Celles-ci sont modélisées en tenant compte des obligations réglementaires (distribution d'une dotation de participation aux bénéfices dans les 8 ans suivant son affectation) et de la politique de participation aux bénéfices du Groupe (garantir un rendement régulier aux assurés, tout en constituant des réserves de participation aux bénéfices).

D.2.4. Calcul de la marge de risque (RM)

La marge de risque représente la valeur actualisée à 6% de la chronique des SCR (cf. section E2) de souscription et opérationnel sur l'horizon de projection.

Le Groupe utilise sur le périmètre Vie une des méthodes de simplification prévue à l'Article 58 des Actes Délégués : les SCR futurs sont obtenus selon l'hypothèse qu'ils évoluent dans les mêmes proportions que les BE futurs.

Sur le périmètre Non-Vie, la méthode simplificatrice est également utilisée ou adaptée au mieux quand elle n'est pas utilisable.

D.2.5. Evolution et comparaison du Best Estimate et de la marge de risque aux provisions techniques des comptes sociaux

Les montants de Best Estimate fournis dans cette section sont avant déduction de la valeur économique de la PPB admissible à la couverture du capital de solvabilité requis et reclassée en fonds excédentaires dans les fonds propres (cf. E.1.1.). Le total des Best Estimate figurant dans les tableaux de cette section ne correspond donc pas au Best Estimate figurant au bilan présenté dans le rapport.

En milliers d'euros	2025			2024		
	Solvabilité 2 (BE & RM)	Normes comptables française, hors FAR (PT)	Ecart de réévaluation : BE&RM - PT	Solvabilité 2 (BE & RM)	Normes comptables françaises, hors FAR (PT)	Ecart de réévaluation : BE&RM - PT
Meilleure estimation (BEL) Vie (*)	3 351 987			3 474 843		
Meilleure estimation (BEL) Non-Vie (*)	27 638			27 988		
Meilleure estimation du BE de réassurance Vie (*)	-21 992			-14 044		
Meilleure estimation du BE de réassurance Non-Vie (*)	18 139			16 200		
Marge de risque Vie (RM)	101 295			85 228		
Marge de risque Non-Vie (RM)	2 407			2 337		
Provisions techniques Vie nettes de réassurance	3 475 274	3 537 305	-62 032	3 574 115	3 484 987	89 127
Provisions techniques Non-Vie nettes de réassurance	11 906	102 092	-90 186	14 125	103 002	-88 876
Impact provision pour FAR		1 405	-1 405		1 730	-1 730
Total	3 487 180	3 640 802	-153 622	3 588 240	3 589 719	-1 479

(*) avant déduction de la PPB admissible dans les fonds propres

Provisions techniques - comparaison S1 vs S2

Les principaux écarts entre le Best Estimate (BE) et les provisions techniques des comptes sociaux en normes comptables françaises (PT) s'expliquent par :

- La prise en compte des futures sorties de contrats (rachats, résiliations, réductions) dans le calcul du BE ; ces éléments ne sont pas pris en compte dans le calcul des PT.
- La prise en compte des participations aux bénéfices futures (cf. D.2.3). Dans les comptes sociaux, seules les réserves de participation aux bénéfices constituées et non encore distribuées au 31 décembre, sont provisionnées. En revanche, le Best Estimate vie intègre une estimation des participations aux bénéfices futures (en particulier au regard de la valeur de marché des actifs et des différents scénarios financiers modélisés).
- L'utilisation d'un taux d'actualisation reflétant le niveau des taux de marché à la date de calcul au lieu du taux utilisé pour la tarification initiale de la garantie.

- La prise en compte d'une sinistralité basée sur l'expérience du Groupe (au lieu des tables de mortalité réglementaires et des hypothèses de sinistralité utilisées lors de la tarification). Le BE matérialise les gains ou pertes de sinistralité attendus contrairement aux PT.
- La prise en compte d'un horizon de calcul limité pour les contrats classés en Health-Non SLT (cf. D.2.1).
- La prise en compte des frais dans le calcul du Best Estimate (cf. D.2.3.). En normes comptables, seuls les frais de gestion sur les sinistres en cours sont pris en compte pour le provisionnement des engagements Non-Vie.

Evolution des provisions techniques Vie nettes de réassurance en vision Solvabilité 2 entre 2024 et 2025

La baisse des provisions techniques Vie nettes de réassurance est de -98,8 M€ dont -114,9 M€ au titre du BE net de réassurance et +16 M€ au titre de la marge de risque.

Les facteurs principaux qui expliquent l'évolution du BE Vie net de réassurance sont :

- La mise à jour des paramètres économiques et financiers, en particulier la hausse du taux d'actualisation qui entraîne une baisse du BE Vie de -131 M€.
- La mise à jour des données contrats entraîne une hausse du BE Vie (+27 M€), en particulier sur les Lob 30, 31 et 29, tempérée par un recul du BE de la lob 32. Cette hausse du BE des lob 30 & 31 est principalement issue de l'accroissement du portefeuille de contrats d'épargne à versements libres, tempérée par un recul du BE des produits de type Vie Entière (diminution des anciens portefeuilles ayant des BE positifs et l'apport d'une nouvelle génération fait reculer le BE des produits Vie Entière en commercialisation). La hausse du BE de la lob 29 provient essentiellement de l'absence de primes projetées sur les contrats retraite dont le taux minimum garanti est inférieur au taux du livret A. En revanche le BE des produits Prévoyance (lob32) recule en particulier grâce aux produits Emprunteur des succursales.
- L'amélioration continue du modèle dont la correction d'une loi de maintien mal exploitée sur les contrats d'épargne à versements libres et la révision des frais modélisés sur les produits des succursales qui entraîne une baisse des frais modélisés et donc contribue à une baisse du BE Vie de -20 M€.
- La mise à jour des paramètres techniques (loi de comportement, sinistralité et frais), en particulier l'augmentation des coûts unitaires, entraîne une hausse du BE (+9 M€).

La marge de risque Vie augmente de 18,9% : l'évolution de la marge de risque dépend de l'évolution du SCR de souscription et de celle du taux d'actualisation. En 2025, la hausse du SCR de souscription contribue à augmenter la marge de risque de +30% par rapport à 2024, hausse en partie compensée par la hausse du taux d'actualisation (impact de -11%).

Evolution des provisions techniques Non-Vie nettes de réassurance en vision Solvabilité 2 entre 2024 et 2025

Le BE Non-Vie brut de réassurance recule de -2,2 M€ dont -2,3 M€ au titre du BE net de réassurance et de +0,1 M€ au titre de la marge de risque. La baisse du BE de prestations sur les lobs 1 et 2 est essentiellement liée à la baisse de la sinistralité constatée à fin 2025 (baisse des PSAP S1).

La marge de risque non-vie augmente de 3% : cette évolution suit l'évolution du SCR de souscription non-vie.

D.2.6. Prise en compte de la réassurance dans le calcul du Best Estimate

Périmètre Vie (risque de souscription vie et santé similaire à la vie) :

Le Groupe a deux types de couverture de réassurance sur le risque décès (risque souscription Vie) et une couverture pour les risques incapacité/invalidité (risque de souscription santé similaire à la Vie (HSLT)) :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Variation 2025 / 2024	
Montant du BE Vie (*)	3 351 987	3 474 843	-122 856	-3,5%
<i>avec réassurance</i>	<i>3 373 979</i>	<i>3 488 887</i>	<i>-114 908</i>	<i>-3,3%</i>
<i>sans réassurance</i>	<i>3 351 987</i>	<i>3 474 843</i>	<i>-122 856</i>	<i>-3,5%</i>

(*) avant déduction de la PPB admissible dans les fonds propres

Mesure de la réassurance Vie

Le BE avec réassurance évolue comme le BE sans réassurance, les traités modélisés étant essentiellement en quote-part.

Périmètre Non-Vie :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Variation 2025 / 2024	
Montant du BE Non-Vie	27 638	27 988	-350	-1,3%
<i>avec réassurance</i>	<i>9 499</i>	<i>11 789</i>	<i>-2 289</i>	<i>-19,4%</i>
<i>sans réassurance</i>	<i>27 638</i>	<i>27 988</i>	<i>-350</i>	<i>-1,3%</i>

Mesure de la réassurance Non-Vie

Le BE Non-Vie est composé d'un BE de prestations positif qui correspond aux sinistres à payer sur les produits des Lob 1 & 2 et d'un BE de primes négatif qui traduit les gains de sinistralité et les gains liés aux résiliations attendues sur les contrats en cours de paiement de leurs cotisations. La réassurance n'a pas le même impact sur le BE de prestations et sur le BE de primes. Elle réduit la charge des prestations de l'assureur et donc le BE de prestations. En revanche, elle augmente le BE de primes en cédant une partie des bénéfices futurs attendus.

Le BE de prestations avant réassurance est en hausse par rapport à 2024. Cette hausse provenant essentiellement de produits fortement réassurés, le BE de prestations net de réassurance recule sensiblement par rapport à l'an passé.

D.3. Autres passifs

	En milliers d'euros	Solvabilité 2	Normes comptables françaises	Ecart
Passifs				
Provisions techniques santé (similaire à la non-vie)		30 045	205 434	-175 390
<i>Meilleure estimation</i>		27 638		
<i>Marge de risque</i>		2 407		
Provisions techniques vie, UC et santé (similaire à la vie)		3 392 149	3 601 385	-209 237
<i>Meilleure estimation</i>		3 290 854		
<i>Marge de risque</i>		101 295		
Provisions autres que les provisions techniques		9 589	9 589	0
Provisions pour retraite		6 125	64	6 061
Dépôts des réassureurs		38 110	38 110	0
Passifs d'impôts différés		432 568	0	432 568
Dettes envers des établissements de crédit		6 797	6 802	-5
Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit		-3	-3	0
Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires		3 832	3 832	0
Dettes nées d'opérations de réassurance		31 226	31 226	0
Autres dettes (hors assurance)		130 469	130 469	0
Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus		0	0	0
Total du passif		4 080 905	4 026 908	53 997
Excédent d'actif sur passif		2 147 357	830 252	1 317 105

Bilan – Passif

Les provisions techniques valorisées selon le référentiel Solvabilité 2 passent de 3 590 M€ en 2024 à 3 483 M€ en 2025 (cf. section D.2.6.), avant déduction de la part de la PPB admissible à la couverture du capital de solvabilité requis. Celle-ci passe de 65 M€ en 2024 à 61 M€ en 2025 et est reclassée dans les fonds propres en fonds excédentaires (cf. section E.1.2.)

D.3.1. Impôts différés

La charge d'impôts comprend l'impôt exigible et l'impôt différé calculés sur tous les retraitements de valorisation Solvabilité 2 pouvant avoir une incidence sur le plan fiscal.

Les impôts sont comptabilisés directement en capitaux propres sur les retraitements permettant de passer d'un bilan en normes françaises aux normes Solvabilité 2.

Le taux d'impôt différé retenu correspond au taux applicable à compter du 1^{er} janvier 2026. Il s'élève à 25% ou 25,825% selon les entités.

Pour les succursales étrangères le taux d'impôts différés correspond au taux d'impôt société local.

L'impôt différé passif est présenté net d'impôts différés actifs.

D.3.2. Provisions autres que les provisions techniques

Ce poste recouvre les provisions pour risques et charges majoritairement composées de provisions pour litiges et des provisions pour contentieux existant à la date d'arrêté avec l'administration fiscale et les URSSAF.

En normes françaises, ces provisions sont calculées selon la meilleure estimation possible.

La nature de ces provisions n'amène pas de valorisation prudentielle spécifique et aucun avantage économique futur n'est attendu. Ces montants ne donnent pas lieu à un recalcul sur une valeur actualisée (valeur des dépenses attendues que l'on pense nécessaires pour éteindre l'obligation).

D.3.3. Dettes pour dépôts espèces des réassureurs

Ces dettes matérialisent l'engagement du réassureur à couvrir les provisions techniques brutes en lien avec l'exécution des traités de réassurance. Ces dépôts ne donnent pas lieu à une revalorisation à la clôture de l'exercice.

La valeur en normes françaises est reconduite dans le bilan prudentiel.

D.3.4. Dettes envers des établissements de crédit

En normes françaises, les emprunts bancaires représentent au bilan le montant du capital restant dû majoré des intérêts courus mais non réglés.

En normes prudentielles, la valeur des emprunts bancaires correspond au montant des flux futurs de paiement des intérêts et de remboursement du nominal actualisés avec la courbe de taux EIOPA.

D.3.5. Indemnités de fin de carrière

Les engagements en matière d'indemnité de fin de carrière sont comptabilisés en provisions pour retraite dans les comptes du Groupe. Ils sont déterminés selon la méthode des unités de crédit, telle qu'expliquée dans la recommandation afférente à la comptabilisation des engagements de retraite publiée par le Conseil National de la Comptabilité (n° 2003-R. 01).

D.3.6. Autres comptes de passifs

Eu égard aux règles de matérialité et de proportionnalité, les autres comptes du passif sont valorisés en normes Solvabilité 2 à leur valeur nette comptable reprise dans le bilan en normes françaises.

Ces postes regroupent principalement les autres dettes nées d'opérations d'assurance directe, les dettes nées d'opérations de réassurance, les dettes liées à l'activité de courtage, les dettes envers le personnel, l'Etat, les organismes sociaux et les débiteurs divers.

D.4. Méthodes de valorisation alternatives

Les méthodes de valorisation retenues par le Groupe dans le bilan Solvabilité 2 fournissent l'estimation la plus représentative du montant contre lequel les actifs et passifs pourraient être échangés dans le cadre d'une transaction conclue dans des conditions de concurrence normales.

Aucune méthode alternative n'est appliquée, le Groupe ayant retenu la méthode de marché pour la valorisation de ses actifs, c'est-à-dire coté sur un marché actif et la méthode de valorisation comptable, en retenant la valeur nette comptable en cas d'absence de valeur de marché.

Si un changement de circonstances modifie les techniques de valorisation, le Groupe devra veiller à maintenir des techniques de valorisation cohérente en veillant aux changements suivants :

- Une évolution du marché modifiant les conditions du marché ;
- La disponibilité de nouvelles informations ;
- Des informations utilisées auparavant et qui ne sont plus disponibles ;
- L'amélioration des techniques de valorisation.

D.5. Autres informations

Aucune autre information importante concernant la valorisation n'est à noter.

E. Gestion du capital

E.1. Fonds propres

E.1.1. Gestion des fonds propres

La gestion des fonds propres du Groupe est placée sous la responsabilité de la Présidence. Le niveau des fonds propres du Groupe doit être en adéquation avec le développement de son activité et le respect des obligations réglementaires de solvabilité. Le Groupe veille à générer, via ses résultats et sa politique de versement des dividendes, les fonds propres nécessaires au développement prospectif de son activité.

Le Groupe doit disposer en permanence d'un minimum de fonds propres lui permettant de respecter le cadre d'appétence aux risques défini dans la stratégie. Les fonds propres du Groupe font ainsi l'objet d'évaluations sur l'horizon de son plan stratégique dans le cadre du processus de l'ORSA.

E.1.2. Composition des fonds propres

Les fonds propres du Groupe, valorisés conformément aux normes prudentielles Solvabilité 2, figurent en annexe dans le tableau S.23.01.22.

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Variation N/N-1
Capital en actions ordinaires (brut des actions propres)	103 122	103 122	0,0%
Fonds excédentaires	61 133	64 925	-5,8%
Réserve de réconciliation	1 958 695	1 899 633	3,1%
Fonds propres et intérêts minoritaires non disponibles	-63 973	-67 392	-5,1%
Fonds propres de base disponibles	2 058 978	2 000 288	2,9%
Autres éléments de fonds propres	0	0	
Fonds propres éligibles à la couverture du SCR	2 058 978	2 000 288	2,9%

Evolution des fonds propres

Les fonds propres du Groupe sont uniquement composés de fonds propres de base pour 2 059 M€.

Les fonds propres de base se composent des éléments suivants :

- Le capital social et les primes liées au capital social.
- Les fonds excédentaires : l'article A. 132-16-1 du Code des assurances entré en vigueur en 2019 prévoit, sous conditions, qu'une fraction de la provision de participation aux bénéfices (PPB) de Prévoir-Vie soit admissible au titre de la couverture du Capital de Solvabilité Requis et du Minimum de Capital Requis. Le tableau ci-dessous récapitule le passage de la PPB comptable à la valeur économique de la PPB admissible qui est intégrée aux fonds propres de base et classée dans les fonds excédentaires. La valeur économique de la PPB admissible au titre de la couverture du SCR et du MCR est calculée en projetant la distribution de la PPB admissible dans les prestations futures et en actualisant ces flux. Elle représente 45,2% de la valeur comptable de la PPB à fin 2025 contre 50,8% en 2024. Le recul de la valeur économique de la PPB admissible, incluse dans les fonds propres Solvabilité 2, provient de la hausse de la courbe des taux et ainsi de l'effet d'actualisation.

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Variation N/N-1
PPB comptable fin d'exercice	135 320	127 931	5,8%
Montant de participation aux bénéficiaires décidée en fin d'année en instance d'affectation	2 773	2 289	21,2%
Montant de PPB accumulée il ya 7 ans devant être distribuée dans l'année à venir	0	0	#DIV/0!
Montants liés à l'utilisation de l'enveloppe prévue à l'article A.132-3 du code des assurances (TMG)	25 098	24 202	0,0%
Autres déductions	0	0	
PPB admissible	107 449	101 440	5,9%
Valeur économique de la PPB admissible	61 133	64 925	-5,8%

- La réserve de réconciliation est principalement constituée de réserves non distribuées, de la réserve de capitalisation (éléments également présents dans les fonds propres des comptes sociaux), et des écarts de réévaluation sur les postes de placement et les postes de provisions liés à l'application des normes Solvabilité 2 (valorisation en valeur de marché). Les différences de valorisation des actifs et passifs entre le bilan prudentiel et le bilan social sont détaillées au chapitre *D. Valorisation à des fins de Solvabilité* du présent rapport. Enfin la réserve de réconciliation est diminuée des distributions prévisionnelles de dividendes.

Deux natures de restrictions sont appliquées pour aboutir aux fonds propres disponibles pour couvrir le SCR :

- Intérêts minoritaires indisponibles : le capital de Prévoir-Vie est détenu à 6% par des actionnaires hors Groupe. Aussi le montant des fonds propres de Prévoir-Vie excédant la contribution de Prévoir-Vie au SCR du Groupe n'est pas intégralement disponible : 42,2 M€ sont ainsi déduits pour déterminer les fonds propres disponibles pour couvrir le SCR du Groupe. Ce montant est en progression de 1,1 M€ sur l'exercice.
- Entités n'appartenant pas à l'Espace Economique Européen : comme indiqué au chapitre D., la participation dans la filiale d'assurance vietnamienne est maintenue en tant que titre de participation pour sa valeur nette comptable dans le bilan prudentiel (pas de régime équivalent à Solvabilité 2 et total du bilan non significatif à l'échelle du Groupe). En raison de la difficulté de rapatrier les fonds de cette filiale étrangère au regard de la réglementation locale, aucun excédent de fonds propres n'est reconnu au niveau du Groupe au-delà de la contribution de cette entité au SCR. A ce titre, 21,8 M€ sont déduits des fonds propres disponibles pour la couverture du SCR (montant en recul de 4,5 M€ en raison d'écarts de change qui ont réduit la valeur comptable du titre de participation).

E.1.3. Evolution des fonds propres

Le passage des fonds propres comptables à l'actif net prudentiel s'explique principalement par la réévaluation des actifs financiers (intégration des plus-values latentes liée à la valorisation en valeur de marché) et par la réévaluation des passifs en vision prudentielle (meilleure estimation et marge de risque) ainsi que l'impact de ces réévaluations sur les impôts différés.

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Variation N/N-1
Fonds propres comptables (*)	830 252	799 555	3,8%
Réévaluation des actifs	1 540 972	1 655 596	-6,9%
Réévaluation des provisions techniques (y.c. cédées)	153 628	1 571	9676,2%
Valeur économique de la PPB admissible	61 133	64 925	-5,8%
Intégration provisions pour retraite	-6 061	-6 197	-2,2%
Impôts différés	-432 568	-425 083	1,8%
Fonds propres et intérêts minoritaires non disponibles	-63 973	-67 392	-5,1%
Dividende prévisionnel de l'exercice	-24 406	-22 687	7,6%
Fonds propres éligibles à la couverture du SCR	2 058 978	2 000 288	2,9%

Passage des fonds propres comptables aux fonds propres Solvabilité 2

**Les fonds propres comptables présentés dans le tableau ci-dessus ne correspondent pas aux fonds propres des comptes consolidés du Groupe. Le montant affiché résulte de l'agrégation des fonds propres comptables des comptes sociaux des différentes entités après élimination des titres de participation (à l'exception de la filiale vietnamienne qui figure toujours en titres de participations dans le bilan prudentiel).*

Les fonds propres éligibles à la couverture du SCR progressent de 58,7 M€ (+ 2,9%) :

- L'impact de la réévaluation des actifs baisse de près de 7% en raison de la réduction du stock de plus-values latentes sur les différentes classes d'actifs. La hausse des taux d'intérêt a pesé sur la valorisation des obligations, les plus-values réalisées sur le portefeuille d'actions ont entraîné un recul du stock de plus-values latentes et enfin la valorisation du patrimoine immobilier a enregistré une légère baisse. Ainsi l'impact de la réévaluation des actifs sur les fonds propres S2 diminue de 115 M€.
- En revanche, la hausse des taux d'intérêt et donc de l'effet d'actualisation provoquent une baisse importante du Best Estimate des provisions techniques de Prévoir-Vie. L'impact sur les fonds propres S2 de la réévaluation des provisions techniques augmente de 152 M€.
- La baisse de la PPB admissible (cf. §E.1.2.) limite la progression des fonds propres éligibles.
- Le montant des fonds propres indisponibles au titre de la filiale d'assurance au Vietnam est moins important en 2025 (cf. ci-dessus)

E.1.4. Qualité des fonds propres

L'intégralité de l'actif net prudentiel est classée en Tier 1 non-restreint. Après les déductions mentionnées au E.1.2. (intérêts minoritaires et filiale étrangère) et la déduction des dividendes prévisionnels qui doivent être versés en 2026, les fonds propres disponibles du Groupe sont donc intégralement éligibles pour couvrir le capital de solvabilité requis (SCR).

E.2. Capital de solvabilité requis et minimum de capital requis

Le capital de solvabilité requis (SCR) correspond au montant de fonds propres prudentiels estimé réglementairement comme nécessaire au Groupe pour absorber des chocs correspondant à la réalisation de divers scénarios défavorables (baisse des marchés, hausse de sinistralité...). Le calcul est basé sur l'exposition aux risques liés à l'activité des entités du Groupe, c'est-à-dire principalement le risque de souscription, le risque de contrepartie, le risque opérationnel et le risque de marché.

Les organismes assureurs peuvent choisir entre deux modèles de calcul : une approche standard dite « formule standard » ou un modèle interne propre à l'organisme. Le capital de solvabilité requis du Groupe est calculé en appliquant la formule standard, sans recours à des simplifications ni à des paramètres qui lui sont propres.

E.2.1. Evolution du minimum de capital requis

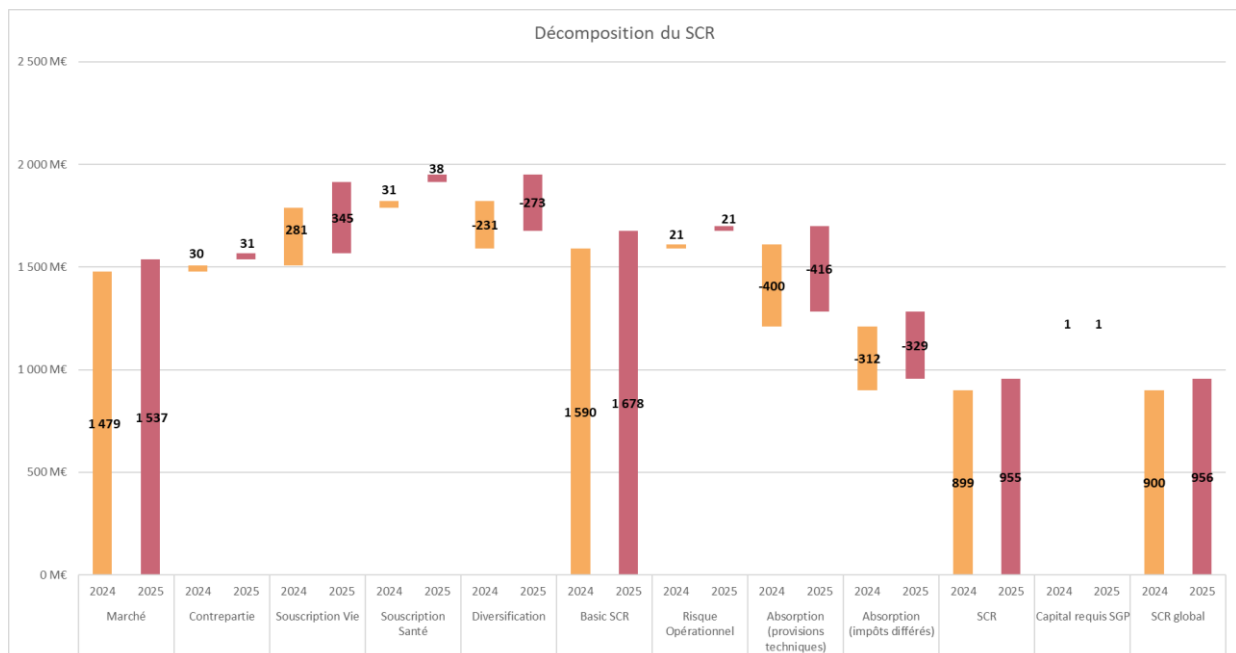
Le capital de solvabilité requis du Groupe ne peut être inférieur à un plancher correspondant à la somme du MCR (Minimum de Capital Requis) de l'entité Prévoir-Vie et de l'exigence de marge de solvabilité découlant de la réglementation locale pour l'entité d'assurance opérant au Vietnam.

A fin 2025, ce minimum s'établit à 165,7 M€ contre 155,8 M€ à fin 2024. Cette évolution provient principalement de la hausse du MCR de Prévoir-Vie.

E.2.2. Evolution du capital de solvabilité requis

Le capital de solvabilité requis s'établit à 955,8 M€ contre 900,2 M€ à fin 2024, en hausse de 6,2%. La Société de Gestion Prévoir (SGP), au titre de son activité de gestionnaire d'OPCVM, est soumise à une exigence de capital sectorielle de 1,1 M€, incluse dans le SCR du Groupe.

Le graphe ci-dessous illustre la décomposition du SCR selon chaque module de risque avec prise en compte des effets de diversification entre risques et de l'absorption par les provisions techniques et les impôts. En effet, pour Prévoir-Vie, les scénarios défavorables réalisés pour évaluer le montant du SCR impactent à la baisse les participations aux bénéfices futures qui seraient servies aux assurés et, pour l'ensemble des entités, les scénarios défavorables réalisés pour évaluer le montant du SCR impactent à la baisse le montant des impôts qui seraient dus. La prise en compte de ces effets amène à réduire le montant du capital de solvabilité requis.



Evolution du SCR

Chaque module du SCR augmente sur l'exercice 2025.

Le SCR de marché brut (i.e. avant absorption par les provisions techniques) progresse de 4% (+59 M€), principalement en raison d'une hausse du SCR sur les actions (cf. infra).

La légère hausse du SCR de contrepartie (+1 M€) provient des créances (activité de distribution en marque blanche pour Prévoir-Vie).

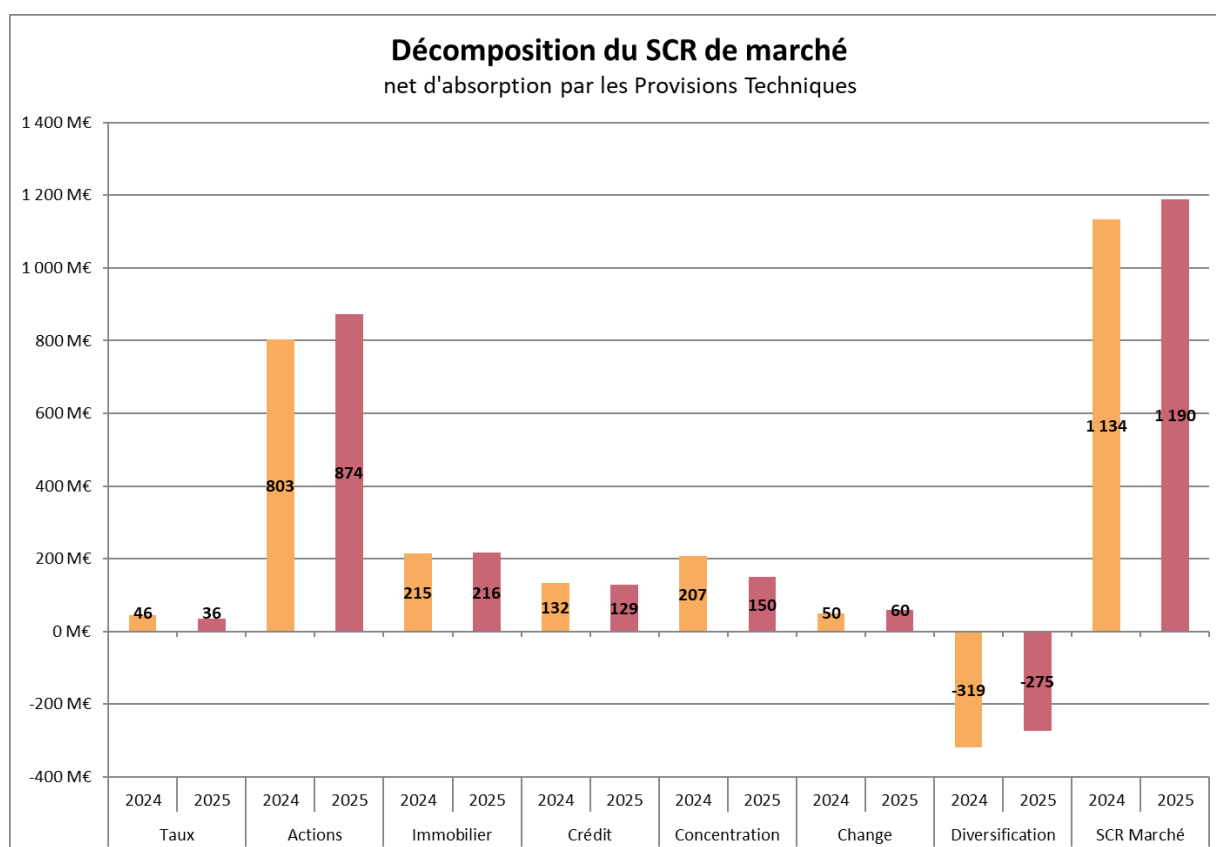
Les SCR des différents modules de souscription sont également en hausse. Pour le SCR de souscription vie, c'est le SCR de rachat massif qui porte cette augmentation alors que pour le SCR santé similaire à la vie c'est le risque de morbidité. Enfin pour le SCR santé non similaire à la vie, l'augmentation suit la croissance du chiffre d'affaires.

Le poids du SCR de souscription est renforcé parmi les différents modules de risque, ce qui amplifie l'effet de diversification.

La progression du SCR brut atteint 5,5% et entraîne également une hausse du niveau de l'absorption du SCR brut par les provisions techniques et les impôts (+4,6%).

L'évolution des SCR de marché et de souscription, nets d'absorption, est détaillée dans la suite de cette section.

SCR de marché



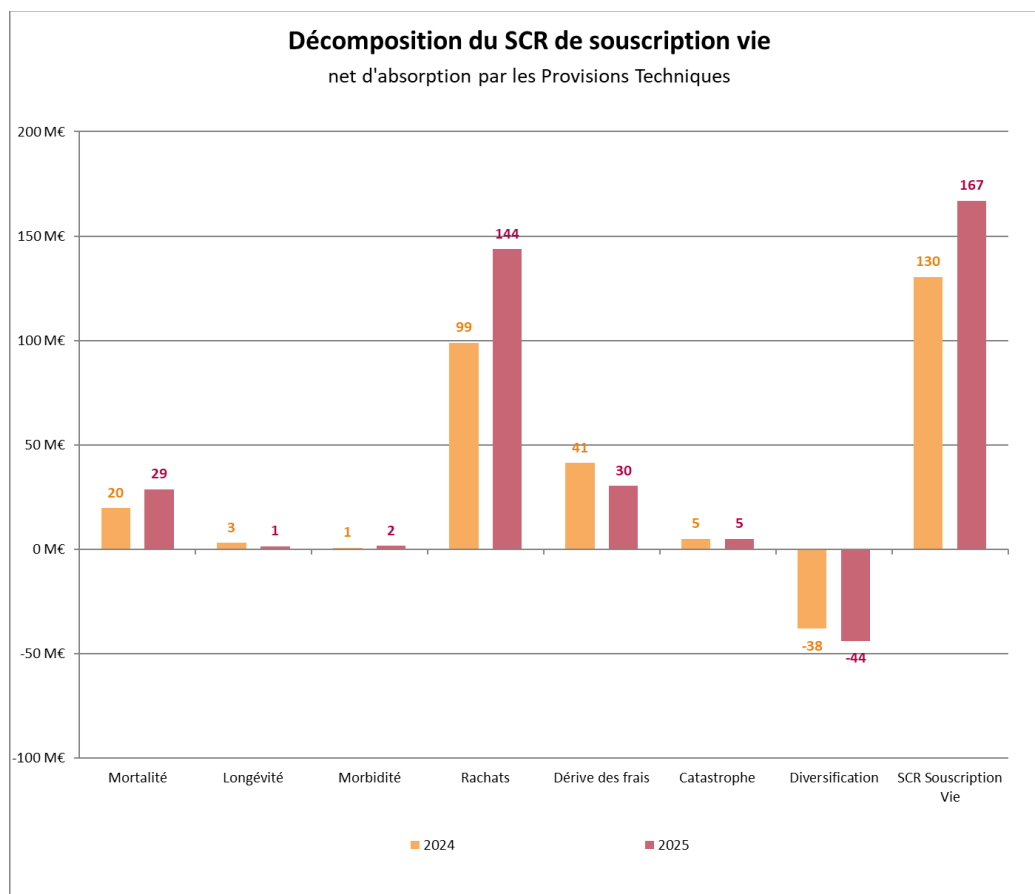
Evolution du SCR de marché (net d'absorption par les provisions techniques)

Le SCR de marché net de l'absorption par les provisions techniques s'établit à 1 190 M€ (+4,9%).

- Le SCR actions reste de loin le plus élevé. La progression importante du Dampener constatée en 2025 (7,9% vs 2,86%) entraîne une augmentation significative du niveau moyen du choc appliqué pour le calcul du SCR actions : 45,5% fin 2025 contre 40,9% l'an passé. Ainsi, en dépit d'une baisse de la valeur de marché des actions, le SCR actions net d'absorption par les provisions techniques augmente de près de 71 M€ (+8,8%).
- Le SCR immobilier est stable
- Le SCR de concentration baisse de 27% en raison du recul du cours et de la cession de titres de la principale ligne concernée. Le risque de concentration n'étant pas corrélé avec les autres modules du risque de marché, c'est la baisse du SCR de concentration qui provoque, pour l'essentiel, la diminution de l'effet de diversification.

- Bien que la poche obligataire de Prévoir-Vie ait été renforcée en 2025, le SCR de crédit demeure relativement stable. En effet, depuis la remontée des taux d'intérêts, l'entreprise a accru la part d'investissements réalisés sur des obligations souveraines et supranationales qui sont exclues du périmètre du choc de crédit (cf. § C.2.2.). Par ailleurs le niveau de choc moyen appliqué pour le calcul du SCR de crédit a légèrement reculé (10,8% vs 11%) en raison d'une amélioration des ratings.
- L'augmentation du SCR de change (+10 M€) provient d'une hausse de la valeur de marché des titres en devises du Groupe et d'une modification du modèle de projection des flux de Prévoir-Vie.
- Le SCR de taux concerne l'entité Prévoir-Vie. Comme décrit au C.2.2. la baisse du SCR de taux s'explique par un meilleur adossement actif-passif puisque la valeur de marché des obligations augmente à l'actif du bilan (renforcement de la poche obligataire et baisse des spreads en 2025) tandis que la valeur du Best Estimate, au passif, est en recul.

SCR de souscription Vie



Evolution du SCR de souscription vie (net d'absorption par les provisions techniques)

Le SCR de souscription Vie augmente de 36,6 M€ entre 2024 et 2025 (vs +2,8 M€ entre 2023 et 2024).

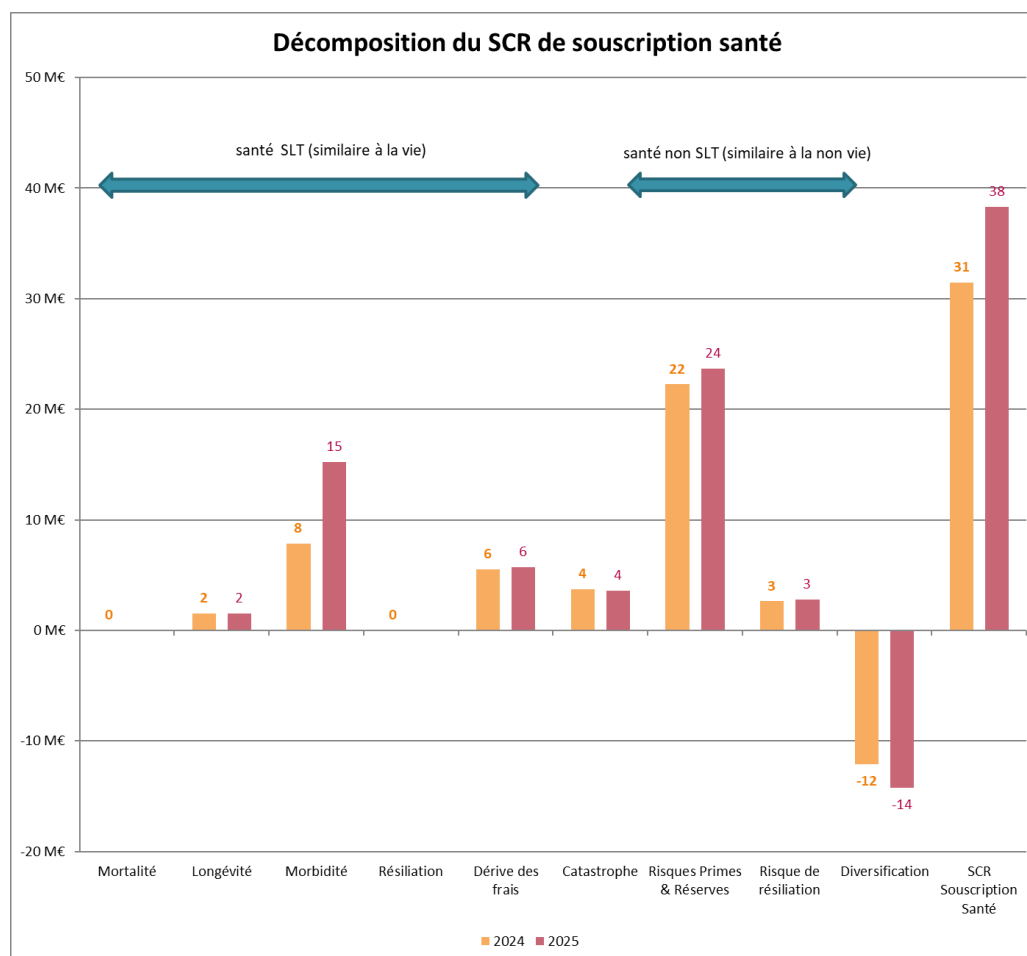
L'évolution la plus sensible est la hausse du SCR de rachats de masse (+44,8 M€). Cette hausse s'explique par la hausse des produits financiers futurs inclus dans le Best Estimate, liée à la hausse de la courbe des taux EIOPA. En effet, la modélisation de fortes sorties de contrats sur la première année de projection entraîne la perte de ces profits futurs. Dans un contexte de hausse des taux, perdre de nombreux contrats d'épargne en début de projection réduit les encours et donc entraîne des pertes de produits financiers sur l'horizon de projection. Par ailleurs la baisse des plus-values latentes a réduit la capacité d'absorption de ce choc par la participation aux bénéfices.

Le choc de mortalité augmente de +9M€ consécutivement à l'augmentation de l'assiette de prestations. Le meilleur maintien des produits de prévoyance et le vieillissement des portefeuilles contribuent à augmenter l'assiette du choc (qui correspond au montant des prestations projetées).

Le choc de frais décroît de -10,9 M€ à la suite de la décroissance de l'assiette soumise au choc, en particulier sur les produits des succursales. Il bénéficie par ailleurs d'une meilleure absorption que l'an passé.

L'effet de diversification est sensiblement plus important en montant entre 2024 et 2025 car il repose sur une assiette plus forte.

SCR de souscription santé



Evolution du SCR de souscription santé

Le SCR de souscription santé est en hausse de +22%.

SCR Santé SLT

L'évolution la plus significative concerne le choc de morbidité.

Le choc de morbidité augmente de +7,3 M€. Cette augmentation est liée à une meilleure application du choc sur les produits Emprunteur qui repose désormais sur la table de sinistralité de ces produits et non plus sur la table de sinistralité des produits de prévoyance qui était plus favorable.

Le choc de frais est stable.

L'absence du SCR de résiliation en branche Santé similaire à la vie est la conséquence directe et symétrique de l'apparition du SCR de rachat de masse dans le SCR de souscription vie (cf. C. 1.1).

SCR Santé non SLT

Le SCR Santé non SLT est en hausse de +1,6 M€ (+6%). Cette évolution provient du SCR de primes et réserves. Ce choc se calcule à partir des primes futures attendues et des provisions constituées, nettes de réassurance. Les primes futures attendues sur le risque Santé sont en hausse sensible compte tenu du développement attendu des offres en Marque Blanche Santé.

E.3. Utilisation du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée dans le capital de solvabilité requis

Le Groupe ne fait pas usage du sous-module « risque sur actions » fondé sur la durée pour le calcul du capital de solvabilité requis.

E.4. Différences entre la formule standard et tout modèle interne utilisé

Le Groupe n'a pas recours à un modèle interne pour le calcul du capital de solvabilité requis.

E.5. Non-respect du minimum de capital requis et non-respect du capital de solvabilité requis

Les fonds propres éligibles à la couverture du SCR du Groupe ont progressé (+2,9%) : la baisse du Best Estimate au passif, liée à l'augmentation du niveau des taux d'intérêt, impacte davantage l'évolution des fonds propres que le recul des plus-values latentes à l'actif. Dans le même temps, les fonds propres comptables ont augmenté de 3,8%.

Les différents modules de risque du SCR ont progressé, le SCR net total est en hausse de 6,2%.

A fin 2025, le ratio de couverture du capital de solvabilité requis par les fonds propres éligibles du Groupe s'élève à 215%. Les fonds propres prudentiels intègrent un montant de fonds excédentaires correspondant à une fraction de la provision pour participation aux bénéficiaires (PPB) de Prévoir-Vie, admissible au titre de la couverture du SCR (cf. E.1.2.). En ne tenant pas compte de ce montant, le ratio de couverture du SCR s'élève à 209%. Le ratio de couverture à fin 2024 s'élevait à 222% (215% hors PPB admissible).

Les évolutions respectives des fonds propres et du SCR entraînent une légère augmentation de l'excédent de fonds propres au-delà du SCR : 1 103 M€ fin 2025 contre 1 100 M€ l'exercice précédent.

Aucun manquement à l'exigence de capital de solvabilité requis concernant le Groupe n'est intervenu au cours de la période de référence.

E.6. Autres informations

Aucune autre information importante concernant la gestion des fonds propres n'est à noter.

Annexes

Détail des concentrations sur le risque de souscription Santé

Pour le risque de souscription Santé non-SLT

Les expositions les plus importantes concernant le risque de prime et de réserve sont représentées par le montant de provisions techniques (des BEL) et le montant des primes futures.

Le tableau suivant fait apparaître la répartition du montant de ces expositions par ligne d'activité S2 sur la période de référence :

En milliers d'euros	2025	2024	Var. en %
Lob 1 - Assurance des frais médicaux			
BEL	5 808	5 449	6,59%
Primes futures nettes de réassurance	80 685	67 040	20,35%
Lob 2 - Assurance de protection du revenu			
BEL	21 830	22 539	-3,15%
Primes futures nettes de réassurance	50 043	48 371	3,46%

Concentrations d'exposition pour le risque de souscription Santé NSLT

Les expositions sont réparties entre la LoB 1 « assurance des frais médicaux » (qui intègre les flux de la Lob 13) et la LoB 2 « Assurance de protection du revenu » de manière relativement équilibrée. Elles sont particulièrement sensibles au risque de chute massive qui entraîne une perte de primes futures.

Le BEL de la LoB 1 est en légère hausse, hausse portée par les produits récents et les portefeuilles issus de transfert.

La hausse des primes futures nettes de réassurance en Lob 1 provient essentiellement d'objectifs de développement des offres frais soins commercialisées en Marque Blanche.

La baisse du BEL de la LoB 2 provient de l'amélioration de la sinistralité en particulier sur un portefeuille Marque Blanche.

La hausse des primes futures nettes de réassurance en Lob 2 est issue d'objectifs de développement de produits commercialisés par le réseau salarié du Groupe.

Pour le risque de souscription Santé SLT

Les expositions les plus importantes concernant l'ensemble des risques Santé SLT sont représentées par les montants de provisions techniques (des BEL). Le tableau suivant fait apparaître la répartition du montant de ces expositions par ligne d'activité S2 sur la période de référence :

En milliers d'euros	2025	2024	Var. en %
BEL			
Lob 29 - Santé assimilée à la vie	9 921	2 796	254,84%
Lob 33 - Rentes issues de contrats non vie et liées à des garanties santé	23 040	22 035	4,56%
Lob 35 - Réassurance maladie	2 437	1 959	24,38%

Concentrations d'exposition pour le risque de souscription Santé SLT

Les expositions sont principalement localisées sur la Lob 29 « santé assimilée à la vie » et la LoB 33 « Rentes issues de contrats non-vie et liées à des garanties santé ».

L'évolution par rapport à 2024 est principalement caractérisée par les éléments suivants :

- Une hausse sensible du BE de la Lob 29 expliquée par la non-projection des primes des garanties de prévoyance non-vie incluses dans les contrats d'épargne (prise en compte de la frontière des contrats sur les garanties non-vie) et par la hausse des frais projetés.
- L'évolution du Best Estimate de la lob 33 est liée à la croissance du portefeuille de rentiers, croissance atténuée par un taux d'actualisation en hausse par rapport à 2024.
- L'évolution du Best Estimate de la lob 35 s'explique essentiellement par la hausse des frais projetés.

Pour le risque de souscription CAT

Les expositions les plus importantes sont représentées par les montants de capitaux sous risque, représentées dans le tableau suivant :

<i>En milliers d'euros</i>	2025	2024	Var. en %
Capitaux sous risques bruts de réassurance			
Lob 1 - Assurance des frais médicaux	39 083	36 834	6,11%
Lob 2 - Assurance de protection du revenu	24 129 559	25 493 476	-5,35%

Concentrations d'exposition pour le risque de souscription CAT

Les capitaux sous risque concernent essentiellement les risques de décès accidentel, d'invalidité et d'incapacité de travail. Les principaux produits concernés sont l'assurance de prêt et les garanties décès accidentel vendues en marque blanche. Ces capitaux sont très nettement réassurés.

Le risque de CAT de la Lob 1 dépend des prestations « frais médicaux » nettes de réassurance. Ces prestations augmentent tout comme le chiffre d'affaires Santé issus des produits Réseau et Marque Blanche, mais dans des proportions plus faibles. Les nouvelles offres Santé ne sont pas toutes réassurées, ce qui contribue à augmenter le choc Catastrophe sur les produits en lob 1.

Etats quantitatifs (montants en k€)

Tableau S.02.01.02 : Bilan

	Valeur Solvabilité II
	C0010
Actifs	
Goodwill	0
Frais d'acquisition différés	0
Immobilisations incorporelles	0
Actifs d'impôts différés	0
Excédent du régime de retraite	0
Immobilisations corporelles détenues pour usage propre	0
Investissements (autres qu'acquis en représentation de contrats en unités de compte et indexés)	0
Biens immobiliers (autres que détenus pour usage propre)	0
Détenions dans des entreprises liées, y compris participations	0
Actions	0
Actions – cotées	0
Actions – non cotées	0
Obligations	0
Obligations d'État	0
Obligations d'entreprise	0
Titres structurés	0
Titres garantis	0
Organismes de placement collectif	0
Produits dérivés	0
Dépôts autres que les équivalents de trésorerie	0
Autres investissements	0
Actifs en représentation de contrats en unités de compte et indexés	0
Prêts et prêts hypothécaires	0
Avances sur police	0
Prêts et prêts hypothécaires aux particuliers	0
Autres prêts et prêts hypothécaires	0
Montants recouvrables au titre des contrats de réassurance	0
Non-vie et santé similaire à la non-vie	0
Non-vie hors santé	0
Santé similaire à la non-vie	0
Vie et santé similaire à la vie, hors santé, UC et indexés	0
Santé similaire à la vie	0
Vie hors santé, UC et indexés	0
Vie UC et indexés	0
Dépôts auprès des cédantes	0
Créances nées d'opérations d'assurance et montants à recevoir d'intermédiaires	0
Créances nées d'opérations de réassurance	0
Autres créances (hors assurance)	0
Actions propres auto-détenues (directement)	0
Éléments de fonds propres ou fonds initial appelé(s), mais non encore payé(s)	0
Trésorerie et équivalents de trésorerie	0
Autres actifs non mentionnés dans les postes ci-dessus	0
Total de l'actif	6 228 262
	102 783
	5 823 692
	1 131 391
	35 951
	1 902 957
	1 898 813
	4 144
	2 221 500
	429 210
	1 792 290
	0
	0
	491 665
	0
	40 228
	0
	68 416
	4 196
	26
	0
	4 170
	-3 853
	18 139
	0
	18 139
	-21 992
	4 657
	-26 648
	0
	0
	39 959
	3 996
	84 670
	0
	0
	104 403
	0

Passifs

Provisions techniques non-vie

Provisions techniques non-vie (hors santé)

Provisions techniques calculées comme un tout

Meilleure estimation

Marge de risque

Provisions techniques santé (similaire à la non-vie)

Provisions techniques calculées comme un tout

Meilleure estimation

Marge de risque

Provisions techniques vie (hors UC et indexés)

Provisions techniques santé (similaire à la vie)

Provisions techniques calculées comme un tout

Meilleure estimation

Marge de risque

Provisions techniques vie (hors santé, UC et indexés)

Provisions techniques calculées comme un tout

Meilleure estimation

Marge de risque

Provisions techniques UC et indexés

Provisions techniques calculées comme un tout

Meilleure estimation

Marge de risque

Autres provisions techniques

Passifs éventuels

Provisions autres que les provisions techniques

Provisions pour retraite

Dépôts des réassureurs

Passifs d'impôts différés

Produits dérivés

Dettes envers des établissements de crédit

Dettes financières autres que celles envers les établissements de crédit

Dettes nées d'opérations d'assurance et montants dus aux intermédiaires

Dettes nées d'opérations de réassurance

Autres dettes (hors assurance)

Passifs subordonnés

Passifs subordonnés non inclus dans les fonds propres de base

Passifs subordonnés inclus dans les fonds propres de base

Autres dettes non mentionnées dans les postes ci-dessus

Total du passif**Excédent d'actif sur passif**

R0510	30 045
R0520	0
R0530	0
R0540	0
R0550	0
R0560	30 045
R0570	0
R0580	27 638
R0590	2 407
R0600	3 321 060
R0610	43 799
R0620	0
R0630	35 398
R0640	8 401
R0650	3 277 261
R0660	0
R0670	3 184 943
R0680	92 319
R0690	71 089
R0700	0
R0710	70 513
R0720	575
R0730	
R0740	
R0750	9 588
R0760	6 125
R0770	38 110
R0780	432 568
R0790	0
R0800	6 797
R0810	-3
R0820	3 832
R0830	31 226
R0840	130 469
R0850	0
R0860	0
R0870	0
R0880	0
R0900	4 080 906
R1000	2 147 356

Tableau S.23.01.22 : Fonds Propres

	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
	C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
Fonds propres de base avant déduction pour participations dans d'autres secteurs financiers					
Capital en actions ordinaires (brut des actions propres)	R0010	103 122	103 122		
Capital en actions ordinaires appelé non versé non disponible au niveau du groupe	R0020				
Compte de primes d'émission lié au capital en actions ordinaires	R0030				
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalent pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0040				
Comptes mutualistes subordonnés	R0050				
Comptes mutualistes subordonnés non disponibles au niveau du groupe	R0060				
Fonds excédentaires	R0070	61 133	61 133		
Fonds excédentaires non disponibles au niveau du groupe	R0080				
Actions de préférence	R0090				
Actions de préférence non disponibles au niveau du groupe	R0100				
Compte de primes d'émission lié aux actions de préférence	R0110				
Comptes de primes d'émission liés aux actions de préférence, non disponibles au niveau du groupe	R0120				
Réserve de réconciliation	R0130	1 958 695	1 958 695		
Passifs subordonnés	R0140				
Passifs subordonnés non disponibles au niveau du groupe	R0150				
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets	R0160				
Montant égal à la valeur des actifs d'impôts différés nets non disponibles au niveau du groupe	R0170				
Autres éléments approuvés par l'autorité de contrôle en tant que fonds propres de base non spécifiés supra	R0180				
Fonds propres non disponibles relatifs à d'autres éléments de fonds propres approuvés par une autorité de contrôle	R0190	21 811	21 811		
Intérêts minoritaires (non déclarés dans le cadre d'un autre élément de fonds propres)	R0200				
Intérêts minoritaires non disponibles au niveau du groupe	R0210	42 161	42 161		
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II					
Fonds propres issus des états financiers qui ne devraient pas être inclus dans la réserve de réconciliation et qui ne respectent pas les critères de fonds propres de Solvabilité II	R0220				
Déductions					
Déductions pour participations dans d'autres entreprises financières, y compris des entreprises non réglementées exerçant des activités financières	R0230				
dont déduites conformément à l'article 228 de la directive 2009/138/CE	R0240				
Déductions pour les participations lorsque les informations sont indisponibles (article 229)	R0250				
Déduction pour les participations incluses par déduction et agrégation lorsqu'une combinaison de méthodes est utilisée	R0260				
Total des éléments de fonds propres non disponibles	R0270				
Total déductions	R0280				

	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
	C0010	C0020	C0030	C0040	C0050
Total fonds propres de base après déductions	R0290	2 058 978	2 058 978		
Fonds propres auxiliaires					
Capital en actions ordinaires non libéré et non appelé, callable sur demande	R0300				
Fonds initial, cotisations des membres ou élément de fonds propres de base équivalents, non libérés, non appelés et appelables sur demande, pour les mutuelles et les entreprises de type mutuel	R0310				
Actions de préférence non libérées et non appelées, callable sur demande	R0320				
Engagements juridiquement contraignants de souscrire et de payer des passifs subordonnés sur demande	R0330				
Lettres de crédit et garanties relevant de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0340				
Lettres de crédit et garanties ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 2, de la directive 2009/138/CE	R0350				
Rappels de cotisations en vertu de l'article 96, point 3, de la directive 2009/138/CE	R0360				
Rappels de cotisations ne relevant pas de l'article 96, paragraphe 3, premier alinéa, de la directive 2009/138/CE	R0370				
Fonds propres auxiliaires non disponibles au niveau du groupe	R0380				
Autres fonds propres auxiliaires	R0390				
Total fonds propres auxiliaires	R0400				
Fonds propres d'autres secteurs financiers					
Établissements de crédit, entreprises d'investissement, établissements financiers, gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs	R0410				
Institution de retraite professionnelle	R0420				
Entités non réglementées exerçant des activités financières	R0430				
Total fonds propres d'autres secteurs financiers	R0440				
Fonds propres en cas de recours à la méthode de déduction et d'agrégation, soit exclusivement, soit combinée à la première méthode					
Fonds propres agrégés en cas d'utilisation de la déduction et agrégation ou d'une combinaison des méthodes	R0450				
Fonds propres agrégés en cas d'utilisation de la déduction et agrégation ou d'une combinaison des méthodes nets des transactions intragroupe	R0460				
Total des fonds propres disponibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée (à l'exclusion des fonds propres des autres secteurs financiers et des entreprises incluses par déduction et agrégation)	R0520				
Total des fonds propres disponibles pour couvrir le minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	R0530				
Total des fonds propres éligibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée (à l'exclusion des fonds propres des autres secteurs financiers et des entreprises incluses par déduction et agrégation)	R0560				
Total des fonds propres éligibles pour couvrir le minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	R0570				
Minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	R0610	165 726			
Ratio fonds propres éligibles sur minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	R0650	12,42			
Total des fonds propres éligibles servant à couvrir le capital de solvabilité requis du groupe (y compris fonds propres des autres secteurs financiers et entreprises incluses par déduction et agrégation)	R0660	2 058 978	2 058 978		
Capital de solvabilité requis du groupe	R0680	955 796			
Ratio fonds propres éligibles sur capital de solvabilité requis du groupe (y compris autres secteurs financiers et entreprises incluses par déduction et agrégation)	R0690	2,15			

	Total	Niveau 1 – non restreint	Niveau 1 – restreint	Niveau 2	Niveau 3
	C0060				
Réserve de réconciliation					
Excédent d'actif sur passif	R0700	2 147 356			
Actions propres (détenues directement et indirectement)	R0710				
Dividendes, distributions et charges prévisibles	R0720	24 406			
Autres éléments de fonds propres de base	R0730	164 256			
Ajustement pour les éléments de fonds propres restreints relatifs aux portefeuilles sous ajustement égalisateur et aux fonds cantonnés	R0740				
Autres fonds propres non disponibles	R0750				
Réserve de réconciliation	R0760	1 958 695			
Bénéfices attendus					
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités vie	R0770	239 684			
Bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP) – activités non-vie	R0780	11 764			
Total bénéfices attendus inclus dans les primes futures (EPIFP)	R0790	251 448			

Tableau S.05.01.02 : Primes, sinistres et dépenses par ligne d'activité

		Ligne d'activité pour: engagements d'assurance et de réassurance non-vie (assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée)								Ligne d'activité pour: engagements d'assurance et de réassurance non-vie (assurance directe et réassurance proportionnelle acceptée)			Ligne d'activité pour: réassurance non proportionnelle acceptée				Total	
		Assurance des frais médicaux	Assurance de protection du revenu	Assurance d'indemnisation des travailleurs	Assurance de responsabilité civile automobile	Autre assurance des véhicules à moteur	Assurance maritime, aérienne et transport	Assurance incendie et autres dommages aux biens	Assurance de responsabilité civile générale	Assurance crédit et cautionnement	Assurance de protection juridique	Assurance assistance	Pertes pécuniaires diverses	Santé	Accidents	Assurance maritime, aérienne et transport		Biens
		C0010	C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080	C0090	C0100	C0110	C0120	C0130	C0140	C0150		C0160
Primes émises																		
Brut – Assurance directe	R0110	80 805	68 925															149 730
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0120	1 368	0															1 368
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0130																	0
Part des réassureurs	R0140	20 925	30 506															51 431
Net	R0200	61 248	38 419															99 667
Primes acquises																		
Brut – Assurance directe	R0210	80 805	68 944															149 749
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0220	1 368	0															1 368
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0230																	0
Part des réassureurs	R0240	20 925	30 506															51 431
Net	R0300	61 248	38 438															99 686
Charge des sinistres																		
Brut – Assurance directe	R0310	53 406	16 830															70 236
Brut – Réassurance proportionnelle acceptée	R0320	891	0															891
Brut – Réassurance non proportionnelle acceptée	R0330																	0
Part des réassureurs	R0340	15 552	14 399															29 951
Net	R0400	38 745	2 431															41 175
Dépenses engagées	R0550	30 893	15 750															46 643
Solde - Autres dépenses techniques / revenus	R1200																	0
Total des dépenses techniques	R1300																	46 643

		Ligne d'activité pour: engagements d'assurance vie						Engagements de réassurance vie		Total
		Assurance maladie	Assurance avec participation aux bénéficiaires	Assurance indexée et en unités de compte	Autres assurances vie	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance santé	Rentes découlant des contrats d'assurance non-vie et liées aux engagements d'assurance autres que les engagements d'assurance santé	Assurance maladie	Réassurance vie	
		C0210	C0220	C0230	C0240	C0250	C0260	C0270	C0280	C0300
Primes émises										
Brut	R1410	23 414	338 066	14 040	77 596	0	0	1 653	2 987	457 756
Part des réassureurs	R1420	11 429	71	0	39 375	0	0	28	93	50 996
Net	R1500	11 985	337 994	14 040	38 222	0	0	1 625	2 894	406 760
Primes acquises										
Brut	R1510	23 374	338 066	14 040	77 596	0	0	1 653	2 987	457 716
Part des réassureurs	R1520	11 429	71	0	39 375	0	0	28	93	50 996
Net	R1600	11 945	337 994	14 040	38 222	0	0	1 625	2 894	406 719
Charge des sinistres										
Brut	R1610	9 092	329 791	-728	29 628	4 863	0	366	1 957	374 969
Part des réassureurs	R1620	4 522	128	0	12 172	3	0	-43	30	16 811
Net	R1700	4 570	329 663	-728	17 457	4 860	0	409	1 927	358 158
Dépenses engagées	R1900	3 310	91 026	728	32 579	79	0	669	1 133	129 524
Solde – Autres dépenses/recettes techniques	R2500									
Total des dépenses techniques	R2600									129 524
Montant total des rachats	R2700	0	143 232	-938	17	0	0	0	0	142 311

Tableau S.22.01.22 : Impact des mesures relatives aux garanties de long terme et des mesures transitoires

	Montant avec mesures relatives aux garanties de long terme et aux mesures transitoires	Impact des mesures transitoires sur les provisions techniques	Impact des mesures transitoires sur les taux d'intérêt	Impact d'une correction pour volatilité fixée à zéro	Impact d'un ajustement égalisateur fixé à zéro
Provisions techniques	3 422 194	-	-	19 318	-
Fonds propres de base	2 058 978	-	-	14 364	-
Fonds propres éligibles pour couvrir le SCR	2 058 978	-	-	14 364	-
Capital de solvabilité requis	955 796	-	-	7	-

Tableau S.25.01.22 : Capital de solvabilité requis – pour les groupes qui utilisent la formule standard

Capital de solvabilité requis de base	Capital de solvabilité requis brut	Simplifications
Risque de marché	1 537 272	
Risque de contrepartie	30 762	
Risque de souscription en vie	344 986	
Risque de souscription en santé	38 319	
Risque de souscription en non-vie		
Diversification	- 273 421	
Risque lié aux immobilisations incorporelles	-	
Capital de solvabilité requis de base	1 677 918	
Capital de solvabilité requis de base (PPE)		
	PPE	
Risque de souscription en vie	aucun	
Risque de souscription en santé	aucun	
Risque de souscription en non-vie	aucun	
Calcul du capital de solvabilité requis		
	Valeur	
Risque opérationnel	21 482	
Capacité d'absorption des pertes des provisions techniques	- 415 941	
Capacité d'absorption des pertes des impôts différés	- 328 795	
Capital requis pour les activités exercées conformément à l'article 4 de la directive 2003/41/CE	-	
Capital de solvabilité requis calculé sur la base de l'article 336, point a), du règlement délégué (UE) 2015/35, à l'exclusion de toute exigence de capital supplémentaire	954 664	
Exigences de capital supplémentaire déjà définies	-	
Dont exigences de capital supplémentaire déjà définies – Article 37, paragraphe 1, type a)	-	
Dont exigences de capital supplémentaire déjà définies – Article 37, paragraphe 1, type b)	-	
Dont exigences de capital supplémentaire déjà définies – Article 37, paragraphe 1, type c)	-	
Dont exigences de capital supplémentaire déjà définies – Article 37, paragraphe 1, type d)	-	
Capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	955 796	
Autres informations sur le SCR		
Capital requis pour le sous-module «risque sur actions» fondé sur la duration	-	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour la part restante	-	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les fonds cantonnés	-	
Total du capital de solvabilité requis notionnel pour les portefeuilles sous ajustement égalisateur	-	
Effets de diversification dus à l'agrégation des nSCR des FC selon l'article 304	-	
Minimum de capital de solvabilité requis du groupe sur base consolidée	165 726	
Informations sur les autres entités		
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance)	-	
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – Établissements de crédit, sociétés d'investissement et établissements financiers, gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs, sociétés de gestion d'OPCVM	1 132	
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – Institutions de retraite professionnelle	-	
Capital requis pour les autres secteurs financiers (capital requis hors assurance) – Capital requis pour les entreprises non réglementées exerçant des activités financières	-	
Capital requis pour les participations ne donnant pas le contrôle	-	
Capital requis pour les entreprises liées résiduelles	-	
Capital requis pour les organismes de placement collectif ou les investissements sous forme de fonds	-	
SCR global		
SCR pour les entreprises incluses par D&A	-	
Capital de solvabilité requis total du groupe	955 796	

Tableau S.32.01.22 : Entreprises dans le périmètre du groupe

Pays	Code d'identification de l'entreprise	Type de code d'identification de l'entreprise	Raison sociale de l'entreprise	Type d'entreprise	Forme juridique	Catégorie (mutuelle/non mutuelle)	Autorité de contrôle
C0010	C0020	C0030	C0040	C0050	C0060	C0070	C0080
FR	9695009XYDG50AG5NB05	1 - LEI	PREVOIR VIE - GROUPE PREVOIR	4 – Entreprise Multibranches	Société anonyme	2 - Non mutuelle	Autorité de contrôle Prudentiel et de Résolution
FR	969500TMIM5S9ETLXB52	1 - LEI	SOCIETE CENTRALE PREVOIR - GROUPE PREVOIR	5 – Société holding d'assurance au sens de l'article 212, paragraphe 1, point f), de la directive 2009/138/CE	Société anonyme	2 - Non mutuelle	Autorité de contrôle Prudentiel et de Résolution
VN	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		Mirae Asset Prevoir Life Insurance Company (MapLife) - Vietnam	1 – Entreprise d'assurance vie	Société anonyme	2 - Non mutuelle	Ministère des Finances
FR	9695007R2B2QRK5NJZ80	1 - LEI	SOCIETE DE GESTION PREVOIR	14 – Société de gestion d'OPCVM au sens de l'article 1er, point 54, du règlement (UE) 2015/35	Société anonyme	2 - Non mutuelle	Autorité des marchés financiers
FR	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		SARGE P	11 – Entreprise non réglementée exerçant des activités financières au sens de l'article 1er, point 52, du règlement (UE) 2015/35	Société anonyme	2 - Non mutuelle	
FR	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		SCI VILLA LAFERRIERE	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE)	Société civile immobilière	2 - Non mutuelle	
FR	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		SCI PREVIMMO	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE)	Société civile immobilière	2 - Non mutuelle	
FR	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		SAS DAUMALIS	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE)	Société par actions simplifiée	2 - Non mutuelle	
FR	9695001HQ5372KBGJE89	1 - LEI	ASSURONE Group	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE)	Société par actions simplifiée	2 - Non mutuelle	
FR	9695001VDW7PV0CVWS49	1 - LEI	TWINSEO	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE)	Société par actions simplifiée	2 - Non mutuelle	
FR	969500TMIM5S9ETLXB52FR00 2 - SPECIFIQUE		REASSUREZ-MOI	10 – Entreprise de services auxiliaires au sens de l'article 1 er, point 53, du règlement délégué (UE) 2015/35	Société par actions simplifiée	2 - Non mutuelle	

Critères d'influence					Inclusion dans le contrôle de groupe		Calcul de solvabilité du groupe	
% de part de capital	% utilisé pour l'établissement des comptes consolidés	% des droits de vote	Autres critères	Degré d'influence	Part proportionnelle utilisée pour le calcul de la solvabilité du	Oui/Non	Date de la décision si l'article 214 s'applique	Méthode utilisée et, en cas d'utilisation de la première méthode, traitement de l'entreprise
C0180	C0190	C0200	C0210	C0220	C0230	C0240	C0250	C0260
94,08%	100%	94,08%		1 - Dominant	94,04%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
						Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
45,77%	45,77%	45,77%		2 - Significative	45,77%	Oui		3 – Première méthode: méthode de la mise en équivalence corrigée
98,45%	100%	98,45%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
99,48%	100%	99,48%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
100%	100%	100%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
100%	100%	100%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
100%	100%	100%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
100%	100%	100%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
92,15%	100%	92,15%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale
100%	100%	100%		1 - Dominant	100%	Oui		1 – Première méthode: consolidation intégrale